

Du 9 au 11 janvier

2018

Winnipeg (Manitoba)



**Sommet du
Manitoba**
sur la *littératie*
et la *numératie*



NOTES des DISCUSSIONS sur les SUJETS

Disponible en médias substitués sur demande.

Table des matières

Introduction	7	Discussion 1I : La diversité des peuples autochtones et la vérité et la réconciliation — Quelles sont les prochaines étapes?	28
Survol historique	8	Discussion 1J : Littératie chez les nouveaux arrivants	29
Synthèse des discussions sur les sujets	15	Discussion 1K : Appui des enseignants pour un enseignement efficace des bases en littératie	31
Discussions de la séance 1	17	Discussion 1L : Principe d'inclusion	33
Discussion 1A : Recrutement des enseignants	17	Discussion 1M : Les futurs enseignants apprennent-ils ce dont ils ont besoin exercer leur profession?	35
Discussion 1B : Élèves dyslexiques	17	Discussion 1N : Il ne faut pas avoir peur des « nouvelles mathématiques » — participation du parent et de l'élève	36
Discussion 1C : Enjeux de l'éducation en français	18	Discussion 1O : Le système d'éducation public en 2018 : Les populations les moins bien servies	36
Discussion 1D.1 : Littératie — années intermédiaires et secondaires	20	Discussion 1P : Milieux d'apprentissage axés sur le jeu, maternelle à la 4 ^e année	37
Discussion 1D.2 : Pauvreté et éducation	20	Discussion 1Q : Comment pouvons-nous créer des milieux d'apprentissage dynamiques qui permettent aux élèves de s'épanouir dans un monde en constante évolution?	38
Discussion 1E : Qu'est-ce qui a fonctionné dans le passé? Est-ce cela peut être adapté aux besoins des élèves aujourd'hui?	21	Discussion 1R : Programme d'études de mathématiques	41
Discussion 1F : Apprenants incarcérés ou qui sortent de prison	22	Discussion 1S : Comment pouvons-nous aider les apprenants ayant des difficultés d'apprentissage à lire et à faire des maths?	42
Discussion 1G : Agentivité, urgence et élan	24	Discussion 1T : Ce qu'implique la technologie	42
Discussion 1H : De quelles compétences ont besoin les futurs enseignants pour être d'excellents chefs de file en matière d'apprentissage?	26		

Discussions de la séance 2 45

Discussion 2A : Développement et sensibilisation relatifs au langage oral sous l'angle des effets de la pauvreté et de la technologie	45
Discussion 2B : N'avoir aucun échec scolaire ne devrait pas être synonyme de n'avoir aucune compétence	46
Discussion 2C : Favoriser et renforcer des salles de classe inclusives tout en renforçant l'apprentissage	48
Discussion 2D : Système de la maternelle à la 12 ^e année aux études postsecondaires : problèmes de transition	49
Discussion 2E : Anglais langue additionnelle (ALA)	50
Discussion 2F : Comment assurer une offre équitable de services « en littératie et en numératie » dans les collectivités du Nord et les communautés autochtones?	52
Discussion 2G : L'acquisition de la littératie et la collectivité	54
Discussion 2H.1 : Tests normalisés — le secondaire, le postsecondaire et la mesure de l'apprentissage	55
Discussion 2H.2 : Tests normalisés — de la petite enfance à la 8 ^e année	58
Discussion 2I : Modèles pour le développement continu de la capacité de l'enseignant — priorité à l'apprentissage de l'élève	60
Discussion 2J : L'éducation des Autochtones au Manitoba	61
Discussion 2K : Langue, culture, identité	63
Discussion 2L : Comment mieux appuyer les élèves dont le niveau de lecture présente un retard de plusieurs années	64
Discussion 2M : Préjugés liés à la littératie dans la société	65
Discussion 2N : La littératie précoce et la littératie au-delà de la lecture et de l'écriture	66

Discussion 2O : Cultiver les relations des services de garderies et d'éducation de la petite enfance avec le système d'éducation	68
Discussion 2P : « Être prêt » pour la maternelle, ça ressemble à quoi? Est-ce que cela a changé?	70
Discussion 2Q : Comment pouvons-nous appuyer les élèves sous tutelle pour éviter qu'ils souffrent des faiblesses du système?	72
Discussion 2S : La lecture française en immersion	73
Discussion 2T : Inclusion de la Convention relative aux droits de l'enfant (CDE)	73

Discussions de la séance 3 75

Discussion 3A : Accès à une éducation de la petite enfance de qualité partout au Manitoba et au Canada	75
Discussion 3B : Comment mieux appuyer les parents dans leur rôle de premier enseignant de leur enfant	76
Discussion 3C : Appuis aux familles exogames au programme français	77
Discussion 3D : Prévention des difficultés en littératie chez les jeunes enfants	78
Discussion 3E : La petite enfance	79
Discussion 3F : Renforcer la littératie et la numératie dans le contexte des sciences humaines, des sciences de la nature et d'autres matières	80
Discussion 3G : Du berceau à la 1 ^{re} année — éléments qui influent sur la littératie et la numératie des jeunes enfants	81
Discussion 3H : Minutes d'enseignement prescrites pour les matières (littératie et numératie)	82

Discussion 3I : La littératie et la numératie dans le contexte de l'apprenant adulte qui fait la transition aux études postsecondaires collégiales	84
Discussion 3J : De vrais partenariats — participation parentale — authenticité	85
Discussion 3K : Communauté de bibliothécaires	86
Discussion 3L : Appuyer les éducatrices des jeunes enfants (EJE) et les fournisseurs de services de garderie familiale qui font face à un sentiment de sous-valorisation, de sous-financement et d'épuisement professionnel	87
Discussion 3M : La santé mentale et les dépendances ou des obstacles à l'apprentissage	88
Discussion 3N : Littératie en matière de carrière	89
Discussion 3O : Le recours à l'analyse des données a-t-il amélioré ou appuyé l'apprentissage des élèves et des enseignants?	89
Discussion 3P : Développement du cerveau : Quelles sont les conséquences de la pauvreté et des traumatismes sur le développement du cerveau et comment cela guide-t-il notre approche à la littératie et à la numératie?	90
Discussion 3Q : Des calendriers scolaires qui favorisent le perfectionnement professionnel (PP) et l'apprentissage de l'enseignant qui visent le succès de l'élève	91
Discussion 3R : Une commission royale sur l'éducation	92
Discussion 3S : Transformer les élèves en points de données : le bon et le mauvais	93
Discussion 3T : Importance du développement de la pensée créative pour servir les littératies	93

Discussions de la séance 4	95
Discussion 4A : Comment faire pour que tous défendent l'idée d'un système de garde d'enfants universel au Manitoba?	95
Discussion 4B : Commission royale d'enquête	97
Discussion 4C : Réussite des élèves autochtones	101
Discussion 4D : Dépendances et effets sur la famille — incidence sur les premières années de vie, la grossesse et la littératie	103
Discussion 4E : Tendre la main — comment mieux promouvoir la littératie et la numératie dans les lieux publics, à la vue de tous	105
Discussion 4F : Comment faire pour assurer un accès équitable à des programmes de français langue seconde de qualité pour tous les Manitobains, du berceau à la carrière?	106
Discussion 4G : Mathématiques dans la société — perceptions et angoisse	108
Discussion 4H : Confiance et compétences des enseignants de mathématiques de la maternelle à la 8 ^e année	109
Discussion 4I : Mieux aider les élèves en mathématiques des années intermédiaires jusqu'au secondaire	111
Discussion 4J : Impacts sociaux (causes profondes)	113
Discussion 4K : Comment gérer les mesures incitatives en éducation de la petite enfance?	114
Discussion 4L : Littératie, cours théoriques et langues de la maternelle à la 12 ^e année	115
Discussion 4M : En quoi consiste l'autochtonisation du programme scolaire?	117
Discussion 4N : Éducation hors classe	118

Discussion 4O : Qu'entend-on par compétences de l'avenir? Que cherchent les entreprises?	120	Discussion 5I : Littératie artistique et façon dont les arts soutiennent les notions traditionnelles de littératie et de numératie	141
Discussion 4P : Bibliothèques scolaires — lieu essentiel pour la littératie et l'apprentissage	122	Discussion 5J : Dix pratiques efficaces en enseignement des mathématiques	142
Discussion 4Q : Philosophie des années intermédiaires	125	Discussion 5K : Repenser les programmes de numératie et de littératie	144
Discussion 4R : Langues et littératie autochtones dans le système scolaire	126	Discussion 5L : Quels outils fonctionnent?	148
Discussion 4S : Nouvelle vision et nouvelle mission du programme d'immersion française — impact sur la littératie	128	Discussion 5M : Transition du programme d'anglais langue additionnelle au système ordinaire	149
Discussion 4T : Prise de risques et innovation pour les éducateurs et les élèves	130	Discussion 5N : Apprécier nos différences — conversation respectueuse et axée sur les solutions concernant les effets du racisme et des préjugés sur l'apprentissage	151
Discussions de la séance 5	131	Discussion 5O : L'importance des programmes d'alphabétisation en français partout au Manitoba pour le développement communautaire	152
Discussion 5A : Pensée sociale et son incidence sur la capacité à prendre du recul, la compréhension et la régulation émotionnelle	131	Discussion 5P : Explorer les pratiques fondées sur des données probantes en matière de littératie, du berceau à l'âge adulte	153
Discussion 5B : Commission royale d'enquête sur l'éducation	132	Discussion 5Q : Rôle de la santé dans les écoles/programme « Écoles en santé »	156
Discussion 5C : La pénurie d'enseignant pour les programmes Français et Immersion	133	Discussion 5R : Enseigne-t-on aux élèves pour qu'ils réussissent des examens ou pour qu'ils apprennent?	159
Discussion 5D : Littératie et numératie dans toutes les disciplines/au-delà des disciplines	134	Discussion 5S : Apprentissage fondé sur la terre — comment se servir de la terre pour enseigner la langue et la littératie aux enfants?	161
Discussion 5E : Mathématiques du consommateur (compétences essentielles)	135	Discussion 5T : Pensée critique chez les jeunes	162
Discussion 5F : Bien-être culturel des Autochtones et son impact sur la littératie et la numératie	136		
Discussion 5G : Que faut-il pour que les stratégies de perfectionnement professionnel aient un impact concret sur les enfants en classe?	137	Annexe A : Liste des participants	163
Discussion 5H : Partenariats entre différents systèmes	139		

Introduction

En décembre 2017, une invitation généralisée à co-élaborer une stratégie provinciale sur la littératie et la numératie a été lancée aux intervenants du milieu de l'éducation et au public. Des Manitobains avec une passion pour la littératie et la numératie se sont réunis à Winnipeg du 9 au 11 janvier 2018 pour participer à un sommet provincial intitulé **Apprendre pour la vie : Préparer l'avenir avec la littératie et la numératie**.

Plus de 700 participants de collectivités rurales, urbaines et du Nord du Manitoba ont pris part à ce processus collaboratif. Les participants ont communiqué leurs perspectives et leurs idées sur des sujets qu'ils ont définis comme étant clés pour faire évoluer et améliorer le succès en littératie et de numératie de la population manitobaine dans son ensemble.

Le sommet a utilisé la **technique de forum ouvert**, une première pour le gouvernement du Manitoba. Cette approche innovatrice, factuelle et systémique vise la stimulation de conversations essentielles et la solution de problèmes complexes.

Pour développer chez les participants une compréhension commune de « l'évolution de la situation », ceux-ci ont commencé par dresser des survols historiques des 30 dernières années en créant des lignes du temps. Celles-ci présentaient les événements importants à l'échelle locale, provinciale et nationale qui, selon les participants, ont influé sur la situation actuelle de la littératie et de la numératie au Manitoba.

Le deuxième et le troisième jour, les participants ont eux-mêmes établi l'ordre du jour en choisissant 100 différents sujets de discussion, avant d'organiser les discussions qu'ils jugeaient cruciales pour favoriser un niveau élevé de réussite en littératie et en numératie. Les notes qu'ont prises eux-mêmes les groupes sur leurs conversations ont été transcrites sur place, puis affichées sur un « tableau de nouvelles » pour consultation par tous les participants.

Le présent document compile les lignes du temps créées par les participants du sommet et les notes intégrales de leurs 100 discussions. Cette documentation rend compte des priorités établies par les participants, ainsi que des idées, des préoccupations et des recommandations formulées au cours des trois jours du sommet.

Pour analyser les données qualitatives issues des discussions des participants, on a fait appel à une approche d'analyse de contenu. Au moyen de réflexions et d'analyses itératives, on a procédé à l'évaluation des transcriptions pour cerner les thèmes fréquents et les tendances. On a utilisé un logiciel d'analyse de données qualitatives pour gérer le processus de codage et d'analyse, avec comme but d'assurer le respect des contributions des participants du sommet et que celles-ci inspirent directement la conception de la stratégie provinciale de littératie et de numératie.

Survol historique

Remarque : Ces événements importants ont été choisis par les participants au Sommet et pourraient ne pas correspondre à la période exacte où ils se sont produits. Ces événements ont ensuite été catégorisés selon de grands thèmes.

1987–1996 ■

Échelles INTERNATIONALE

Tendances pédagogiques et curriculaires

Normes du National Council of Teachers of Mathematics
Courant des nouvelles littératies
Introduction de « Hooked on Phonics »
Introduction de « Baby Einstein »

Tendances démographiques

Entrée des milléniaux à l'école
Hausse de l'immigration
Diversification des structures familiales
Hausse des familles à deux revenus

Technologie

Lancement du Web
Automatisation
Prolifération des ordinateurs personnels
Hausse du temps passé devant un écran

Éducation et recherche

Augmentation des recherches sur le cerveau

Échelles PROVINCIALE et NATIONALE

Tendances pédagogiques et curriculaires

Approche constructiviste des maths
Programme d'études d'anglais
Débats sur la lecture : méthode synthétique c. méthode globale
Introduction du programme d'intervention préventive en lecture-écriture
Protocole de collaboration concernant l'éducation de base dans l'Ouest canadien
Document *Le succès à la portée de tous les apprenants*
Apprentissage axé sur le jeu en éducation de la petite enfance
Nouveau programme d'immersion française

Évolutions systémiques

Nouveau baccalauréat en éducation de quatre ans
Fermeture des pensionnats indiens
Création de la Division scolaire franco-manitobaine
Prise en charge de l'éducation par les réserves des Premières Nations
Introduction de l'enseignement à distance

Inclusion et diversité

Récupération du statut d'indien par des femmes et des enfants
Croissance des soins éducatifs et de l'inclusion

Évaluation et données

Débat sur l'échec et la réussite scolaires

Évolution des ressources

Baisses du financement provincial

Réalités politiques qui changent la donne

Vendredis de M. Filmon

Réélection des progressistes-conservateurs

Organismes et approches de planification

Secrétariat national à l'alphabétisation

Comité ministériel pour Enfants en santé

Adult Secondary Education Council

Échelles LOCALE

Tendances pédagogiques et curriculaires

Évolution des tendances en salle de classe

Inclusion et diversité

Augmentation des diagnostics de difficultés d'apprentissage

Échelles INTERNATIONALE

Tendances démographiques

Diversification des modèles familiaux

Technologie

Bogue de l'an 2000

Éclatement de la bulle techno

Développement des médias sociaux

Réalités politiques qui changent la donne

No Child Left Behind (loi « aucun enfant laissé pour compte »)

Attaques du 11 septembre

Conflits au Moyen-Orient

Éducation et recherche

Boom des recherches sur le cerveau

Échelles PROVINCIALE et NATIONALE

Tendances pédagogiques et curriculaires

Programmes d'études basés sur les résultats d'apprentissage

Protocole de l'Ouest et du Nord canadiens (PONC) de collaboration concernant l'éducation

Hausse des inscriptions en immersion française

Nouveau programme d'études de maths, 9^e année

Nouveau programme d'études d'anglais

Apprentissage basé sur l'exploration-recherche

Nouveau baccalauréat en éducation en français

Tendances démographiques

Hausse des populations autochtones dans les villes

Hausse de l'immigration francophone

Hausse des apprenants d'anglais langue additionnelle et de français langue additionnelle

Augmentation de la population carcérale

Évolutions systémiques

Manitoba First Nations Education Resource Centre

Fusion de divisions scolaires

Nouveau baccalauréat en éducation de cinq ans

Intégration de la 9^e année aux années secondaires

Inclusion et diversité

Projet de loi 13 : Programmes d'éducation appropriés

Priorité croissante donnée aux enfants ayant des besoins particuliers

Étude des programmes d'enseignement à l'enfance en difficulté

Expansion du programme d'intervention préventive en lecture-écriture

Technologie

Effort d'intégration de l'information, des ordinateurs, de la technologie

Évaluation et données

Programme d'évaluation à l'échelle de la division scolaire

Tests provinciaux : anglais, français, maths 12^e

Élimination des tests basés sur les normes en 3^e, 6^e, et 9^e année

Document sur l'évaluation pour, en tant que et de l'apprentissage

Évolution des ressources

Pénurie croissante d'éducateurs des jeunes enfants

Début et fin des accords de financement fédéraux-provinciaux sur l'apprentissage et la garde des jeunes enfants

Expansion des services de santé mentale

Organismes et approches de planification

Stratégie « Enfants en santé Manitoba »

Coalitions axées sur les parents et les enfants

Éducation et recherche

Étude « Le point sur la petite enfance » du D^r Fraser Mustard

Échelles LOCALE

Tendances démographiques

Augmentation de la pauvreté

Hausse des nouveaux arrivants dans certaines écoles

Évolutions systémiques

Offre de la maternelle à temps plein

Inclusion et diversité

Croissance de l'inclusion, de la diversité, de l'équité

Évaluation et données

Mise à l'essai d'un programme d'évaluation détaillée

Échelles INTERNATIONALE

Tendances démographiques

Hausse de l'immigration
Hausse des problèmes de santé mentale chez les jeunes
Creusement des inégalités socioéconomiques

Technologie

Prolifération des téléphones intelligents
Diversification des médias sociaux
Partage instantané

Évaluation et données

Conception du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA)

Réalités politiques qui changent la donne

Crise des réfugiés
Boom et crise du pétrole

Éducation et recherche

Accent sur les premières étapes du développement du cerveau
Accent sur la santé mentale
Exploration des conséquences de la technologie

Échelles PROVINCIALE et NATIONALE

Tendances pédagogiques et curriculaires

Mise à l'essai du programme d'apprentissage en lecture
Apprentissage axé sur le jeu
Apprentissage fondé sur les ressources du territoire
Nouveau programme d'études d'anglais
Programmes pour les langues autochtones

Tendances démographiques

Hausse de l'immigration
Hausse des apprenants d'anglais langue additionnelle et de français langue additionnelle
Hausse des réfugiés
Hausse de la population autochtone
Montée en flèche d'enfants vivant dans la pauvreté
Montée en flèche d'enfants sous tutelle
Besoin de 16 500 places en garderie

Évolutions systémiques

Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation
Suppression du poste de sous-ministre adjoint du Bureau de l'éducation française
Mise en œuvre, élimination du plafond du nombre d'élèves dans les classes de la maternelle à la 3^e année
Nouveau système scolaire du Manitoba First Nations Education Resource Centre
Relèvement du niveau d'anglais exigé par la loi sur l'immigration

Inclusion et diversité

Formation sur l'approche Orton-Gillingham
Documents « Écoles sûres et accueillantes »
Éducation concernant les traités
Progression des voix autochtones
Réponse à l'intervention : prestation de services en fonction des besoins
Hausse de l'inclusion

Technologie

Augmentation de l'apprentissage à distance

Évaluation et données

Nouveaux bulletins scolaires provinciaux
Utilisation croissante des données ventilées
Manitoba au dernier rang en littératie et en numératie
Baisse des résultats du Manitoba au PISA

Évolution des ressources

Allongement de l'attente pour les services
Ressources réduites
Prolongement de la prestation fiscale canadienne pour enfants
Changements au financement et aux rapports relatifs aux besoins spéciaux

Réalités politiques qui changent la donne

Changements de gouvernement

Organismes et approches de planification

Création de la Coalition francophone
Création du groupe de travail sur les enfants sous tutelle

Échelles LOCALE

Tendances pédagogiques et curriculaires

Accent sur les liens entre la lecture et l'écriture

Évolutions systémiques

Hausse du nombre de maternelles à temps plein
Nouveau nom pour l'Université de Saint-Boniface

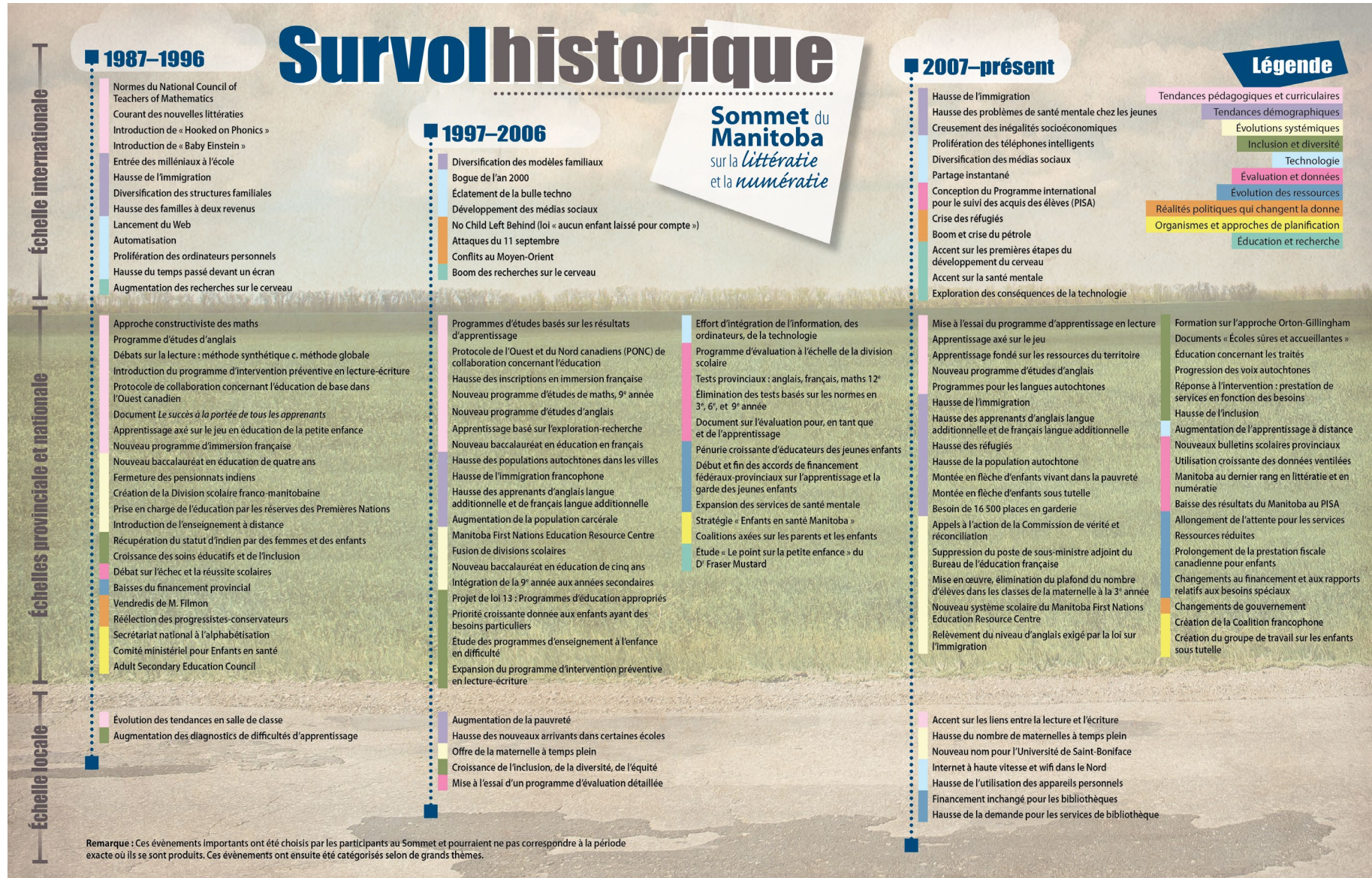
Technologie

Internet à haute vitesse et wifi dans le Nord
Hausse de l'utilisation des appareils personnels

Évolution des ressources

Financement inchangé pour les bibliothèques
Hausse de la demande pour les services de bibliothèque

L'infographie suivante du survol historique est offerte en format plus grand en ligne.



Synthèse des discussions sur les sujets

	SÉANCE 1	SÉANCE 2	SÉANCE 3	SÉANCE 4	SÉANCE 5
A	Recrutement des enseignants	Développement et sensibilisation relatifs au langage oral sous l'angle des effets de la pauvreté et de la technologie	Accès à une éducation de la petite enfance de qualité partout au Manitoba et au Canada	Comment faire pour que tous défendent l'idée d'un système de garde d'enfants universel au Manitoba?	Pensée sociale et son incidence sur la capacité à prendre du recul, la compréhension et la régulation émotionnelle
B	Élèves dyslexiques	N'avoir aucun échec scolaire ne devrait pas être synonyme de n'avoir aucune compétence	Comment mieux appuyer les parents dans leur rôle de premier enseignant de leur enfant	Commission royale d'enquête	Commission royale d'enquête sur l'éducation
C	Enjeux de l'éducation en français	Favoriser et renforcer des salles de classe inclusives tout en renforçant l'apprentissage	Appuis aux familles exogames au programme français	Réussite des élèves autochtones	La pénurie d'enseignant pour les programmes Français et Immersion
D	1) Littératie — années intermédiaires et secondaires 2) Pauvreté et éducation	Système de la maternelle à la 12 ^e année aux études postsecondaires : problèmes de transition	Prévention des difficultés en littératie chez les jeunes enfants	Dépendances et effets sur la famille — incidence sur les premières années de vie, la grossesse et la littératie	Littératie et numératie dans toutes les disciplines/au-delà des disciplines
E	Qu'est-ce qui a fonctionné dans le passé? Est-ce cela peut être adapté aux besoins des élèves aujourd'hui?	Anglais langue additionnelle (ALA)	La petite enfance	Tendre la main — comment mieux promouvoir la littératie et la numératie dans les lieux publics, à la vue de tous	Mathématiques du consommateur (compétences essentielles)
F	Apprenants incarcérés ou qui sortent de prison	Comment assurer une offre équitable de services « en littératie et en numératie » dans les collectivités du Nord et les communautés autochtones?	Renforcer la littératie et la numératie dans le contexte des sciences humaines, des sciences de la nature et d'autres matières	Comment faire pour assurer un accès équitable à des programmes de français langue seconde de qualité pour tous les Manitobains, du berceau à la carrière?	Bien-être culturel des Autochtones et son impact sur la littératie et la numératie
G	Agentivité, urgence et élan	L'acquisition de la littératie et la collectivité	Du berceau à la 1 ^{re} année — éléments qui influent sur la littératie et la numératie des jeunes enfants	Mathématiques dans la société — perceptions et angoisse	Que faut-il pour que les stratégies de perfectionnement professionnel aient un impact concret sur les enfants en classe?
H	De quelles compétences ont besoin les futurs enseignants pour être d'excellents chefs de file en matière d'apprentissage?	1) Tests normalisés — le secondaire, le postsecondaire et la mesure de l'apprentissage 2) Tests normalisés — de la petite enfance à la 8 ^e année	Minutes d'enseignement prescrites pour les matières (littératie et numératie)	Confiance et compétences des enseignants de mathématiques de la maternelle à la 8 ^e année	Partenariats entre différents systèmes
I	La diversité des peuples autochtones et la vérité et la réconciliation — Quelles sont les prochaines étapes?	Modèles pour le développement continu de la capacité de l'enseignant — priorité à l'apprentissage de l'élève	La littératie et la numératie dans le contexte de l'apprenant adulte qui fait la transition aux études postsecondaires collégiales	Mieux aider les élèves en mathématiques des années intermédiaires jusqu'au secondaire	Littératie artistique et façon dont les arts soutiennent les notions traditionnelles de littératie et de numératie
J	Littératie chez les nouveaux arrivants	L'éducation des Autochtones au Manitoba	De vrais partenariats — participation parentale — authenticité	Impacts sociaux (causes profondes)	Dix pratiques efficaces en enseignement des mathématiques

	SÉANCE 1	SÉANCE 2	SÉANCE 3	SÉANCE 4	SÉANCE 5
K	Appui des enseignants pour un enseignement efficace des bases en littératie	Langue, culture, identité	Communauté de bibliothécaires	Comment gérer les mesures incitatives en éducation de la petite enfance?	Repenser les programmes de numératie et de littératie
L	Principe d'inclusion	Comment mieux appuyer les élèves dont le niveau de lecture présente un retard de plusieurs années	Appuyer les éducatrices des jeunes enfants (EJE) et les fournisseurs de services de garderie familiale qui font face à un sentiment de sous-valorisation, de sous-financement et d'épuisement professionnel	Littératie, cours théoriques et langues de la maternelle à la 12 ^e année	Quels outils fonctionnent?
M	Les futurs enseignants apprennent-ils ce dont ils ont besoin exercer leur profession?	Préjugés liés à la littératie dans la société	La santé mentale et les dépendances ou des obstacles à l'apprentissage	En quoi consiste l'autochtonisation du programme scolaire?	Transition du programme d'anglais langue additionnelle au système ordinaire
N	Il ne faut pas avoir peur des « nouvelles mathématiques » — participation du parent et de l'élève	La littératie précoce et la littératie au-delà de la lecture et de l'écriture	Littératie en matière de carrière	Éducation hors classe	Apprécier nos différences — conversation respectueuse et axée sur les solutions concernant les effets du racisme et des préjugés sur l'apprentissage
O	Le système d'éducation public en 2018 : Les populations les moins bien servies	Cultiver les relations des services de garderies et d'éducation de la petite enfance avec le système d'éducation	Le recours à l'analyse des données a-t-il amélioré ou appuyé l'apprentissage des élèves et des enseignants?	Qu'entend-on par compétences de l'avenir? Que cherchent les entreprises?	L'importance des programmes d'alphabétisation en français partout au Manitoba pour le développement communautaire
P	Milieux d'apprentissage axés sur le jeu, maternelle à la 4 ^e année	« Être prêt » pour la maternelle, ça ressemble à quoi? Est-ce que cela a changé?	Développement du cerveau : Quelles sont les conséquences de la pauvreté et des traumatismes sur le développement du cerveau et comment cela guide-t-il notre approche à la littératie et à la numératie?	Bibliothèques scolaires — lieu essentiel pour la littératie et l'apprentissage	Explorer les pratiques fondées sur des données probantes en matière de littératie, du berceau à l'âge adulte
Q	Comment pouvons-nous créer des milieux d'apprentissage dynamiques qui permettent aux élèves de s'épanouir dans un monde en constante évolution?	Comment pouvons-nous appuyer les élèves sous tutelle pour éviter qu'ils souffrent des faiblesses du système?	Des calendriers scolaires qui favorisent le perfectionnement professionnel (PP) et l'apprentissage de l'enseignant qui visent le succès de l'élève	Philosophie des années intermédiaires	Rôle de la santé dans les écoles/ programme « Écoles en santé »
R	Programme d'études de mathématiques	(Join à un autre groupe)	Une commission royale sur l'éducation	Langues et littératie autochtones dans le système scolaire	Enseigne-t-on aux élèves pour qu'ils réussissent des examens ou pour qu'ils apprennent?
S	Comment pouvons-nous aider les apprenants ayant des difficultés d'apprentissage à lire et à faire des maths?	La lecture française en immersion	Transformer les élèves en points de données : le bon et le mauvais	Nouvelle vision et nouvelle mission du programme d'immersion française — impact sur la littératie	Apprentissage fondé sur la terre — comment se servir de la terre pour enseigner la langue et la littératie aux enfants?
T	Ce qu'implique la technologie	Inclusion de la Convention relative aux droits de l'enfant (CDE)	Importance du développement de la pensée créative pour servir les littératies	Prise de risques et innovation pour les éducateurs et les élèves	Pensée critique chez les jeunes

Discussions de la séance 1

Discussion 1A : Recrutement des enseignants

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Le recrutement d'enseignants est un enjeu central.
- Sommes-nous capables de recruter les meilleures personnes (des passionnés)?
- Processus de sélection des futurs enseignants qui commencent leurs études universitaires.
- Il n'existe pas de personnes irrécupérables.
- Les enseignants ont besoin de plus de temps pour la collaboration.
- Manque de candidats (particulièrement au rural et pour enseigner en français).
- Des enseignants qui ont un réel souci pour autrui.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Réorganisation des facultés d'éducation (se tenir à jour, etc.)
- Coopération entre les différents niveaux.
- Considérer un programme d'apprentissage d'un an, un programme de mentorat.
- Création d'un bassin d'enseignants qui maîtrisent la numératie et la littératie.

Discussion 1B : Élèves dyslexiques

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

Des programmes de soutien aux élèves dyslexiques devraient être offerts dans toutes les écoles publiques du Manitoba. Les élèves dont la dyslexie n'est pas dépistée souffrent d'une basse estime de soi et font face à des problèmes de santé mentale. Il y a une pénurie de professionnels formés dans ce domaine dans nos écoles publiques et un manque de volonté de la part d'Éducation Manitoba d'assumer la responsabilité de l'éducation de TOUS les enfants et de fournir les fonds nécessaires pour aider ces enfants.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

Les gens au ministère de l'Éducation du Manitoba doivent être sensibilisés à ce qu'est la dyslexie, au soutien à offrir aux élèves qui en souffrent dans nos écoles publiques et à la nécessité d'augmenter le financement. Les préoccupations liées à cette question demeurent inchangées depuis des décennies. Perfectionnement professionnel pour les enseignants. Il faut du personnel pour offrir les programmes et la présence de ce personnel devrait être obligatoire.

Discussion 1C : Enjeux de l'éducation en français

Cette discussion a eu lieu en français

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Enjeux sociaux, politiques, économiques, culturels, identitaires. — Perte du sous-ministre adjoint — après les luttes revendications nous avons maintenant subi une perte.
- Assimilation 72 % des francophones — comment changer cela?
- 20 ans DSFM — Au début on a dû se protéger, se développer — maintenant, comment travailler avec nos partenaires en immersion — plus grandes voix — ressemblances avec les peuples autochtones.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin.
- Immersion sans le BEF, on est foutu — comment revisiter la question
- Immersion — font partie des conseils anglais
- Les métiers et écoles de métiers — lacunes dans ce secteur (DSFM et immersion)
- Y a-t-il des chefs d'entreprise qui pourraient appuyer cela en français?
- Métiers - plusieurs chefs d'entreprise ont la langue, mais peut-être pas la confiance de la langue du métier en français — Apprenticeship Manitoba — site uniquement en anglais — cela doit changer.
- Insécurité linguistique — gens qui ne s'identifient pas comme francophones à cause de cette insécurité.
- Immersion 1973 et DSFM 1994 — milieu de l'enseignement en français est très jeune.
- CDEM — inventaires annuels des entreprises/entrepreneuriats francophones

- Manque d'éducation et de connaissance sur la légitimité du français au Manitoba — personnes en position du pouvoir qui n'ont pas cette compréhension.
- Même au niveau du colloque — séances de traduction FR à ANG.
- Difficulté pour trouver des auxiliaires qui parlent français — pas de formation en français - nécessaire d'avoir un cours de formation d'auxiliaires. — USB reconnaît ce problème et explore des solutions.
- Besoin de dialogue avec les Universités pour formation d'enseignants francophones. Il faut souvent recruter à l'extérieur de la province et ces candidats connaissent peu la culture franco-manitobaine.
- Créer un espace intermédiaire — entre francophone et anglophone — important de rester solidaires et avoir une bonne communication — pourquoi apprendre le français et avantages.
- Recrutement des enseignants — USB reconnaît qu'on doit développer une stratégie cohérente pour assurer la relève, guider les élèves à choisir ce métier — pas de stratégie en ce moment.
- Ponts entre les différents paliers de l'éducation — service de garde, CPF, écoles, postsecondaire et jeune enfance.
- Re-training de nos enseignants anglophones avec la langue.
- Accès garderies en français pour les francophones et même pour les anglophones.
- Besoin de quelque chose qui nous relie comme francophones.
- Projet de loi numéro 5 doit avoir plus de dents — la langue doit être visible/affichée.
- Développement d'outils pédagogiques en français pour le MB — en ce moment, impossible pour une entreprise, car pas assez de financement et marché est petit.
- Rôle des bibliothèques publiques et services offerts — comment rendre cela plus visible? Si les services ne sont pas utilisés, le financement est coupé — cercle vicieux — offre de cours en FL2 au secondaire.
- À partir de la 4^e année, perte de la langue — on doit se pencher sur l'intermédiaire et le secondaire.

- Utilisation de la technologie pour l'offre de cours.
- Rétention des élèves en FL2 — doit mieux promouvoir les recherches chez parents ainsi que chez les professionnels, p. ex. psychologues.
- Français (programme anglais) — volonté, mais besoin d'appui.
- Pression sur les enseignants d'augmenter les compétences en français — passent souvent au programme d'anglais.
- Immersion tardive — points d'entrée pour les élèves — pas de politique provinciale reliée à ceci.
- Y a-t-il des liens/parallèles entre français ainsi que les autochtones?
- Appuis pour tous les enfants — postes de services aux élèves offrent en français (p. ex. psychologues, orthopédagogues).
- Redéfinir et valoriser le bilinguisme — bilinguisme additif — pas le même espace pour le français — une des deux langues officielles — comprendre seulement vs produire.
- Éducateurs de jeunes enfants - offre limitée de cours à l'USB — comment réfléchir à ceci?
- USB — pas parfait, il faut continuer être vigilant.
- USB offre quand même une palette importante de cours, mais si on travaille comme coalition d'organismes on peut continuer à développer. Valeur de l'éducation en français dépasse de loin la question des choix limités. Rediriger la conversation vers ce que la langue nous apporte à long terme.
- Vision afin de mieux desservir.
- Directions des divisions scolaires FL2 — doivent faire partie de cette coalition — Solution possible = rencontre USB, DSFM, Divisions FL2, petite enfance — DSFM pourrait faciliter ceci.
- ON — pas de collaboration entre FL1 et FL2 — ceci au MB cela est une force - importance de la place du BEF.
- Arrêter de penser qu'on est un système sous celui anglophone - repenser la structure de nos écoles — l'apprentissage ne devrait pas être aux services de l'horaire.
- Dans les nombres, nous sommes minoritaires, mais dans les langues, nous sommes égaux.
- Français programme anglais = changer nos approches.
- Approche traditionnelle = élèves comme consommateurs — aujourd'hui, les encourager à produire.
- FTJ, Impro — quelles sont les choses qui font que les ados s'accrochent à la langue? Identifier et continuer.
- Trouver les lieux où on peut faire vivre le français à l'extérieur de la classe.
- Adultes comme modèles — consommation de produits culturels.
- Infrastructure (FL1 et FL2) — pas suffisamment d'espace — ne pas prendre une génération pour pouvoir répondre à ces besoins.
- Francisation familiale.
- Réseaux sociaux et littératie.

Discussion 1D.1 : Littératie — années intermédiaires et secondaires

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

Nous avons abordé toute une gamme de sujets. Nous avons d'abord reconnu que la notion de succès devient nébuleuse et floue à mesure que vieillissent les élèves. Nous avons insisté sur l'importance pour les élèves de pouvoir faire des choix et faire preuve d'agentivité en salle de classe, et sur l'insertion de façon pertinente de la littératie dans toutes les matières. Nous avons aussi établi que la littératie dans les années d'études plus élevées ne fait pas l'objet d'assez de discussions. Il faut une plus large définition de « texte » et une approche multi-mode à l'enseignement. Accent sur la littératie relative à l'esprit critique et la visibilité des élèves.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

Possible restructuration des écoles pour tenir compte de l'apprentissage interdisciplinaire. Au niveau de l'école, utiliser des normes et un langage consistants pour renforcer la cohésion. Le curriculum devrait tenir compte de la littératie en matière d'esprit critique et inclure les nouveaux outils et les outils intégrés. Analyser le « canon de la littératie » et utiliser des textes appropriés et pertinents, dont l'élève participe à la sélection. Ce canon doit rendre compte de la diversité des apprenants. Les enseignants doivent se tenir à jour. Favoriser les échanges.

Discussion 1D.2 : Pauvreté et éducation

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Le renforcement de la littératie et de la numératie commence par un accès à des services de garde de qualité pour chaque enfant qui en a besoin.
- Obtenir la participation des parents.
- Déterminants sociaux de la santé.
- Précarité : recherche constante d'un emploi ou d'un logement — 50 % des enfants des quartiers du centre-ville vivent dans la précarité.
- Exacerbation de l'écart numérique.
- Lacunes dans les services offerts par Logement Manitoba et Santé Manitoba.
- Capital social — la pauvreté n'est pas toujours seulement de nature financière.
- En améliorant la situation des parents, on améliore celle des enfants.
- Qu'est-ce qu'une communauté d'apprentissage en santé?
- Identité, appartenance, autosuffisance.
- L'accès à la langue est un droit. — Les familles ne devraient pas avoir à payer pour apprendre à communiquer avec leurs enfants. — Les cours d'anglais langue additionnelle devraient être offerts gratuitement aux familles. — Sans la connaissance de la langue, impossible de développer sa littératie.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Il doit y avoir des ressources dans chaque collectivité de la province.
- Notre modèle de financement ne correspond pas aux besoins de nos collectivités.
- Les écoles ne devraient pas avoir besoin d'organiser des collectes de fonds pour nourrir des élèves! Cela devrait aller de soi (voir le point précédent) — insécurité alimentaire.

- Programme HUB à Brandon.
- Réciprocité (recommandation de la Commission de vérité et réconciliation).
- Investir.
- Ne porter aucun jugement moral.

Discussion 1E : Qu'est-ce qui a fonctionné dans le passé? Est-ce cela peut être adapté aux besoins des élèves aujourd'hui?

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Oui et non.
- Groupement des élèves selon les aptitudes dans les contextes appropriés.
- Ne progressent pas plus que leurs capacités le permettent.
- Les compétences de bases doivent être acquises, mais il ne faut toutefois pas limiter l'enseignement à l'atteinte de normes.
- Chaque élève est unique et doit être évalué de la sorte.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Trouver une façon d'unir l'ancien et le neuf pour répondre aux besoins de toutes les parties : employeur, élève, enseignant et société.
- Considérer le groupement selon leurs aptitudes, mais permettre aux élèves d'explorer tous les aspects de la culture et les matières scolaires avant la prise de décisions.

Discussion 1F : Apprenants incarcérés ou qui sortent de prison

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Assurer la bonne transition des élèves qui ont commencé des travaux scolaires ou des cours en prison à des écoles à l'extérieur du centre de détention.
 - Obtention de crédits en prison — difficile quand on ne connaît pas la durée de l'incarcération des gens.
 - Que se passe-t-il dans les centres de détention pour la jeunesse?
 - Au Centre manitobain pour la jeunesse, l'éducation n'est pas une priorité.
 - Le Centre Agassiz pour la jeunesse a plus de structures en place : les élèves vont à l'école.
 - Les élèves n'obtenaient pas de bons résultats scolaires avant leur détention.
 - Meilleure communication concernant l'enseignement reçu en détention entre le centre de détention et les centres d'apprentissage pour adultes.
 - Les Interdivisional Support Services (ISS) emploient des enseignants dont le travail est d'appuyer les élèves en transition.
 - Différence entre les pénitenciers fédéraux (où il y a plus de services, on peut obtenir des crédits en suivant des cours de l'Alberta) et les prisons provinciales.
 - Le Collège Red River et l'Université du Manitoba réalisent des évaluations des acquis.
 - Comment pouvons-nous assurer l'accès aux études postsecondaires aux personnes incarcérées ou qui ont fait de la prison?
 - Comment pouvons-nous transformer la culture « anti-éducation » qui existe en prison?
 - Isolement des enseignants travaillant en milieu carcéral.
 - La Section de l'enseignement à distance fournit des modules.
- Comment pouvons-nous trouver des solutions non conventionnelles pour encourager les jeunes dans leurs études?
 - Comment brancher les gens dans le système d'éducation après un passage en prison? — Est-ce que nous sommes attentifs à ce qui les intéresse?
 - Tendances — Les jeunes arrivés comme réfugiés deviennent membres de groupes criminels après l'obtention du diplôme d'études secondaires.
 - Parmi les adultes en détention, 70 % sont en détention provisoire (aucune accusation n'a encore été portée contre eux) et n'ont aucun accès aux services.
 - Les bibliothèques publiques travaillent avec les adultes en détention.
 - Comment pouvons-nous surmonter les difficultés qui ont des conséquences sur l'accès à l'éducation :
 - trouble du déficit de l'attention/hyperactivité, troubles causés par l'alcoolisation fœtale, troubles d'apprentissage, autisme, vision, traumatismes liés à des problèmes de santé mentale;
 - le Centre manitobain pour la jeunesse offre des services d'évaluation et de spécialistes en lecture.
 - CARRIÈRES
 - Les jeunes ne savent pas comment se fixer des objectifs personnels, de vie.
 - Planification de carrière en prison : connaître les conséquences d'un casier criminel sur les choix de carrière.
 - Les délais relatifs à la demande de suspension du casier judiciaire sont plus longs si vous avez été incarcéré dans un pénitencier fédéral.
 - S'attaquer à l'impuissance acquise.
 - Liens entre le placement en foyer nourricier et l'activité criminelle.
 - Réunion de planification de cas — inclure les enseignants.
 - Encourager les adultes à suivre le cours Mathématiques appliquées, 12^e année (et pas Mathématiques au quotidien, 12^e année). Il faut avoir réussi le cours Mathématiques appliquées, 12^e année pour faire des études postsecondaires.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Réseautage — Nous avons commencé à rédiger une liste des agences.
 - Jeunes : GAIN, ISS, STARFISH, programme Graffiti Art, programme Jeunes bâtisseurs, Pathways, Enfants en santé Manitoba, Lighthouse
 - Adultes : programmes d’alphabétisation des adultes, centres d’apprentissage pour adultes, Seed, BUILD, Services d’intégration communautaire des personnes handicapées, REES, PATEL, établissements postsecondaires, OFE, Momentum Centre, St. Rafael, Wellness Centre, GAIN, JHS, EFRY
 - Jeunes et adultes : New Directions (TRY), agents de probation
 - Le MB a la responsabilité de fournir aux jeunes une éducation, faisons-en une priorité.
 - Donner aux enseignants travaillant en milieu carcéral du temps pour le perfectionnement professionnel.
 - Établir ou améliorer la communication entre les centres de détention, les écoles et les établissements d’enseignement pour adultes concernant les cours donnant droit à un crédit déjà entamés.
 - Les établissements d’enseignement postsecondaire doivent améliorer leurs méthodes d’évaluation des acquis pour reconnaître les connaissances acquises grâce aux expériences personnelles.
 - Offrir des activités de perfectionnement personnel sur l’évaluation des acquis aux enseignants en milieu carcéral.
 - La Section de l’enseignement à distance pourrait-elle retravailler ses cours pour répondre aux besoins d’apprentissage des élèves dans le système de justice (pour tenir compte des différents styles d’apprentissage et des intelligences multiples)?
 - Renforcer le processus de transition entre la prison et l’école ou le monde du travail. À quoi ressemble le suivi?
 - Offrir des possibilités de poursuivre des études secondaires aux personnes accusées d’agressions sexuelles? Des possibilités qui protègent aussi les personnes vulnérables?
 - Améliorer les bibliothèques carcérales, les gens lisent en prison!
- Le Centre manitobain pour la jeunesse ne compte pas assez d’enseignants; quatre unités n’ont pas d’enseignant. Il faut du FINANCEMENT.
 - Des programmes axés sur des facteurs qui contribuent à la résilience afin de prévenir la récidive.
 - Offrir aux gens des programmes où ils peuvent obtenir leur diplôme d’études secondaires, des programmes de métiers.
 - Collège Red River/Tec Voc/RB Russell/programme Jeunes bâtisseurs/MITT
 - Répondre au besoin d’appartenance (facteur à la base de la criminalité chez les jeunes) à l’aide de programmes parascolaires favorisant un sens d’appartenance.
 - Fournir un logement adéquat après l’incarcération.

Discussion 1G : Agentivité, urgence et élan

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

Il est intéressant que le thème de l'urgence rassemble un petit groupe.

- Attirés par le thème de l'agentivité : donner ce qu'il faut aux enseignants et aux élèves pour avoir de l'agentivité et de la passion.
- Évaluation pour l'apprentissage : comment contribue-t-elle au développement de l'agentivité chez l'élève?
 - Comment arriver à la pleine mise œuvre de l'évaluation pour l'apprentissage, l'utiliser à son plein potentiel?
- Construction collaborative et agentivité — prévenir une culture de passivité
- Élèves qui obtiennent des résultats élevés : comment le curriculum les aide-t-il?
- Si nous privilégions certaines pratiques, pour quelles raisons les privilégions-nous?
- Évaluation pour l'apprentissage — Le pourquoi est-il compris? Si on compare les femmes et les hommes, on observe un changement majeur dans le rendement scolaire.

Définir la notion d'urgence.

- Nos élèves se perçoivent-ils comme des lecteurs, des auteurs, des mathématiciens, des APPRENANTS?

Urgence — Équité

- Qui en est responsable? Attitude envers les maths (je suis nul en maths) doit changer dans la société. Émotions : anxiété, excitation.
- L'agentivité n'existe pas chez les élèves.
- Renforcer les capacités des enseignants relatives à la matière, à la pédagogie, à la confiance.
- Horaire — Notre temps en salle de classe est précieux, l'utilisons-nous judicieusement?

- Engagement — Donner un sens, « pourquoi nous apprenons ceci ».
- Données — Formulation des « résultats ».
- Donner une autonomie accrue et faire confiance à leur jugement professionnel.
- Le but n'est pas de « réparer », mais de comprendre le « TRAVAIL » qu'est l'offre d'une éducation et son OBJECTIF.

Peut-être que nous n'avons pas à « ralentir » pour donner un élan — les choses qui fonctionnent.

Agentivité

- Pouvons-nous mettre davantage l'accent sur « apprendre » que sur « faire » (dans quel but et pourquoi?)
- Trouver le bon « RYTHME »
 - Comment créer des salles de classe où l'on réfléchit et l'on participe.
 - QUI EST RESPONSABLE DE L'APPRENTISSAGE?
- PASSION
- Nous en savons beaucoup sur l'enseignement, l'apprentissage et ce qui fonctionne.
- Les données nous montrent ce qui ne fonctionne pas.
 - Ce qui peut fonctionner et existe-t-il la « volonté » pour faire en sorte que « ÇA » fonctionne.
- Les enseignants doivent remarquer « qu'est-ce qui se passe » dans leurs salles de classe, et échanger et réfléchir sur ce sujet.
- Comment réinventons-nous le « TEMPS » et l'organisation de la STRUCTURE DE L'ÉCOLE?

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Apprenant et enseignant : qu'est-ce qu'il faut apprendre? Comment savons-nous que cela a été appris?
- Reddition de comptes et responsabilité
- Communautés d'apprentissage professionnel : temps de réflexion, d'échanges, d'apprentissage.
- Réinventer le perfectionnement professionnel : en faire une voie pour parfaire sa pratique professionnelle.
- Permettre à d'autres de contribuer à notre pratique. Ça aide d'échanger sur l'enseignement, de faire mieux connaître notre objectif du public (collègues, parents, parties intéressées).
- Les enseignants en formation initiale sont en feu : comment continuer à nourrir cette passion chez les enseignants après 5, 10, 15 ans d'enseignement?
- Renforcer les capacités.
- Pratiques systémiques qui visent toutes le même objectif.

Discussion 1H : De quelles compétences ont besoin les futurs enseignants pour être d'excellents chefs de file en matière d'apprentissage?

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

1. Commentaires du groupe sur l'enseignement des mathématiques aux niveaux élémentaire et intermédiaire
 - Une partie des nouveaux enseignants aux niveaux élémentaire et intermédiaire n'ont pas les connaissances, les habiletés, la confiance et les compétences adéquates pour enseigner le programme de mathématiques de M à 8.
 - Le même constat s'applique à une partie des enseignants en fonction.

Suggestions sur ce qui doit se passer

- Il faut renforcer les connaissances en mathématiques des enseignants en formation initiale.
- Les étudiants admis dans les programmes de formation des enseignants devraient passer un test pour évaluer leur connaissance des mathématiques enseignées de M à 12.
- Les programmes de formation initiale des enseignants devraient offrir des cours non obligatoires des mathématiques enseignées de M à 12.
- Les universités devraient offrir régulièrement, en partenariat avec le ministère et les divisions scolaires, des ateliers de perfectionnement professionnel en mathématiques aux enseignants en fonction.
- Il faut offrir des cours obligatoires qui ne donnent pas droit à des crédits aux étudiants qui ne démontrent pas les connaissances nécessaires.

2. Commentaires du groupe sur l'enseignement des mathématiques au niveau secondaire
 - Les enseignants de mathématiques du secondaire ont généralement une connaissance approfondie de la matière. Souvent, ils :
 - A) n'ont pas les compétences pour aider les élèves ayant de grandes difficultés en mathématiques;
 - B) ne connaissent pas le programme de M à 8, donc ils ne peuvent pas revenir en arrière combler les lacunes.

Suggestions sur ce qui doit se passer

- La formation pédagogique initiale des enseignants du secondaire devrait porter sur l'ensemble du programme de M à 12.
- Accorder plus de place à la pédagogie différenciée dans les programmes de formation initiale des enseignants.

3. Commentaires du groupe sur l'enseignement de la littératie aux niveaux élémentaire et intermédiaire
 - Certains enseignants en formation initiale présentent d'importantes lacunes en grammaire et en communication écrite.
 - Il faut renforcer la capacité des enseignants à enseigner la lecture.

Suggestions sur ce qui doit se passer

- Les étudiants admis dans les programmes de formation des enseignants devraient passer un test pour évaluer leur communication écrite.
- Les programmes de formation initiale des enseignants devraient offrir des cours non obligatoires de communication écrite.
- Partenariats en matière de perfectionnement professionnel entre la Province, les universités et les divisions scolaires.
- Perfectionnement professionnel obligatoire pour tous les enseignants.

4. Connaissance des conséquences de la pauvreté sur le rendement des élèves, connaissance de la réalité des élèves sous la tutelle des services à l'enfance.
5. Bonne compréhension des peuples autochtones.

Suggestions sur ce qui doit se passer

- Il y a actuellement un cours obligatoire (sur les perspectives autochtones) dans tous les programmes manitobains de formation initiale des enseignants. Cependant, n'offrir qu'un cours favorise le cloisonnement; l'intégration des perspectives autochtones devrait se faire à l'échelle du programme.

6. La structure, l'horaire et le calendrier scolaires doivent être transformés à l'échelle du système d'éducation (en tous ses aspects, pas seulement la formation des enseignants).

Commentaires

- La population du Manitoba est diversifiée, mais le modèle reste un modèle de l'ère industrielle. Il faut un changement à l'échelle du système.
- Le calendrier actuel est dépassé et n'appuie pas l'apprentissage des élèves (ex. longs congés).

Suggestions de nature générale pour les programmes de formation des enseignants.

- Plus de temps en salle de classe avec des enseignants-conseils pour les enseignants en formation initiale.
- Les écoles doivent s'assurer de placer les élèves avec les meilleurs enseignants. Mise en garde — Il s'agit d'une responsabilité énorme qui peut entraîner l'épuisement professionnel chez les meilleurs enseignants.
- L'évaluation des universités devrait s'inspirer de celle des écoles.

- Besoin de définir clairement le rôle de l'enseignant coopérant et celui du responsable de stages. Perfectionnement professionnel pour les responsables de stages.
- Les participants manifestent leur appui pour le modèle de stages pédagogiques d'un an de l'Université de Saint-Boniface.
- L'éducation favorisant l'inclusion doit imprégner tout le curriculum.
- Plus de partenariats et de formation conjointe avec les écoles.
- Faire éclater les silos et travailler avec tous les secteurs de l'éducation.

Discussion 11 : La diversité des peuples autochtones et la vérité et la réconciliation — Quelles sont les prochaines étapes?

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Les Premières Nations sont différentes les unes des autres, chacune a ses traditions religieuses (chrétiennes et spiritualité traditionnelle) et culturelles. Il est dangereux de regrouper toutes les Premières Nations sous la même identité. N'avoir qu'un seul programme d'études pour les Premières Nations ne répond pas à notre réalité. La culture se manifeste différemment d'une région à l'autre, parfois même dans une même région.
- Certaines Premières Nations ont vécu la réconciliation. Nous ne sommes pas tous en colère et en train d'exiger que le Canada reconnaisse nos enjeux, c'est vrai que certains le sont, mais. . .
- C'est une bien d'enseigner au sujet des Premières Nations dans les cours d'histoire et de sciences humaines, mais il n'est pas nécessaire d'enseigner les cérémonies, surtout si les parents n'ont pas donné leur autorisation.
- Les gens ne savent plus quels noms donner aux membres des Premières Nations et ils ont peur de les offusquer.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Continuer à enseigner l'histoire des Premières Nations dans les écoles.
- Fournir aux écoles fédérales un financement équivalent à celui des écoles provinciales (le montant par enfant est loin d'être égal).

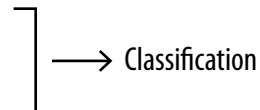
- Offrir des groupes de soutien pour parents où une éducatrice de la petite enfance montre, de manière informelle, des façons de favoriser et de fournir un environnement riche en littératie et en numératie aux enfants âgés de 0 à 5 ans. Comment les préparer aux premières années d'école. Les parents autochtones ont besoin de nouvelles ou de meilleures façons de faire, qui sont modélisées dans un environnement sûr où ils peuvent participer sans se sentir menacés ou jugés. Nous espérons encourager la participation des parents. Les parents doivent développer pour leurs enfants un sens d'appartenance en eux-mêmes en socialisant avec d'autres mères et leurs enfants (0 à 5 ans) du groupe de soutien.
- Ajouter plus d'auteurs des Premières Nations dans les bibliothèques.

Discussion 1J : Littératie chez les nouveaux arrivants

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Les apprenants des cours d'anglais langue additionnelle (ALA) ne sont pas tous pareils.
- Reconnaître les besoins des apprenants.
- Le Manitoba n'accepte pas les nouveaux arrivants; des systèmes qui répondent à leurs besoins.
- Centres pour les familles avec des professionnels ayant de l'expérience en milieu communautaire.
- Agents de liaison, travailleurs communautaires.
- Programmes de littératie pour toute la famille destinés aux nouveaux arrivants.
- Service de garderie.
- Accès pour les familles monoparentales.
- Alphabétisation, pas juste des cours de langue.
- Différence entre la littérature et la littératie.
- Les petites écoles ou les petites classes ne peuvent pas répondre aux besoins des apprenants qui sont des nouveaux arrivants. Des populations étudiantes plus importantes permettent l'offre de programmes.
- Alphabète dans la langue utilisée à la maison. Écoles de transition St. Adams.
- Échéancier? — Financement?
- Hausse de l'immigration — pas de fonds versés à l'éducation.
- Temps
- Littératie fonctionnelle, scolaire.
- Un enseignant pas un enseignant d'ALA.
- Reconnaissance de l'ALA comme une matière enseignable — pas seulement une reconnaissance au postbaccalauréat.
- Sous-financement et nombre insuffisant de centres pour apprenants de littératie, apprentissages scolaires et langues (LAL).
- Absence d'un sens de communauté à l'égard des nouveaux arrivants.
- On se trouve devant un manque de logements adéquats.
- Bâtir communauté.
- Forcé à abandonner, a dépassé la limite d'âge.
- Pauvreté
- Afflux de réfugiés parmi les immigrants.
- L'éducation ne répond pas à cet afflux en ce qui concerne le financement.
- Dans les collectivités rurales? Les collectivités organisent des programmes d'été, pas le gouvernement.
- Les cours pour les adultes portent sur la littératie, pas sur l'acquisition de la langue.
- Participation parentale.
- Participation des membres de la collectivité.
- Période de vulnérabilité pour les jeunes : de 16 h à 21 h.
- Activités parascolaires positives.
- Prolongation du soutien intensif aux nouveaux arrivants, comme le dicte la recherche.
- Espaces verts et jardins.
- Des heures d'accès qui conviennent à la collectivité.
- Les personnes qui ont des maîtrises et qui suivent des cours de littératie.
- Les éducateurs doivent élargir leur rôle d'éducateurs.
- Éducation de la petite enfance.
- Besoin de plus de ressources pour les programmes parent-enfant.
- Nous faisons ce que nous faisons parce qu'il le faut.
- Financement = résultats : M à 12 et au postsecondaire
- L'inclusion doit être redéfinie pour englober plus que les espaces physiques.
- Littératie pour toute la famille : la mère est souvent la personne « au foyer » et a par conséquent un accès limité à l'éducation.

- Formation linguistique.
- Comprendre la différence entre la littérature et la littératie.
- Nous devons mesurer les progrès.
- Nous avons besoin de plus de classes pour l'enseignement de l'ALA.
- Nous devons comprendre que nous avons de nouveaux arrivants d'expression française.
- Nous devons insister davantage sur la « littératie des femmes ».
- Il n'y a pas d'aides pour les élèves qui sont analphabètes dans leur langue maternelle.
- Le système qui interdit l'échec scolaire et le « e-cert » empêchent de nouveaux arrivants de poursuivre des études postsecondaires.
- L'âge de la personne ne devrait pas avoir d'importance.
- Conserver le caractère sérieux du syllabus et des programmes d'études.
- La littératie fonctionnelle est importante.
- Absence d'un sens de communauté entre les enseignants, les parents et les élèves.
- Aucun sens d'appartenance.
- Les politiques d'immigration changent, mais pas le financement.
- Les enseignants ne sont pas qualifiés; considérer l'ALA comme une matière enseignable.
- Les apprenants adultes d'ALA ont besoin de plus d'enseignants qualifiés, d'écoles et de financement.
- LE FINANCEMENT — Même quand la recherche démontre que la demande a doublé, le financement gouvernemental ne suffit pas à y répondre.
- M à 12
Adultes
Éducation de la petite enfance
- Programmes parent-enfant.
- Les demandes relatives aux apprenants d'ALA sont variées par conséquent, nous avons besoin de programmes variés, en fonction de la demande.



- Le Manitoba doit accepter les nouveaux arrivants au sein de la communauté et prendre des pas audacieux.
- Pour le financement, l'accent est toujours mis sur le nombre de participants, et on donne peu d'importance à la maîtrise de compétences.
- Sous le gouvernement actuel, les deux ministères s'occupant d'éducation ont été fusionnés.
- La méthode d'évaluation devrait être réexaminée.
- Appui continu pour les apprenants.
- Plus d'inclusion et de transition.
- Même après leur évaluation, les apprenants de différents niveaux de compétence sont regroupés, ce qui ralentit leurs progrès.
- Quand une personne obtient la citoyenneté, toutes les aides disparaissent.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Système de garderie universel de concert avec de la formation en ALA en milieu de travail.
- Comment répondre aux besoins de populations de nouveaux arrivants dont les communautés sont petites?
- Comment séparer les apprenants d'ALA c. l'inclusion?
- Avons-nous les ressources nécessaires?
- Notre intégration des élèves est-elle réussie?
- Comment gérons-nous les différences entre les élèves analphabètes et les élèves alphabètes, mais qui ne connaissent pas l'anglais?
- Les politiciens sont-ils attentifs aux inquiétudes, à la recherche et évoluent-ils avec la dynamique du besoin de changements en éducation?
- Où s'en va le gouvernement en matière d'éducation dans les cas de fusion?
- L'inclusion? Comment se fait cette transition?
- Arrivons-nous à faire en sorte que les élèves s'intègrent avec succès?
- Inclusion protégée en salle de classe.
- Le postsecondaire doit enseigner aux nouveaux enseignants comment travailler auprès de nouveaux arrivants.

Discussion 1K : Appui des enseignants pour un enseignement efficace des bases en littératie

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Le mot « enseignant » inclut les parents, les éducatrices des jeunes enfants, les membres de la famille (ce n'est pas toujours la perception qu'on a).
- Comment transmettons-nous notre invitation à devenir des champions de la littératie?
- Parents en tant que partenaires, relation réciproque.
- Commencer tôt : ressources ou appui communautaires pour établir les fondations.
- On commence tôt (dès la naissance) dans plusieurs environnements — à la maison, dans les garderies à domicile, les grandes garderies, les prématernelles, les écoles. La qualité et la fréquence des pratiques pour favoriser la littératie vont de non existantes à très élevées. Comment assurons-nous un contrôle de la qualité (ex. dans les garderies à domicile)?
- Comment assurer une plus large diffusion des renseignements fournis par les experts en littératie et en développement du cerveau?
- Ne pas oublier le rôle du jeu, des arts et du mouvement dans l'acquisition de la littératie.
- Les personnes qui ont besoin des programmes préscolaires de qualité n'y ont pas toujours accès. Manque de fonds? Problèmes d'accessibilité? En situation précaire? Comment pourrions-nous sensibiliser davantage les parents?
- Il faut une conception plus large de la littératie. — La littératie émotionnelle est aussi essentielle.
- Les enseignants doivent bien connaître leurs élèves et être attentifs à leurs besoins.

- Les enseignants ne se sentent pas prêts à enseigner la lecture et l'écriture à la fin de leurs études universitaires; la formation des enseignants ne prépare les enseignants à enseigner la littératie de façon efficace.
- Qui recrute-t-on pour enseigner aux années primaires — s'agit-il des meilleurs candidats?
- Les enseignants, les parents et les éducatrices des jeunes enfants (EJE) qui reçoivent un appui sous forme de mentorat, de collaborations et d'activités de perfectionnement professionnel de haute qualité ont un taux de réussite et d'efficacité plus élevés que ceux qui n'en bénéficient pas.
- Les enfants apprennent à lire en lisant et à écrire en écrivant.
- L'enseignement des bases de la littératie aux jeunes enfants doit s'effectuer à l'aide de textes suivis et d'activités axées sur le jeu, il faut que l'apprentissage reste amusant.
- Les enseignants doivent être continuellement en train d'apprendre et d'améliorer leur enseignement et leur compréhension.
- Chaque dollar qu'un gouvernement investit dans l'éducation de la petite enfance en donne plusieurs en retour.
- Accès aux bibliothèques : régions rurales c. régions urbaines. Comment augmenter le nombre de gens qui fréquentent les bibliothèques existantes (publicité)? Bibliomobile. Accès aux bibliothèques scolaires par la collectivité.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

1. Établir les parents comme partenaires en littératie et communiquer cela aux parents. — Fournir une courte liste de ce que les parents peuvent ou devraient faire pour appuyer le développement de la littératie.
2. S'assurer que les enseignants connaissent les éléments essentiels de l'enseignement de la lecture et de l'écriture.
3. Supervision jumelée de mentorat pour les EJE et les enseignants. — Fournir de la rétroaction dès le début pour améliorer la pratique et la réussite des apprenants.

4. Accès à des activités de perfectionnement professionnel en continu et de haute qualité, et aux techniques fondées sur des faits probants (y compris en fin de semaine, en soirée et durant l'été).
5. S'assurer que tous les partenaires ont accès aux recherches sur le développement du cerveau.
6. Restructuration ou priorisation à l'échelle du système, plus de ressources pour les secteurs avec les plus grands besoins (milieux à faible revenu, régions rurales, etc.)
7. Refonte des programmes de formation des enseignants et du système scolaire, faire des pratiques efficaces une priorité, offrir aux enseignants un appui concret dans leur pratique de tous les jours.
8. S'assurer d'offrir des mesures incitatives pour le mentorat des nouveaux enseignants par les meilleurs enseignants et le mentorat des EJE.
9. Augmenter la valorisation du travail des EJE et leur salaire — doivent correspondre à l'importance de leur travail.
10. Les partenariats entre les parents, les milieux de la santé, de l'éducation et de la petite enfance sont essentiels : des aides doivent être fournies dès la naissance. Penser : écoles et garderies en milieu scolaire, bibliothèques scolaires ouvertes aux parents, bibliothèques et parents, écoles et garderies à domicile.
11. S'assurer que tous les milieux qui s'occupent de jeunes enfants offrent aux enfants des activités de haute qualité les préparant à un apprentissage continu.
12. Travailler individuellement avec les enfants. — Avoir un temps de lecture dès la petite enfance.

Discussion 1L : Principe d'inclusion

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Les élèves quittent les bancs d'école sans une éducation appropriée.
- Comment inclure les élèves s'ils n'ont pas les bases nécessaires à la réussite?
- On veut que les élèves obtiennent leur diplôme du secondaire. — Les élèves du secondaire qui sont nouveaux arrivants se joignent à des bandes criminelles et n'accèdent pas aux études postsecondaires. — Ils sont placés dans des classes ordinaires où le niveau de littératie est trop élevé pour eux. — Comment pouvons-nous développer leurs compétences pour qu'ils obtiennent leur diplôme et accèdent à des carrières?
- Les mêmes difficultés se présentent pour les élèves ayant un retard pour une raison ou l'autre. — Ils ont des lacunes dans leurs compétences, mais passent à l'année d'études suivante pour des raisons liées à l'inclusion. — Certains ont besoin de programmes pour acquérir ces compétences, ils obtiennent la note de passage sans en avoir les compétences.
- Nous avons besoin d'un programme de 7 ans où les élèves peuvent progresser à leur rythme et terminer en 3 ans ou prendre 7 ans pour y arriver.
- Se débarrasser du concept d'années d'études et accorder la priorité à l'apprentissage, pas juste avoir la note de passage pour obtenir des crédits.
- Trop d'élèves obtiennent des crédits parce que certains enseignants se font dire de leur donner la note de passage, même si ces élèves n'ont pas acquis les compétences fondamentales, soit parce qu'on ne les leur a pas enseignées ou que l'enseignant ne sait pas les enseigner.
- L'école secondaire doit changer pour aider les jeunes à aimer apprendre et à étudier des matières qu'ils aiment (exploration des intérêts au lieu de l'argument « tu as besoin des maths, du français pour avoir ton diplôme »)
- Une littératie et une numératie qui nourrissent leur passion.
- Cours de la 9^e à la 12^e année : pourquoi les réserver à une année en particulier? Placer les élèves dans des cours correspondant à leur niveau. Par exemple, un programme de littératie, apprentissages scolaires et langues (LAL) où des élèves de la 9^e à la 12^e année acquièrent des compétences en LAL en fonction de leur niveau. L'important, ce n'est pas leur âge, mais l'étape où ils sont rendus et où ils doivent aller.
- Obtention de crédits pour la formation en milieu de travail ou le mentorat en entreprise (possibilité pour les élèves).
- Toujours besoin d'un contact avec une grande variété de choses pour pouvoir changer son parcours de vie plus tard. — Base de compétences et de connaissances très large.
- Pour permettre leur inclusion, les élèves ont besoin des compétences de base! Certains élèves d'ALA sont placés dans des classes ordinaires sans avoir les compétences de base et réussissent moins bien. S'ils avaient bénéficié de programmes spécialisés enseignés par des enseignants bien formés, ils auraient eu de meilleures chances de réussir.
- Quelles stratégies faut-il en matière de littératie et de numératie pour permettre l'inclusion des élèves?
- Les élèves ont besoin de faire partie de groupes qui contribuent à leur donner un sens d'appartenance et d'avoir une place sur le plan social sans qu'ils se sentent stupides.
- Une aide pourrait être enrichissante.
- Des politiques pour trouver des programmes qui changeront le système.
- Au niveau local :
 - trouver des leaders pour diriger;
 - communiquer les résultats et ne pas s'inquiéter du coût du changement.
- Difficultés au rural : comment créer des programmes auxquels toutes les régions rurales ont accès? Accès à des placements en milieu de travail.
- Petit nombre d'inscriptions, élèves qui travaillent à leur propre rythme. On a besoin de ce type de programmes où le rapport doit être plus près de 10:1, pas de 30:1.

- Accès pour tous les jeunes, pas seulement ceux « à problèmes », à une éducation où on travaille à son rythme.
- Offrir l'apprentissage par l'expérience, pas juste à l'aide de manuels. Trop d'écoles secondaires enseignent encore en prévision de l'université.
- Les enfants doivent sentir qu'ils ont tissé des liens pour être inclus (nourriture, amis).
- Comment les enfants font-ils face aux traumatismes? — Les élèves doivent acquérir une connaissance de soi pour pouvoir créer des liens.
- Programmes pour adultes : 8 étudiants âgés de 18 à 48 ans, mais tous à une étape similaire de leur apprentissage. Encadrés par une bonne philosophie de l'enseignement, ils peuvent établir des relations amicales. **PETITES CLASSES.**
- Comparaison entre les centres d'apprentissage pour adultes et les centres de littératie. — Difficile pour des étudiants qui ont des compétences équivalentes à celles de la 5e année et rêvent d'études postsecondaires.
- Les centres de littératie sont sous-financés et leurs enseignants ne sont pas nécessairement formés.
- Les régions rurales ont besoin de plus de souplesse dans les programmes. — C'est difficile pour les enseignants de trouver un équilibre, beaucoup d'heures supplémentaires.
- Comment développer les compétences en littératie tout en faisant participer les apprenants à leur apprentissage? — On ne peut pas se fier à des sites Web.
- Les infrastructures technologiques (ex., pour remplir un formulaire), la récupération de mots de passe créent des obstacles.
- Préparons-nous les enseignants à gérer ces questions?
- Il faut aussi tenir compte des besoins particuliers. — Comment mettre en œuvre l'inclusion de façon à en tenir compte?
- Besoin de plus de précisions sur à quoi l'inclusion devrait ressembler. (Trop de perspectives différentes, p. ex. un enfant autiste doit rester en classe contre l'enfant a peut-être besoin de pauses ou de programmes spécialisés.)

- Les décisions devraient être fondées sur l'offre d'une éducation appropriée : jeter tout le monde dans une seule salle de classe n'est pas la solution.
- Les enseignants veulent avoir le sentiment qu'ils répondent bien aux besoins des enfants.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Besoin d'un système (d'une passerelle) entre l'école secondaire et les études postsecondaires pour aider les apprenants en difficulté.
- Besoin de susciter l'intérêt des élèves. — Il y a trop de choses obligatoires, ex. les élèves peuvent apprendre l'anglais dans un cours de maths, mais on les force à faire des choses non pertinentes (on parle ici du secondaire, pas de M à 8).
- Une compétence de base en maths (maths pour la vie).
- Les jeunes du secondaire doivent pouvoir choisir ce qu'ils aiment. Les jeunes demandent : « Pourquoi est-ce que je dois apprendre ça? Si je veux le savoir, j'ai Google pour m'aider. »
- La philosophie de l'enseignement enseignée doit porter sur la question des besoins d'une variété d'élèves. — Ne pas traiter tous les enfants comme s'ils étaient tous pareils ou comme s'ils étaient tous des apprenants de type « traditionnel » (ex. donner du temps aux élèves d'ALA).
- Il y a des pressions sur les enseignants pour niveler le curriculum vers le bas.
- Les enseignants sentent cette pression, qui prend le dessus sur apprendre à connaître ses élèves.
- Au secondaire (1 heure pour 1 semestre) : jusqu'à quel point peut-on apprendre à connaître un élève pour adapter et ajuster l'enseignement, particulièrement quand on a 30 jeunes et 30 besoins différents?

Discussion 1M : Les futurs enseignants apprennent-ils ce dont ils ont besoin exercer leur profession?

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

Des enseignants, des directeurs d'école, des administrateurs et des professeurs d'université, ainsi que des stagiaires en éducation, ont discuté de domaines pour lesquels les universités n'ont pas préparé les nouveaux enseignants. On a constaté un déséquilibre entre les travaux théoriques et les travaux pratiques. Il y a un décalage entre le contenu qu'enseignent les nombreuses universités et ce que cherchent les divisions scolaires lorsqu'elles recrutent de nouveaux enseignants.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Les divisions scolaires, le gouvernement et les universités doivent communiquer entre elles en ce qui concerne les attentes.
 - Il doit y avoir un équilibre entre les travaux théoriques et l'expérience pratique.
 - Il faut enseigner aux nouveaux enseignants des concepts fondamentaux, ex. « enseignement de la lecture aux élèves ».
 - L'éducation favorisant l'inclusion et l'éducation autochtone/des Autochtones doivent être enseignées.
 - Pour enseigner une matière, les enseignants devraient-ils être formés en cette matière?
 - Les stagiaires en éducation doivent comprendre le rôle des éducatrices des jeunes enfants (EJE).
 - Manque d'aides dans les collectivités rurales.
 - Autres modèles de mentorat pour les stages.
 - Partenariat entre les nouveaux enseignements et le gouvernement.
- Conceptualisation du programme pour préparer à l'ensemble de la carrière.
 - Il faut avoir les compétences essentielles de l'enseignant.
 - Il doit y avoir une liste d'« enseignants-conseils » que les enseignants-stagiaires peuvent consulter et utiliser pour présenter une demande de stages avec des enseignants qui partagent leurs propres croyances.
 - Grande question — qualité c. obtention du brevet?

Discussion 1N : Il ne faut pas avoir peur des « nouvelles mathématiques » — participation du parent et de l'élève

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Nouvelles mathématiques : plusieurs programmes ont été introduits.
- Il faut communiquer régulièrement avec les parents, c'est difficile de susciter l'intérêt des parents en raison des attitudes et des perceptions de la société concernant les compétences en mathématiques et en numératie.
- Les enseignants doivent être compétents : avoir beaucoup de connaissances et de stratégies, accepter différents raisonnements.
- Les élèves et les parents doivent savoir qu'ils ont les compétences en numératie pour la vie de tous les jours!

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Que sont les « nouvelles mathématiques »?
- Il faut remplacer « mathématiques » par le terme « numératie ».
- Établir un vocabulaire mathématique qu'utiliserait toute la province.
- Plus d'espaces sûrs et de possibilités de rencontrer les parents et d'accueillir les parents à l'école.
- Plus de mentorat, plus de supervision par des professionnels ou des spécialistes.
- Collaboration, ouvrir les portes! Éliminer les obstacles!

Discussion 10 : Le système d'éducation public en 2018 : Les populations les moins bien servies

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Nous n'avons pas encore offert à tous nos enfants (0 à 5 ans) l'égalité des chances dans l'éducation de la petite enfance.
- Prioriser les questions de santé physique et mentale : offrir des interventions et des aides de manière à ce que TOUTS les enfants et les adultes puissent apprendre et connaissent le succès.
- Responsabilité de définir collectivement l'objectif de l'éducation.
- Centrer les efforts sur nos jeunes Autochtones : nous avons la responsabilité de répondre à leurs besoins d'apprentissage uniques (ex. soins éclairés par la connaissance des traumatismes vécus).

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Préciser notre objectif provincial pour l'éducation de la maternelle à la 12^e année.
- Préciser davantage une vision et une idée communes de ce que cela veut dire d'être un Manitobain compétent en littératie et en numératie.
- Établir des stratégies (avec passion et un sentiment d'urgence) visant nos jeunes marginalisés axées dans un modèle de réponse MULTIDIMENSIONNEL (pauvreté, santé, culture).
- Augmenter la souplesse du système pour répondre aux besoins des gens les moins bien servis (structures, heures de début ou de fin, espaces, valeurs relatives à nos meilleures méthodes d'apprentissage, etc.).
- Renforcer notre capacité à comprendre comment nous apprenons tous de manière différente, et comment nous valorisons cette diversité au sein de notre communauté.

Discussion 1P : Milieux d'apprentissage axés sur le jeu, maternelle à la 4^e année

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Vision holistique de l'enfant :
 - Les enfants sont des personnes qui sont des apprenants compétents, pas des vases vides à remplir. Les années de la petite enfance et du primaire (naissance à la 4^e année) jouent un rôle primordial et méritent une éducation et des ressources valorisées.
- Recherche et documents provinciaux :
 - L'apprentissage par le jeu, une pratique efficace, a fait l'objet de recherches et est fondé sur le développement du cerveau. Les ministres de l'Éducation ont publié une déclaration commune sur l'importance du jeu. Apprendre dans la joie : une ressource à l'intention des enseignants de la maternelle est une ressource précieuse.
- Pédagogie et jeu :
 - Ce thème a permis d'explorer comment les enseignants enseignent le jeu intentionnel dans leurs salles de classe. On a par la suite discuté des différentes sortes de jeu (ex., imaginatif, physique, etc.) Les avantages d'enseigner à l'aide du jeu, à l'intérieur et à l'extérieur de la salle de classe : le jeu permet aux élèves d'acquérir les « compétences humaines » comme la collaboration, la communication, la créativité, la force de caractère.
- Partenariats favorisant l'apprentissage :
 - Écoles publiques qui travaillent en partenariat avec des programmes communautaires et provinciaux, les éducatrices des jeunes enfants, les centres de la petite enfance et de la famille et les parents. Avantages : la plupart des partenaires travaillent selon un cadre similaire.

- Ressources :
 - Apprendre dans la joie : une ressource à l'intention des enseignants de la maternelle (document)
 - « The Overprotected Child » — article
 - Déclaration des ministres de 2012 sur le jeu
- Leadership et formation des enseignants
 - Les dirigeants scolaires et les enseignants doivent comprendre les possibilités, y croire et en créer.
 - Les programmes de formation des enseignants doivent inclure la pédagogie, la recherche et de l'expérience pratique relative au jeu dans les années du primaire.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Apprendre dans la joie : une ressource à l'intention des enseignants de la maternelle doit devenir une composante obligatoire du programme d'études qui s'étend jusqu'en 4^e année.
- La formation universitaire et celle des dirigeants scolaires doivent inclure des volets sur le développement du jeune enfant et le jeu.
- Il faut sensibiliser les parents et la société en général pour arriver à une compréhension de l'apprentissage axé sur le jeu.

Discussion 1Q : Comment pouvons-nous créer des milieux d'apprentissage dynamiques qui permettent aux élèves de s'épanouir dans un monde en constante évolution?

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

Comment?

- Apprentissage dynamique.
- Tous les élèves qui s'épanouissent dans un monde en constante évolution.

Apprentissage dynamique et des élèves qui s'épanouissent :

- Joie d'apprendre pour les élèves et les adultes
 - Zeste, j'en veux plus
 - Expériences d'apprentissage riches
 - Pertinence
- Appuyer les apprenants pour découvrir leurs forces, ce qui compte pour eux
- Communautés d'apprentissage
- Les élèves choisissent leur cheminement (ex. programme d'études d'anglais)
- Objectif clair pour la littératie, la numératie, l'apprentissage
- Participation de l'élève
- Pensée critique
- Indépendance
- Voir les résultats comme des cibles qui rejoignent les directions qu'on prend dans la vie (ex. clubs de lecture, ateliers pour lecteur ou auteur, projets intégrés, balados, projets alliant anglais et science)

- Directions dans la vie :
 - Collaboration
 - Pensée critique
 - Résolution de problèmes — ex., maths dans la vie courante (rendre authentique)
- La littératie comme un véhicule.
- Se préoccupe des différents styles et rythmes d'apprentissage (manières d'apprentissage privilégiées) (souplesse et trouver du sens)

Difficultés et questions :

- Comment présenter le programme d'études et offrir des choix?
- Littératie en tant qu'outil et en tant que contenu.
- Manières pour les familles et les écoles de réserver du temps pour la lecture (à des fins de loisir ou personnelles) et de travailler avec chaque élève pour découvrir leurs intérêts.
- Utilisations de la technologie qui appuient au lieu de distraire.
- Manières d'approfondir et d'utiliser le milieu d'apprentissage social ou la communauté d'apprentissage pour explorer les choses importantes.
- Comment nos écoles peuvent-elles être organisées pour accueillir l'apprentissage?
- Qu'est-ce qui compte vraiment dans le curriculum?
- Acquérir les notions fondamentales, accroître leurs compétences et repousser leurs limites.
- Avoir la permission de prendre du temps pour explorer des expériences d'apprentissage riches et profondes.
- Travailler avec des problèmes du monde réel (ex., partenariats communautaires); application dans la collectivité qui est pertinente pour les élèves.
- Élèves fixent leurs propres objectifs d'apprentissage, auto-évaluation (ex., possibilités de soumettre des propositions, baliser les possibilités ou le choix dans le programme d'études — justification des choix).

- Échéancier et intégration souples (aides du système).
- Évaluations qui sont pertinentes et guident le travail à l'aide d'observations professionnelles, de rencontres avec les élèves.
- Si nous voulons des élèves qui vivent un apprentissage dynamique, comment formons-nous des professionnels qui sont aussi des apprenants dynamiques?
- Donner de la pertinence et un sens (pas juste une tâche).
- À qui enseignons-nous? Quel est l'essentiel? (Pour pouvoir approfondir ce qui est important.)
- Ce sont de gros changements pour certains enseignants — comment les aider
- Nos structures scolaires appuient-elles un apprentissage significatif?
- Évaluation : comment pouvons-nous travailler avec les enseignants pour utiliser l'évaluation avec plus de flexibilité?
- Comment pouvons-nous offrir une éducation bien équilibrée (hors de la salle, des heures de classe)?
- Considérer d'abord les élèves comme des êtres humains, et non comme des « exécuteurs » humains. Conséquences sur la santé mentale, le bien-être (la négativité est un comportement acquis). Compréhension de soi et de ses émotions. Explorer l'aspect humain.
- Ralentir le rythme de la vie et de l'apprentissage, rendre le tout pertinent et axé sur les personnes.
- Possibilités d'explorer sa place dans la collectivité, le monde, la relation avec l'autre.
- Développer l'intelligence sociale des élèves, leur capacité au sein de la collectivité et du monde, et aider les élèves à trouver leur raison d'être.
- Aller à la rencontre des diversités dans la salle de classe (culturelles, socioémotionnelles, préférences d'apprentissage, visions du monde).

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Points d'entrée pour tous.
- Pertinent (l'élève y trouve un sens).
 - Choix et détermination.
 - Connexions avec qui je suis, le monde, la collectivité, les autres, une raison d'être.
 - Possibilités et objectifs significatifs.
- Environnement sûr pour la prise de risques :
 - Essayer des idées
 - Explorer des points de vue
 - Méthodes et perspectives multiples
 - Métacognitif (permet la réflexion sur soi, l'évaluation)
 - Développement (auto-évaluation, conscience de soi, établir des objectifs)
- Milieu d'apprentissage dynamique pour entourer l'apprentissage :
 - Apprentissage effectué par le personnel (modélage par l'enseignant)
 - Possibilités au sein de la collectivité
- L'enseignant fait le modélage du processus d'apprentissage (réflexion, persévérance, risque, échec).
- Travaux ancrés dans le réel (reflètent la réalité, liés à leurs intérêts, pertinents).
- Milieu et possibilités d'apprentissage qui favorisent la persévérance, la résilience, l'autonomie sociale, les questions.
- Favoriser la communication, la promotion et défense d'une cause, les questions, la curiosité et l'exploration.
- Tient compte des talents et des besoins uniques, des intérêts.
- Découverte d'une vaste gamme d'expériences, de points de vue, de possibilités dans la collectivité.

Pour créer :

- Expression et choix de l'élève dans son apprentissage :
 - Autonomes, capables de promouvoir et de prendre la défense
 - Raconter leur histoire
- Renforcer l'expertise de l'élève (mettre au profit ses forces, transmettre ses compétences, faire du mentorat).
- Appui des enseignants dans la création de ces possibilités d'apprentissage :
 - Objectif clair
 - Mettre l'accent sur le « pourquoi », les grandes idées
 - Significatif et profond au lieu de superficiel
 - Éèves qui parlent avec confiance de leur apprentissage (pourquoi, comment, leur place celui-ci)
- Établir des liens entre la littérature et la numératie et leurs intérêts, leurs objectifs, leurs rêves d'avenir (sens et importance).
- La littérature et la numératie sont à la base de toutes les expériences d'apprentissage.
- Souplesse dans les délais pour l'apprentissage, l'intégration (surtout de la maternelle à la 8^e année) :
 - Trouver des idées créatives pour maximiser le temps que nous avons
- Éèves faisant preuve de pensée critique, développer la résolution de problèmes et la pensée dans des situations complexes prépare au postsecondaire.
- Enseignement de compétences dans le cadre d'un apprentissage significatif (ex., dictée dans un contexte de la vraie vie).
- Enseignant prépare des scénarios qui renforce les compétences.
- Beaucoup lire et écrire! De manière ciblée et significative :
 - Enseigner en contexte
 - Souplesse des approches fondées sur les besoins et le choix

- Trouver un équilibre dans l'utilisation des approches pédagogiques (« buffet ») quand c'est approprié, de manière contextuelle et avec une pratique ou une application authentique :
 - Enseignement par l'approche directe (mini-leçons)
 - Modelage et démonstrations
 - Exploration libre
 - Assurer la pertinence et la mise en contexte
 - Liens entre les concepts, les compétences dans toutes les matières (applications communes)
- Appuyer les enseignants pour qu'ils connaissent bien le contenu, les processus propres à la matière ou à l'âge de leurs élèves :
 - Nous sommes tous des enseignants de littérature
 - Créer des possibilités de mettre de l'avant la littérature et la numératie (ex. pensée critique/parti pris, pourcentage, nombres, données)

Étapes suivantes :

- Continuer à mettre l'accent sur le processus d'apprentissage, la métacognition, la souplesse dans les approches.
- Appuyer la collaboration.
- En tant que professionnels, adopter une approche basée sur le questionnement pour établir les besoins des élèves.
- Sensibiliser le public (que faisons-nous, pourquoi)
- Curriculum : prioriser ce qui est important et des programmes équilibrés.
- Chaque élève a son profil : s'évaluer, réfléchir, fixer des objectifs.
- Offrir un vaste éventail d'expériences et de possibilités.
- Accent sur la fin visée : tout l'enfant, compétent, équilibré, confiant, résilient, qui fait preuve de pensée critique, citoyenneté, qui s'exprime bien, un large éventail de compétences, d'intérêts, d'expériences et de possibilités, ouvert, empathie, axé sur la communauté.

Discussion 1R : Programme d'études de mathématiques

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

Besoin de renforcer la capacité des enseignants :

- Amélioration des pratiques pédagogiques
- Spécialistes en maths (maternelle à la 8^e année)
- Enseignants-conseils en maths (maternelle à la 8^e année)
- Programme de formation des enseignants pas assez ciblé (ne porte pas sur les matières à enseigner)

Les enseignants qui ne comprennent pas ne peuvent PAS offrir l'enseignement.

Division au sein des enseignants sur les mathématiques :

- Années primaires
- Années intermédiaires
- Années secondaires
- Enseignement postsecondaire

Le problème se trouve dans la façon d'enseigner les maths, PAS le contenu enseigné. Nous devons enseigner à TOUS à un niveau plus avancé, rehausser les normes pour tous!

Procéder à des « vérifications » précoces du progrès (M à 6) à l'aide d'évaluations ou de pratiques communes.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Les opérations sur les fractions doivent être introduites en 4^e ou en 5^e année (pas en 7^e).
- Dialogue entre les enseignants de 8^e et ceux de 9^e année ou ceux de 9^e et ceux de 10^e année, selon les années d'études que regroupe l'école.
- Définir la numératie dans les programmes d'études.
- Nous avons besoin de partager les idées et l'expertise, de mentorat, etc.
- Les élèves **ont besoin** d'une BOÎTE À OUTILS commune qui comprend les compétences de base.
- Les enseignants ont besoin de connaître les éléments qui formeraient cette BOÎTE À OUTILS commune.

**Est-ce le programme d'études de mathématiques le problème?
OU est-ce plutôt sa mise en œuvre?**

Discussion 1S : Comment pouvons-nous aider les apprenants ayant des difficultés d'apprentissage à lire et à faire des maths?

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Hausse du nombre d'élèves ayant des difficultés d'apprentissage : besoin de formation professionnelle pour tous les niveaux. Les auxiliaires d'enseignement doivent travailler avec les enseignants.
- Difficulté en lecture ou difficultés d'apprentissage : le dépistage et le diagnostic sont essentiels.
- Il existe plusieurs éléments positifs.
- La continuité et la standardisation sont essentielles.
- Les écoles doivent changer leur culture et arrêter de considérer le tout comme une autre chose à faire, ce serait bon. Nous faisons des progrès.
- Une seule note est utilisée. Faire avancer rapidement.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Travail d'équipe : éliminer la distinction entre l'enseignant travaillant en salle de classe et l'auxiliaire d'enseignement.
- Besoin d'un financement stable.
- Communication des bonnes pratiques.
- Besoin de personnel de soutien de haut calibre.

Discussion 1T : Ce qu'implique la technologie

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Comment encadrer la technologie :
 - On apprend à nager en allant dans l'eau, pas en observant.
 - Besoin de s'immerger dans les technologies de l'information et de la communication (TIC) sans toutefois devoir sauter en eau profonde.
- Sensibilisation à l'effet des TIC sur notre sensibilisation.
- Comment intégrer l'information en faisant preuve d'esprit critique?
 - Ne pas étouffer les possibilités.
 - Les attentes sont en train de changer.
 - Une chance incroyable.
 - Instructeurs, gestion de la classe : comment encadrer l'utilisation des technologies de l'information?
- Bienfaits des TIC.
- Conséquences de la technologie et possibilités qu'elle offre :
 - Technologie à large bande.
 - Mettre les familles en contact avec les TIC.
 - Capacité d'utiliser la technologie avant l'acquisition de la littérature traditionnelle (premier mot « Google »).
 - Inquiétudes que ce n'est pas le cas.
 - Comment ne pas nuire au jeu ou à la communication?
 - Comment envisager les outils qui n'étaient pas destinés à des enfants?
- Contrôle des médias sociaux?
- Cerveaux en mutation?
- Futur enjeu de la technologie portera sur les questions éthiques.
- Créer de la technologie, une fin en soi.
- Comment influence-t-elle notre société et notre vécu?
- Dépendance à la technologie ou aux applications :
 - Sérotonine
 - Psychologie derrière l'utilisation des TIC

- Quelle aide fournissons-nous à nos enseignants?
 - Environnement qui évolue rapidement
 - Formation et expérience limitées
 - Priorité à l'apprentissage
 - Les TIC comme faisant partie d'un environnement dynamique
- Tâche difficile au postsecondaire :
 - Pratiques des enseignants modelées sur celles de leurs enseignants
- Les élèves ont l'information au bout des doigts.
- La technologie rend-elle nos élèves moins intelligents?
- Comment enseigner aux enfants quand Google a la réponse?
- Enseigner aux enfants la pensée critique.
- Les écoles se transformeront, utiliseront la technologie.
- Il y a de grandes disparités en matière de technologie entre les écoles.
- Inégalité en matière d'infrastructures dans la province :
 - Régions rurales ou du Nord
 - Accès à Internet haute vitesse
- Pensée critique
 - Accès à l'information auparavant restreint
 - Accès à l'information a changé
 - On ne devrait pas demander à l'élève ce qu'il peut trouver en ligne
 - Déception parce que les cours sur l'enseignement et la technologie ne sont plus obligatoires à l'université
- Creuser plus loin que le contenu :
 - Passer à la métacognition
- Les dépenses en technologie des divisions scolaires sont plus élevées que le montant fourni par le gouvernement :
 - Accès
 - Priorités
 - Besoin qui ne disparaîtra pas
- L'intelligence artificielle transforme les métiers spécialisés :
 - Questions éthiques
- Le cadre des discussions doit passer du contexte antérieur, aux contextes actuel et futur.
- Il faut s'assurer de s'occuper des questions éthiques, technologiques, de développement social et émotionnel dès la petite enfance.
- Applis appropriées au développement des jeunes enfants :
 - Ce qui devrait ou non servir de ressources, selon l'âge.
 - Cela prend du temps à l'éducatrice pour se renseigner.
- Besoin de quelqu'un pour recueillir, synthétiser et examiner les renseignements et la recherche sur les questions éthiques.
- Comment tirer profit de l'utilisation de la technologie pour créer du contenu pour un vrai public?
- Comment mettre à contribution la technologie pour que les élèves deviennent enseignants?
- Comment les enseignants deviennent-ils des facilitateurs de l'apprentissage?
- Les parents jouent un rôle essentiel dans l'enseignement.
- La littératie avec les TIC dans tous les programmes d'études :
 - Continue aux années primaires, intermédiaires et secondaires
 - Considérations éthiques
 - Considérations relatives à la santé et à la sécurité
- Les parents peuvent consulter cela gratuitement en ligne.
- Les téléphones intelligents ont repoussé les frontières.
- Envisager la mise à jour de « La littératie avec les TIC ».
- Processus d'apprentissage de « La littératie avec les TIC ».
- Programmes d'études en arts industriels :
 - Créativité, résolution de problèmes, pensée critique
- Il y a beaucoup de choses qui se passent au Manitoba que les gens ne voient pas (ex., École secondaire Sisler).
- Intégration/fusion :
 - Pas un séjour dans la salle d'informatique.
- Équité :
 - Pas tous les enfants ont des téléphones intelligents.
- 60 % des élèves présentement en maternelle auront des emplois qui n'existent pas encore aujourd'hui.

- Postsecondaire : savoir, doit faire la transition aux compétences transférables :
 - En transition, besoin de plus de réflexion
 - Au McDonald : le jeune utilise la borne de commande et le parent commande au comptoir.
 - Il faut penser en fonction de la génération à laquelle nous enseignons.
 - Les installations et les structures scolaires restreignent l'apprentissage : les élèves participent peu en classe.
 - Il faut mettre à jour la définition de la littératie.
 - Communication électronique contre la technologie du livre.
 - Chute rapide des coûts de la technologie combinée à des capacités grandissantes :
 - Le courriel est désuet.
 - Évolution vers les communications instantanées.
 - Compétences pour enseigner dans un environnement en constante évolution.
 - Les compétences nécessaires pour la communication instantanée.
 - Quoi faire avec les pratiques d'évaluation?
 - Exemple : les examens de langue de 12^e année s'étalent sur 4 jours où les élèves s'assoient et écrivent
 - Enseigner aux gens à apprendre et à apprendre encore et encore.
 - Que deviez-vous apprendre pour pouvoir apprendre à l'université?
 - On peut chercher l'information en ligne
 - Faut-il se pencher sur l'analyse de l'information à l'aide d'un regard critique?
 - Possibilité d'établir un nouveau cadre de l'éducation pour enseigner aux élèves à être des apprenants, s'éloigner de l'éducation centrée sur le contenu.
 - Une communauté d'apprentissage peut favoriser la participation active des apprenants.
 - Les travailleurs travaillent en formant communauté, questionnement sur les salles de classe qui ne permettent pas cette collaboration.
- Employeurs :
 - Travail en collaboration avec d'autres
 - Communication
 - La formation initiale des enseignants doit s'éloigner de la compartimentation des matières.
 - Les expériences varient grandement à l'échelle de la province — iniquité.
 - L'apprentissage sans enseignant.
 - Comment l'intelligence artificielle modifiera-t-elle l'enseignement et l'apprentissage?
 - L'apprentissage en ligne en est à ses tout débuts :
 - Évolution vers un apprentissage asynchrone
 - Enseignant joue le rôle de facilitateur
 - Environnement de jeu vidéo utilisant l'intelligence artificielle?
 - Niveau de littératie requis varie selon la profession ou la carrière.
 - Citoyenneté.
 - Apprendre à l'aide de la technologie et de l'intelligence artificielle :
 - Maturité sociale
 - Avons-nous besoin d'enseigner explicitement la « littératie sociale »?
 - Apprentissage social
 - Apprentissage communautaire
 - Différentes modalités d'apprentissage :
 - Ce ne sont pas tous les élèves qui apprennent bien en communauté
 - Les arts aident les élèves à établir des liens.
 - Division scolaire de Winnipeg :
 - 2400 élèves ne fréquentent pas l'école
 - Certains élèves travaillent 30 heures par semaine
 - Dilemme : les employeurs offrent du travail à temps plein aux élèves — programme de récupération de crédits
 - Les élèves qui suivent des cours en ligne réussissent le mieux quand ils ont des échanges avec un enseignant ou un adulte bienveillant.
 - Élèves qui ont un emploi :
 - Crédits de 11^e et 12^e année pour une expérience de travail
 - Compétences fondamentales

Discussions de la séance 2

Discussion 2A : Développement et sensibilisation relatifs au langage oral sous l'angle des effets de la pauvreté et de la technologie

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Bibliothèque publique.
- Ressources.
- La difficulté de ne pas seulement attirer des gens qui en connaissent les vertus; élimination des frais de retard pour les livres jeunesse : les enfants fréquentent les bibliothèques publiques.
- La communauté francophone distribue déjà des livres gratuits en maternelle, aux familles.
- Partenariats entre les divisions scolaires, les centres de la petite enfance et de la famille et les bibliothèques (approche familiale).
- Foire sur le bien-être (Brandon) : des professionnels se sont portés volontaires pour offrir plus de flexibilité pour que les garderies puissent... et les amener, ce qui permet de leur faire passer des tests d'ouïe et de la vue, et de recevoir des renseignements de professionnels.
- Personnes qui liront aux enfants, parler de l'importance de la langue (Rotary Club) et ils reçoivent un livre à la fin.
- Turtle Mountain — orthophoniste. Et sympathique. L'enseignant modélise des conversations dans le cadre d'apprentissages axés sur le jeu devant des professionnels (enseignants, éducatrices des jeunes enfants).
 - L'orthophoniste a aussi rencontré les familles pour leur parler des conversations axées sur le jeu.
 - Comment attirer d'autres gens du secteur, particulièrement ceux qui vivent dans la pauvreté?
- Santé publique — présenté à toutes les familles de nouveau-nés. — La famille est le premier... — Parler des livres (comment lire les images pour éliminer les obstacles pour les familles analphabètes).
- S'attaquer aux gros enjeux de la pauvreté.
- Parler à la mère pendant que le bébé est encore dans son ventre pour que ces parents puissent être les meilleurs parents qu'ils peuvent être.
- Qualité de l'éducation de la petite enfance (liste d'attente, salaires)
- Si les initiatives existantes en matière de littératie et de numératie ne fonctionnent pas, nous devons transformer la conversation : avant de pouvoir s'occuper de littératie et de numératie, les besoins de base doivent être comblés.
- Éducation des adultes : il faut répondre à leurs besoins de base.
- Communiquer à tous les parents qu'ils jouent un rôle très important dans la vie langagière et le développement du cerveau de leur enfant, peu importe les autres problèmes auxquels ils sont confrontés.
- Inclure dans les stages des omnipraticiens des visites à l'hôpital pour enfants en compagnie d'une famille, contact avec la famille. Entretenir des relations avec les bibliothèques.
- Enseigner aux familles au sujet des récits oraux, reconnaître sa propre culture.
- Programmes d'intervention d'été.
- Comment mettre l'accent sur l'enfant dans son ensemble, un enfant à la fois, et s'assurer qu'il reçoit tout ce dont il a besoin?
- La loi exige l'inscription des enfants qui ont au moins 7 ans, changer cela à 5 ans.
- L'accès aux écoles publiques est universel, pourquoi n'est-ce pas le cas pour les services de garderie?

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Établir des partenariats avec la communauté d'affaires pour aider les familles.
- Prioriser l'enfant dans son ensemble et sa famille. Aider à répondre à tous leurs besoins.
- Foires sur le bien-être.
- Programme universel de services de garderie.
- Partenariats qui appuient les parents dans leur rôle de premiers enseignants de leur enfant.

Discussion 2B : N'avoir aucun échec scolaire ne devrait pas être synonyme de n'avoir aucune compétence

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Le rassembleur est là pour représenter les élèves et les parents d'apprenants.
- Quand on ne donne pas d'échec, on s'attend à des mesures de mise à niveau l'année d'études suivante.
- Traditionnellement, on décide de ne pas faire redoubler un élève pour des motifs émotionnels.
- Il faut enseigner la compétence nécessaire pour trouver un emploi.
- Seuls les commissaires déterminent les politiques (c.-à-d. que chaque division scolaire établit sa propre politique en matière d'échec scolaire).
- Certaines divisions scolaires offrent une prolongation des délais pour permettre à l'élève d'acquérir les compétences.
- Le système d'évaluation et de notation est-il désuet?
- Il n'y a pas de travaux de recherche disponibles pour appuyer le maintien.
- Le système du secondaire devrait être prêt à répondre aux besoins des élèves.
- Les résultats en 8^e année révèlent des « lacunes ».
- Des problèmes d'assiduité peuvent entraîner des difficultés sur le plan scolaire et l'incapacité d'atteindre les résultats et de réussir en 9^e année (années secondaires).
- Les perspectives d'emploi s'amincissent et le diplôme d'études secondaires n'offre pas la même garantie qu'autrefois en matière d'emploi.
- Les enseignants de M à 12 s'efforcent de faire en sorte que tous leurs élèves atteignent les résultats et acquièrent les compétences (tout le monde fait de gros efforts).

- Notre monde a évolué : plus grande égalité des chances pour tous les élèves, en particulier les élèves traditionnellement sous-représentés, comme ceux de l'éducation de l'enfance en difficulté.
- Les écarts se sont creusés dans les classes diversifiées d'aujourd'hui.
- Certains pays, comme l'Allemagne, effectuent un suivi de leurs élèves.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Des lieux d'apprentissage à l'extérieur de l'école pourraient favoriser la réussite scolaire et permettre aux élèves de rattraper leur retard sur les autres de leur âge et de réussir leurs études secondaires.
- Concevoir les évaluations de façon à ce que les employeurs puissent déterminer la compétence.
- Besoin de communiquer aux employeurs à quoi équivaut un diplôme d'études secondaires.
- Comment remédier, ensemble, aux besoins non comblés (M à 7) quand le manque de compétences est repéré au secondaire?
- Que font les établissements d'enseignement postsecondaire et le secteur des affaires pour aider les demandeurs d'emploi à être préparés et compétents?
- Évaluation sérieuse et dialogue entre les écoles secondaires et postsecondaires, discussion avec Éducation et Formation Manitoba.
- Avoir d'autres salles de classe, à l'extérieur de l'école, des cours de l'éducation pour adultes peuvent permettre la réussite scolaire, l'acquisition des compétences et la poursuite d'études postsecondaires.
- Le relevé de notes raconte « l'histoire » (c.-à-d., programme ALA, modifié, adapté, etc.)
- Il va falloir une « nouvelle façon » de regarder les choses.
- Relation entre l'enseignement postsecondaire et l'éducation de M à 12.
- Les établissements postsecondaires devront peut-être modifier leur conception des compétences démontrables.
- Devrions-nous offrir une préparation en prévision des études postsecondaires?

- Les élèves ne peuvent pas recevoir un échec en raison d'un manque d'assiduité. Que peuvent faire les parents dans le cas d'un élève qui ne se présente pas en classe?
- Que pouvons-nous faire pour permettre aux élèves d'être admis à un programme postsecondaire, même s'ils n'ont pas encore démontré de solides compétences scolaires?
- Commission royale sur l'éducation; diversifier les possibilités en matière d'éducation; augmentation du nombre d'étudiants qui accèdent à l'université.
- Le candidat à l'admission à un programme postsecondaire a la responsabilité de remplir les exigences qui y sont liées.
- L'école secondaire a la responsabilité d'aider les élèves à faire des choix appropriés pour la vie après le secondaire.
- Repérer les élèves de 5^e et de 6^e année qui n'atteignent pas les résultats et intervenir peut permettre aux élèves d'acquérir les compétences.
- Il faut également des aides destinées à l'élève (questions liées à la santé, à la justice, etc.)
- La planification de la transition a lieu pour le passage des années primaires aux années intermédiaires, des années intermédiaires aux années secondaires, et peut être faite en vue du début des études postsecondaires.
- Les adaptations sont apportées en fonction des besoins des élèves.
- La perception qu'a l'élève de sa situation ou de ses options en fait d'études postsecondaires pourrait être irréaliste ou ne pas refléter avec justesse son degré de conformité aux exigences.

Discussion 2C : Favoriser et renforcer des salles de classe inclusives tout en renforçant l'apprentissage

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Nous avons eu une discussion comportant deux volets. Le problème de l'amélioration de la littératie et de la numératie se pose dans le cadre d'une salle de classe diversifiée :
 1. Comment favoriser et renforcer un milieu scolaire inclusif tout en renforçant la littératie et la numératie?
 2. Comment veiller à ce que la réponse à ce problème soit intelligente sur le plan éducatif et repose sur le principe de l'égalité des chances pour tous en éducation?

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Nous avons tout de suite vu la nécessité de préciser les notions d'« inclusion » et d'« égalité des chances », reconnaissant que la seconde est liée au rôle de l'école en tant que milieu qui incarne l'éthique démocratique et que l'inclusion demande de préciser ce que nous ferons de notre définition. Peut-être est-il plus approprié de discuter de systèmes scolaires inclusifs étant donné qu'il existe plusieurs façons de mettre en œuvre ces deux notions.
- Questions nécessitant davantage de recherche et d'exploration :
 1. Y a-t-il des normes minimales en matière d'inclusion au MB?
 - Que dit la législation ou la politique du Manitoba sur le sujet?
 - Qu'est-ce qui caractérise la pratique de l'inclusion des divisions scolaires?

2. Conséquences pour la salle de classe?
 - Nous avons besoin d'une compréhension approfondie des forces et des faiblesses de chaque enfant.
 - Les évaluations deviennent vitales : sommes-nous sur la bonne voie au MB? Dans quelle direction devons-nous nous diriger?
 - Il faudrait envisager et examiner des modifications aux groupes d'élèves, à la taille des effectifs et à la composition des classes (ex., moins d'auxiliaires d'enseignement, plus d'enseignants).
3. Certains ont exprimé leur scepticisme relativement à l'inclusion, du moins sous la forme d'intégration dans les classes ordinaires, et se demandent si une réaction de rejet ne tardera pas à se manifester.
4. Beaucoup de participants reconnaissent la nécessité de poser la question : Que contient le programme d'études de chaque matière? Quelles sont les mesures de la réussite? Tous les élèves peuvent-ils l'appivoiser ou le maîtriser?
5. En ce qui concerne le no 4 ci-dessus, tous ont constaté le besoin d'adapter, de modifier et d'individualiser le programme d'études en fonction des réponses aux questions précédentes (particulièrement le n° 3).
6. Certains ont souligné l'importance du capital social : les capacités de l'enseignant et de l'élève et l'importance de le développer. L'inclusion favorise l'acceptation, le sens d'appartenance et l'empathie chez les autres élèves. Ceci est également important.

Discussion 2D : Système de la maternelle à la 12^e année aux études postsecondaires : problèmes de transition

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Mêmes problèmes en littératie qu'en numératie (lacunes dans les compétences de base), une discontinuité.
- Discontinuité dans le style d'enseignement, la taille des effectifs des classes, les interactions.
- M à 12 par rapport au collège, par rapport à l'université (la pratique par rapport à la théorie).
- Les données indiquent-elles que les problèmes de transition s'aggravent?
Oui
- La diversité dans la salle de classe s'accroît.
- Les problèmes sont-ils causés par un manque de compétences, ou par des facteurs environnementaux? LES DEUX
- Il y a des problèmes de transition à toutes les transitions.
- Est-ce différent dans le cas des étudiants adultes? Cela varie selon le bagage de l'étudiant
- Quelles sont les meilleures aides? Différents besoins
- Le « CALC » en 12^e année, aide-t-il à la transition? Ceux qui demandent la reconnaissance des acquis sont des élèves forts.
- L'éthique de travail peut être un problème.
- Questions relatives aux finances et à la dette, investir dans un diplôme postsecondaire par rapport à investir en eux-mêmes.
- L'université est-elle toujours le meilleur chemin?
- La répartition des notes varie, mais s'harmonise de plus en plus.
- La taille des effectifs des classes et des séances de tutorat augmente.
- Pourquoi le nombre de cours enrichis pour préparer à l'université augmente-t-il? Pouvons-nous trop d'élèves à s'inscrire à l'université en comparaison à d'autres cheminements?
- Préparer activement en vue de la carrière et des études postsecondaires dès la 8^e année, éliminer la stigmatisation liée à différents cheminements.
- Expérience du MITT; modèle de cohorte, « atterrissages en douceur », choc causé par la transition moins important, transitions par étape.
- Questions relatives à l'égalité, un grand pourcentage d'élèves ont des lacunes en mathématiques au quotidien, il y a aussi la question de l'égalité des chances (offre de cours) au secondaire.
- La taille de l'Université de Winnipeg (inscriptions) n'augmente pas.
- La croissance est-elle causée par des étudiants domestiques? Internationaux? Autochtones?
- Sommes-nous simplement en train de créer une série de PRÉCIPICES?*
- Les moyennes des résultats aux tests provinciaux dans toutes les matières se situent entre 50 et 60 %.
- On prépare les élèves à passer des points de contrôle au lieu de former des apprenants pour la vie.
- Travailler à illustrer avec des exemples « pourquoi » choisir l'école.
- Les subventions pour le développement de carrière du gouvernement Manitoba et les coordonnateurs du développement de carrière.
- Progresser en cohortes en comparaison à les pousser à avancer, en leur permettant de prendre du temps grâce à un apprentissage flexible (axé sur la compétence au lieu d'un calendrier). On voit plus cette réalité au postsecondaire.
- Commencer à parler de l'équilibre entre la vie professionnelle et personnelle dès les années intermédiaires.
- Une main-d'œuvre hautement qualifiée rend essentielle l'éducation postsecondaire.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Il faut ouvrir des dialogues pour discuter des transitions.*
- Adoucir les transitions en réfléchissant à la création d'environnements qui les rendraient plus faciles pour les élèves.
- Commencer le développement de carrière tôt.
- Offrir des expériences d'apprentissage plus souples de M à 12.
- Banque de données des cours (coûte cher) au secondaire ou des cours de calcul intégral reconnus et non offerts dans un programme de placement avancé ou du baccalauréat international.
- Offre d'ateliers sur la transition ou pour les nouveaux étudiants par les universités.

Discussion 2E : Anglais langue additionnelle (ALA)

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- En raison des coupures gouvernementales, les centres d'alphabétisation connaissent un afflux d'apprenants d'anglais langue additionnelle (ALA).
- On ne constate pas seulement cet afflux d'immigrants au centre-ville, mais aussi dans les banlieues et les régions rurales.
- Quelles sont vos stratégies?
- Certaines divisions scolaires trouvent que les élèves d'ALA obtiennent de meilleurs résultats que la population générale, mais quoi faire avec les élèves qui bénéficient du soutien intensif aux nouveaux arrivants?
- Répercussions aux années primaires (pas beaucoup d'expérience de travail avec ces élèves).
- Il faut regarder à l'aide pour les programmes ALA sous d'autres angles.
- Programmes pour aider les élèves après les heures de classe :
 - Pour M à 8 (centre de tutorat sans rendez-vous pour parent ou enfant)
- Tension entre la valorisation de la langue maternelle et les efforts pour encourager les enfants à parler anglais.
- Établir des programmes de jumelage avec des anglophones pour favoriser l'apprentissage de l'anglais.
- Les élèves ont besoin de plus d'aide en lecture et en écriture, baisse du financement. — Quand les élèves obtiennent la citoyenneté, ils ne sont plus admissibles aux services d'ALA des services d'aide à l'établissement.
- Pour des fins de financement, besoin d'un meilleur suivi des élèves d'ALA en situation précaire. — Aviser les écoles quand la famille déménage.
- Dans l'éducation pour adultes, on observe des niveaux d'ALA peu élevés (surtout chez les apprenants arrivant à la fin de leurs études secondaires).
- Il faut examiner la question des crédits électroniques : les élèves doivent apprendre les concepts, pas juste obtenir des crédits.

- Trop d'élèves obtiennent des crédits sans qu'on leur ait enseigné les compétences.
- Besoin de programmes d'aide à l'emploi et d'une passerelle entre le secondaire et le postsecondaire ou le monde du travail.
- Enseigner aux gens la culture du milieu de travail au Canada, la gestion de conflits, la culture, des liens avec la vraie réalité canadienne.
- Les services d'aide à l'établissement doivent continuer.
- Examen des règlements pour les cours de langue (ex. après trois absences, l'apprenant doit se retirer du cours).
- Service de garde pour les parents qui apprennent l'anglais.
- Méthodes d'évaluation des problèmes cognitifs chez les enfants.
- Besoin de plus de psychologues qualifiés.
- Comment renforcer les liens entre les services d'aide à l'établissement et le système de M à 12?
- Besoin d'avoir une communauté.
- Ex. problèmes cognitifs ou traumatisme et le monde du travail
- Encourager les familles nouvellement arrivées à être des modèles pour d'autres.
- Besoin de formation pour les employeurs ou les enseignants sur la compétence culturelle et la reconnaissance des compétences des apprenants d'ALA pour éviter qu'ils ne prennent pas en compte ces derniers parce qu'ils ne parlent pas anglais.
- Offrir des stages pour les élèves dans des milieux de travail (passerelle).
- Avoir des enseignants qualifiés pour l'ALA (programmes qui donnent droit à un B.Éd. et autres formations au niveau postsecondaire).
- Les enseignants doivent savoir adapter le contenu des programmes d'études pour que les élèves d'ALA puissent le comprendre et apprendre.
- Le programme d'études pour l'ALA doit dépasser l'étape de l'ébauche, il est trop scolaire et peu accessible aux enseignants.
- Il doit être retravaillé pour présenter plus de compétences pratiques au lieu de contenu théorique.
- C'est un bon document, mais trop compliqué. Les gens ont besoin de la théorie, mais ils ont aussi besoin de compétences.
- Les services en milieu rural ont besoin de davantage de ressources et d'aides.
- Besoin de meilleures passerelles pour les travailleurs qualifiés en ce qui a trait aux documents, à l'admissibilité et aux titres de compétences.
- Cours pratiques pour les aider à comprendre ce qu'ils doivent faire pour réussir.
- Besoin de psychologues et de psychiatres pour aider avec les problèmes de santé mentale.
- Faire appel à des nouveaux arrivants qualifiés pour offrir des « classes gratuites » afin d'accumuler de l'expérience.

Discussion 2F : Comment assurer une offre équitable de services « en littératie et en numératie » dans les collectivités du Nord et les communautés autochtones?

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Ne fréquentent pas l'école jusqu'en 12^e. — Financement, formation, jeunes avec apprenants adultes?
- Les jeunes viennent en ville pour leur secondaire : peu d'aides (?)
- Les adolescents ont encore besoin de leurs familles, au lieu de déménager pour poursuivre leurs études.
- Façons d'offrir des expériences dans une collectivité isolée.
- Il faut une réponse à l'échelle du système.
- ATOUTS : la collectivité fournit de la formation avec l'appui d'un établissement d'enseignement postsecondaire.
- Les écoles subventionnées par le gouvernement fédéral reçoivent moins de fonds que celles financées par le gouvernement provincial; les écoles des Premières Nations sont très différentes des écoles provinciales.
- Diplôme d'études secondaires/étudiant adulte.
- À considérer : différer les paiements d'aide sociale jusqu'à ce que l'enfant fréquente assidûment l'école.
- Obtenir la participation des familles de la période prénatale à l'âge scolaire.
- Les écoles des Premières Nations et les écoles communautaires sont très différentes des écoles provinciales.
- Il faut une certaine **confiance** entre la première nation et la province.
- Statistiques : taux de décrochage. — Vendre les avantages de la littératie et de la numératie. Taux de décrochage scolaire de 70 % dans un centre.
- Demeurer dans sa communauté : comment appuyons-nous les parents? Connaissons-nous le « pourquoi »? Il est important de le comprendre pour aller de l'avant.
- Développer les compétences en communication pour que l'enfant soit prêt pour la vie scolaire.
- Valeurs uniques, individualité.
- Les systèmes familiaux sont extrêmement complexes : pour réussir, il faut parfois partir.
- Abandon de son identité et de sa culture pour accéder aux possibilités d'études postsecondaires.
- Quitter la collectivité pour les études secondaires : quelle portée la « technologie » a-t-elle eue dans l'établissement de liens avec la communauté d'origine?
- Problème dans une collectivité : les jeunes ont arrêté de fréquenter l'école. Qu'est-ce qui a été fait?
- ... Enseignement de la connaissance de soi, aînés, nature.
- Programme de « littératie » qui a connu du succès dans une collectivité du Nord.
- Il existe des fonds pour faire de la promotion et appuyer les collectivités du Nord.
- Communication et liens.
- Séduire les jeunes pour qu'ils restent dans la communauté.
- Il y a un sentiment d'espoir (confiance), puis celui-ci disparaît :
 - **Durable**
- Les écoles fédérales ont besoin de partenariats pour avoir les mêmes possibilités que les écoles provinciales.
- Enseigner aux enfants leur histoire, leur langue, leur identité.
- Il y a une pénurie de services. — « SP + L Path x 2 »
- Manque de financement dans toutes les collectivités du Nord, pas juste les réserves :
 - 80 % des membres de la nation crie Opaskwayak
 - 90 à 95 % d'origine autochtone (personnel de The Pas)
 - 100 % des élèves
 - 25 % — taux de décrochage scolaire à The Pas
 - Cette statistique s'est améliorée au cours des années parce que les jeunes ont appris qui ils sont (identité).

- Le Nord du Manitoba est un bon endroit où enseigner.
 - La plupart des enseignants recrutés sont de nouveaux enseignants, peu restent à long terme.
- Raison d'être et découverte de ses racines : d'où est-ce que je viens et pourquoi suis-je ici?
- **Territoire.** — Moments propices à l'enseignement.
- Manque de financement : problème sur plusieurs niveaux (ex. coûts d'électricité sont plus élevés dans le nord que dans le sud).
- Cette réalité a des conséquences sur les ressources disponibles pour les autres besoins.
- Que font les collectivités du Nord avec les rapports de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance? Les données sur les compétences en littératie et en numératie peu élevées?

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Financement équitable « indexé » pour couvrir les coûts réels.
- Un déficit signifie qu'il y a une chance à saisir.
- Offrir l'enseignement de M à 12 dans toutes les collectivités (plus besoin de partir).
- Des enseignants mieux préparés pour les collectivités du Nord : quels sont les besoins des élèves?

Discussion 2G : L'acquisition de la littératie et la collectivité

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

Le groupe a échangé sur le besoin de collaborer avec la collectivité et de la faire participer à l'acquisition de la littératie, et des approches pour y arriver.

- Faire comprendre aux parents leur rôle dans les tout débuts de la littératie (chansons, jeux, histoires).
- La perspective est importante : quel rôle jouez-vous dans le continuum de la littératie et comment travaillons-nous ensemble?
- Littératie au sein de la collectivité : comment pouvons-nous « les » faire participer? (Néo-Canadiens, Néo-Manitobains)
- Comment les attirer?
- Tout le monde a besoin d'une carte de bibliothèque (ou d'un accès à une bibliothèque).
- Partenariats et collaboration avec les bibliothèques, prêts entre bibliothèques.

ACCÈS

- Les bénévoles demeurent une ressource inexploitée.
- Les apprenants adultes ont besoin de services de garde afin d'être libres pour apprendre, établir des liens de confiance et s'occuper d'autres questions. « Gardien ou gardienne d'enfants ».
- Placer les ressources là où sont les besoins; programme de Logement Manitoba.
- Estime de soi. — Efficacité.
- Activités : soirée cinéma.
- Journées d'artisanat.
- Beaucoup de bibliothèques n'ont pas un réseau très développé.

- La littératie est une bonne chose, peu importe la langue. Nous devons élargir notre définition et notre participation relatives aux compétences en littératie.
- Working Together Project
- Librariesincommunities.ca
- Salles familiales : ouvertes durant la journée scolaire pour offrir un appui.
- Prématurnelle : 0,67 de la journée scolaire.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Communiquer les approches efficaces et établir des liens qui renforcent la capacité. Beaucoup de ressources communautaires, de bénévoles ou d'organismes gouvernementaux opèrent en vase clos et, en tant que cellules isolées, ne fonctionnent pas à leur plein potentiel.
- Ensemble, **nous** sommes meilleurs!

Discussion 2H.1 : Tests normalisés — le secondaire, le postsecondaire et la mesure de l'apprentissage

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

Les tests normalisés comportent des problèmes et des côtés positifs. Parmi les problèmes, on compte l'incapacité d'évaluer l'ensemble des connaissances. Il se peut que les résultats soient plus utiles sous forme globale, mais de petits regroupements ne permettent pas de déduction et la pertinence des résultats diminue si la taille du groupe se réduit. D'autres ont utilisé des tests normalisés pour vérifier que le programme d'études enseigne ce dont les élèves ont besoin, ces tests ont aidé à favoriser la collaboration des enseignants pour influencer sur le choix des éléments les plus importants à enseigner. Les enseignants enseignent les programmes d'études.

Les tests normalisés aident aussi les élèves à savoir où ils en sont dans leur apprentissage. Par exemple, des tests en 10^e année peuvent aider les élèves à cerner les concepts qu'ils doivent approfondir davantage ou à déterminer s'ils veulent modifier leurs travaux de cours. C'est instructif pour les enseignants, les écoles et les élèves, ainsi que pour les divisions scolaires et la province.

Régions rurales ou éloignées :

- Difficile de se rendre aux formations additionnelles, aux réunions
- Équité
- La technologie pourrait apporter des solutions :
 - Et la technologie peut être utilisée partout dans la province pour toutes les matières.
 - Mais il y a les vitesses de téléchargement.
 - Bell vient d'annoncer des mises à niveau dans le nord du Manitoba, le débit des données y est très, très lent.

- Les tests sont incapables de rendre compte des connaissances des élèves dont les capacités d'apprentissage sont différentes :
 - Par exemple, si vous demandez à un poisson de grimper à un arbre, ce n'est pas la meilleure façon de rendre compte de son apprentissage.
- Les données ne devraient pas être punitives :
 - Comment allons-nous de l'avant?
- Cohérence et qualité de l'enseignement :
 - Rassembler les enseignants pour discuter des évaluations et apprendre l'un de l'autre.
 - Nous sommes éparpillés et nos efforts ne sont pas ciblés.
 - Besoin de structures pour améliorer la pédagogie
 - Si nous connaissons les pratiques exemplaires, nous devons y travailler ensemble, et non séparément à l'intérieur de chaque division scolaire.
 - Il y a des lacunes dans l'incohérence.
- Valeur pour l'élève sur le plan individuel :
 - Qu'est-ce qui a plus de valeur, une note ou une évaluation qui leur montre où ils en sont dans leur apprentissage?
 - Je veux qu'ils parlent de ce qu'ils sont capables de faire ou non, au lieu d'un « make » ou d'un pourcentage.
- Comment peut-on améliorer l'enseignement?
 - Qu'est-ce qui est important?
- Évaluation à l'automne : le but était d'appuyer les enseignants dans l'enseignement :
 - Donc les enseignants ne sont pas en train d'enseigner, mais d'évaluer.
- Préférerais que le Manitoba continue à ne pas rendre publics les résultats par école (c.-à-d., à ne pas établir un classement des écoles). En plus, ne pas publier de données ventilées.
- Si la province choisit la voie des tests normalisés :
 - S'assurer que les enseignants mènent le processus.
 - Nous pouvons avoir une solution manitobaine au lieu que chaque division scolaire élabore seule une solution.

- Les divisions scolaires veulent utiliser une méthode d'évaluation des élèves respectueuse de l'enseignement en salle de classe
- Nous voulons procéder, mais il y a de la résistance.
- Mais il s'agit d'outils de communication des résultats, pas d'évaluation.
- L'évaluation de ce que nous valorisons est un mélange de l'évaluation de ce qui est nécessaire pour communiquer aux élèves leur situation et pour les aider à prendre des décisions concernant leurs études et ce qui viendra après.
- Important pour les enfants également.
- Nous avons une question sur les programmes d'études :
 - Guides pour le rythme de déroulement
 - Établir les bases
 - Collaboration des enseignants sur ce qu'ils vont faire
- Les tests normalisés faisaient en sorte que l'enseignant enseigne les parties où les élèves avaient eu de mauvais résultats. Cela peut être avantageux pour les jeunes.
- Aucune analyse sur les programmes d'études et l'examen : quels sont les signes avant-coureurs d'un succès à l'examen?
- Il y a en place un long processus pour le faire :
 - En premier, on prépare des examens pilotes.
- Les tests de 12^e année sont conçus par des enseignants :
 - Préparés au Manitoba
- Les enseignants n'enseignent pas tous de la même façon, ce qui se reflète aussi dans le temps qu'ils consacrent à chaque sujet.
- Cela a un effet sur la validité des résultats des tests.
- Avantage : peut forcer les enseignants à enseigner ce qu'ils n'ont pas envie d'enseigner, ce qui peut nuire aux élèves.
- Les tests normalisés sont une façon de vérifier qu'on enseigne les programmes d'études.
- Il y a un problème si le test représente 30 % de la note de l'élève.
- Enquête auprès des enseignants : 60 % du programme d'études est enseigné et les enseignants décident seuls quelles parties enseigner dans 16 divisions scolaires. Cette réalité est préoccupante.

- Tests normalisés :
 - Fournissent un tout petit aperçu
 - Ne démontrent pas ce qu'ils savent vraiment
- Évaluation normalisée :
 - Les données sont communiquées après plusieurs mois.
 - Ce n'est donc pas utile.
 - Besoin de plus de ventilation.
- Les jeunes n'écrivent plus à la main :
 - La C.-B. tient ses examens en ligne, nous le pourrions aussi.
 - Pourrait incorporer la littérature numérique.
 - Ce n'est pas toujours une bonne idée d'évaluer les maths en ligne, plus difficile.
- Tests normalisés :
 - Ils posent problème sur le plan individuel.
 - Ils fonctionnent mieux pour évaluer un groupe, fournissent une meilleure évaluation.
 - Plus les données sont ventilées, moins elles sont valides.
 - Les préférences des enseignants y sont reflétées.
- Organiser les tests normalisés de 12^e année en 10^e année :
 - Nous pourrions alors travailler avec les jeunes pour les préparer.
 - Ce changement n'entraînerait pas de coûts additionnels.
- Évaluation, meilleure personne prise de décisions pour les enseignants :
 - Guider le pédagogique
 - Guider la prise de décisions de l'administration
- Pas besoin de s'en débarrasser :
 - Trouver des choses en commun
 - Travailler ensemble sur la question
 - Mieux utiliser l'évaluation
- Les tests normalisés de 12^e année peuvent aussi être utiles pour voir :
 - Nous devrions constamment être en train d'évaluer.
 - Les tests aident à comprendre les élèves.
 - Les enseignants évaluent régulièrement les tests normalisés.

- Examens à la fin de l'année.
- Ne montrent pas l'apprentissage :
- PISA
- La Finlande n'a qu'un test normalisé.
- Discutons de ce qui marche pour nous.
- Au Manitoba — les évaluations en 3^e et en 7^e et 8^e sont des rapports des enseignants (pas normalisés).
- Nous n'avons pas un test normalisé comme les États-Unis.
- Tests normalisés et mesure de l'apprentissage :
 - Remise en question de la fiabilité des évaluations de 3^e et de 7^e année
 - Test de 12^e année :
 - Aide à stimuler l'enseignement
 - Aurais voulu avoir fait (?) plus tôt parce que ça a aidé
 - Priorité enseignement
- Le test normalisé, mesure-t-il l'apprentissage?
- Laisser le PPCE et le PISA déterminer nos objectifs ne donne pas toujours des résultats positifs :
 - Pédagogie qui manque

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

Les divisions et la province doivent travailler ensemble pour :

- Développer des tests normalisés pour les années d'études appropriées (nous avons suggéré la 3^e et la 10^e année dans notre discussion).
- Que les enseignants dirigent le développement de ces outils.
- Que des méthodes et des programmes d'études basés sur les faits probants soient utilisés.
- Plus de collaboration entre les divisions scolaires pour améliorer la cohérence de l'enseignement et des programmes d'études.
- Il faut d'autres méthodes d'évaluation pour les élèves qui n'atteignent pas de bons résultats en utilisant les méthodes conventionnelles (ex. réussissent mal aux examens écrits, mais peuvent donner les réponses oralement).

Discussion 2H.2 : Tests normalisés — de la petite enfance à la 8^e année

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Il faudrait évaluer et déterminer les connaissances de l'élève : est-ce que nos évaluations rendent compte de l'apprentissage dans sa totalité?
- « Tests » ou « évaluations » : clarifier le vocabulaire.
- Un test « normalisé » suit des lignes directrices strictes particulières.
- Quel est l'objectif? Quels renseignements obtenons-nous et quelle utilisation en ferons-nous?
- Comment faire en sorte que tous les enseignants des 3^e et de 7^e années soient sur la même longueur d'onde concernant les évaluations provinciales? Pouvons-nous utiliser les résultats pour comparer les écoles ou les utilisons-nous seulement pour aider les élèves?
- Présentement, ils sont perçus comme étant normalisés.
- Les tests normalisés devraient engendrer une compréhension commune du matériel évalué pour permettre aux enseignants d'aider leurs élèves à générer plus de questions et d'expériences qui consolident les compétences.
- Nous avons besoin d'une compréhension commune du matériel évalué pour permettre aux enseignants d'aider leurs élèves à générer plus de questions et d'expériences qui consolident les compétences.
- Évaluons-nous les élèves de 12^e année trop tardivement dans leur parcours scolaire? Est-ce avantageux pour les élèves? Peut-être devrions-nous faire passer les tests en 11^e année? Il n'existe pas de suivi aux tests de 12^e année auprès des élèves.
- Nos tests reflètent-ils la réalité, devrions-nous les éliminer?
- Quel est l'objectif de ces tests?
- Les évaluations actuelles en 3^e et en 7^e année ne sont pas pertinentes, même si le Ministère se sert de leurs données.
- L'ancien examen de 3^e année donnait une indication sur où nous en étions et ce que nous valorisons.
- L'évaluation détermine l'enseignement, il devrait y avoir un effet sur l'apprentissage des élèves.
- Coûts des tests normalisés : Le Manitoba n'investit pas autant dans l'évaluation que d'autres provinces en raison des évaluations des 3^e et de 7^e années qui ne coûtent rien. — D'autres provinces ont plus de tests.
- Devrait-on investir financièrement dans la préparation aux évaluations du Programme pancanadien d'évaluation (PPCE), du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA)?
- Un seul outil d'évaluation ne peut pas tout mesurer.
- De bons enseignants sont constamment en train d'évaluer.
- Quelles sont les conséquences sur les élèves? Les résultats déterminent la pratique.
- En tant que directeur d'école, je dois me rappeler de reconnaître les capacités de mes enseignants qui observent et évaluent leurs élèves.
- Quel est l'objectif de l'évaluation? On a besoin d'une analyse des données, de perfectionnement professionnel et de conversations. Pas juste sur le test, mais aussi des échanges entre les enseignants sur les outils et les résultats. Accorder du temps pour la collaboration est important, sans cela, le test est inutile.
- Il nous faut un éventail d'outils d'évaluation pour répondre aux besoins des élèves. Sinon, nous ne verrons pas d'amélioration en littératie et en numératie.
- Y a-t-il un lien direct entre l'évaluation normalisée et l'amélioration des élèves? Nous devons réfléchir à notre pédagogie de manière continue. Des enseignants qui unissent leurs efforts, renforcement de la capacité. Pouvons-nous le faire dans toutes les écoles? Avons-nous les ressources nécessaires?

- Nous devons faire confiance au jugement professionnel et à l'évaluation de l'enseignant travaillant en salle de classe. La Division scolaire de Winnipeg organise-t-elle des tests souvent parce qu'elle en organise souvent? Non. Les élèves devraient tirer profit des évaluations (littératie, numératie, éléments sociaux, émotionnels, etc.)
- Les tests normalisés constituent une norme pour comparer des programmes, des écoles.
- Les données du PPCE sont incorrectes : évitons le sujet du PPCE et du PISA pour parler au lieu des façons dont nous pouvons améliorer la littératie et la numératie.
- Comment pouvons-nous encourager nos enseignants à avoir des conversations significatives sans les humilier?
- (Débat sur le pourcentage de participation au PISA d'une province à l'autre.)
- Nous ne voulons pas être une province qui s'appuie sur un chiffre pour démontrer ses progrès relatifs à l'apprentissage des élèves. Cela devrait être un processus.
- L'utilisation des tests normalisés ne devrait pas avoir lieu sans des discussions fondées sur des données probantes.
- Les tests normalisés nous donnent des chiffres qui ont une portée (prix, argent). Ils nous donnent le « quoi », mais non le « pourquoi ».
- Il faut prendre en considération les individus. Les élèves ne sont pas des numéros.
- Les tests normalisés aux États-Unis ont conduit à une mauvaise pratique.
- Il est plus important d'avoir un vocabulaire et une approche communs, des tests conçus localement qui visent à aider les élèves.
- La discussion sur le dernier rang obtenu par le Manitoba au PISA induit erronément le public à croire qu'il faut modifier les programmes d'études. Nous devons ne pas gaspiller nos efforts alors que la plupart des enfants (86 %) réussissent bien. Travaillons à améliorer les résultats du 17 % qui a obtenu les pires résultats.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Nous devons utiliser les données du PISA pour porter des jugements en contexte; normes objectives.
- « Vous pouvez avoir des tas de données et être très peu informé » (Carol Ann Tomlinson).
- Peur de perdre l'apprentissage des élèves de vue.
- Les échanges entre enseignants sur le travail des élèves se traduisent par le meilleur perfectionnement professionnel.
- Si nous avons de réelles inquiétudes relativement à nos résultats, voyons qui n'atteint pas les résultats (garçons, élèves autochtones, enfants sous la tutelle des services à l'enfance).
- Examinons ces données et prenons des mesures maintenant.

Discussion 2I : Modèles pour le développement continu de la capacité de l'enseignant — priorité à l'apprentissage de l'élève

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

La formation continue de l'enseignant sur les pratiques fondées sur la recherche est essentielle à l'apprentissage de l'élève.

1. Exploration de modèles locaux : programmes de mentorat, accompagnement, perfectionnement professionnel traditionnel, communautés d'apprentissage, apprentissage en milieu de travail, éducation permanente, résidences, co-enseignement, modèle « reading recovery », partenariats communautaires, modèles d'apprentissage personnalisés.
2. Exploration de modèles utilisés hors du Manitoba : Modèle finlandais, exigence ontarienne relative à la mise à niveau et la formation continue.
3. Les facteurs qui favorisent le développement de la capacité de l'enseignant : doivent être flexibles; les besoins d'un enseignant dans ses cinq premières années d'enseignement sont différents.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

1. Pour améliorer la littératie et de la numératie chez l'élève, il est vital d'offrir un appui soutenu au développement continu de la capacité de l'enseignant dans les domaines suivants : maîtrise du contenu, connaissances pédagogiques, gestion de salle de classe et connaissance des continuums d'apprentissage.
2. Les domaines d'intérêt en matière d'apprentissage des nouveaux enseignants (1 à 5 ans d'expérience) diffèrent de ceux des enseignants ayant plus de 5 ans d'expérience.

3. Le financement versé pour le développement de la capacité doit être affecté aux pratiques qui influent sur l'apprentissage de l'élève (perfectionnement professionnel continu au lieu d'ateliers ponctuels d'une journée, domaines d'intérêt établis en fonction des priorités de la division scolaire et de la province AINSI QUE des tendances démontrées par les données sur les élèves), et il faut éliminer graduellement, lorsque c'est approprié, les pratiques inefficaces ou non fondées sur la recherche (ex. l'apprentissage de procédures pourrait n'exiger qu'une journée de formation).
4. Les critères pour la formation d'enseignants-conseils qui appuient la formation des enseignants doivent être étudiés.
5. On devrait envisager d'établir un modèle de financement provincial pour la formation continue des enseignants afin que cette pratique essentielle ne soit pas reléguée au second plan par les divisions scolaires ou les écoles face à d'autres initiatives.
6. Encourager une culture de porte ouverte, la collaboration, le co-enseignement et la formation chez le personnel enseignant est essentiel pour que la formation devienne prioritaire et exigée.

Discussion 2J : L'éducation des Autochtones au Manitoba

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Les Premières Nations représentent la population qui croît le plus rapidement.
- Quelles sont les normes en matière d'éducation dans les écoles? Les normes de qui?
- Apparition d'écoles privées.
- Développer une plus large compréhension de l'inclusion.
- Besoin d'enseignants autochtones dans les écoles provinciales :
 - Les enfants autochtones ont besoin de voir plus d'enseignants autochtones.
- Les enfants qui sont de nouveaux arrivants ou des réfugiés connaissent plus de succès, et pas nos élèves autochtones :
 - Les nouveaux arrivants immigrer ici pour assurer une bonne éducation à leurs enfants.
- Commissaire : inviter les parents à faire des ateliers sur la nutrition et les pratiques parentales. — ENFIN BÂTIR CETTE COMMUNAUTÉ.
- Ils ont un rôle à jouer.
- Première nation de Peguis : 32 jeunes ont obtenu leur diplôme du secondaire, ce qui représente une amélioration.
 - Taux peu élevés, si on compare.
 - Aujourd'hui, la plupart de ces diplômés sont des enseignants ou ont d'autres bonnes carrières.
- 9e année — trois écoles secondaires offrent le programme ECHO destiné aux élèves autochtones.
 - Les dossiers d'observation montrent que le programme connaît du succès (20 jeunes). On y enseigne les quatre matières de base. C'est un programme de renforcement qui réussit. Il ressemble à celui de la salle de classe, mais on adopte une perspective différente.
 - La 9e année est une période difficile.
- Un programme semblable existe dans la Division scolaire Lord Selkirk, de la 10^e à la 12^e, où on adopte un point de vue autochtone ou métis.
- Un lien de CONFIANCE s'établissait; c'est aussi important que tout ??? avec les parents.
 - Pourquoi ne faisons-nous pas cela dans toutes nos salles de classe? Pourquoi n'accueillons-nous pas cela à bras ouverts? Thompson
 - Les nouveaux arrivants apprennent la langue et réussissent.
 - Les membres des Premières Nations n'ont pas d'identité comme celle que trouvent les nouveaux arrivants dans leur culture, c'est pourquoi nous ne les voyons pas réussir, parce qu'ils n'ont pas d'identité — ce devrait . . .
- Hommes autochtones en prison, 60 % des détenus sont autochtones.
 - approche ??? en haut
- Deux enseignants pour enseigner à 850 détenus, etc. :
 - Le gouvernement coupe ces programmes.
 - Efforts pour faire cesser l'activité criminelle grâce à l'éducation et pour aider les familles des détenus.
 - Mettre fin à la ségrégation en prison, besoin de réorganiser, réformer l'éducation. — Votre voix doit se faire entendre pour pouvoir offrir l'éducation à tous.
 - Il y a plus de possibilités dans les prisons fédérales.
- 4 plus 1 — Quatre cours jusqu'en décembre, 1 mois de cours (janvier). Terminé de septembre jusqu'à décembre.
 - Egg Lake — construction de maisons par des élèves dans la marge; quatre murs, pas d'expérience pratique (salle de classe) ne marche pas.
 - Besoin d'une approche holistique, cohérente.
 - 350-28 communautés des Premières Nations.
- Créer un différent type d'éducation. Par exemple, les jeunes filles qui s'occupent de leurs frères ou sœurs, ou de leur bébé pourraient emmener ces petits à l'école.

- Les salles de classe ne sont pas toujours l'endroit idéal :
 - Besoin de la participation des parents, faire de l'école une école communautaire, jumelage des parents et des familles pour favoriser la participation, la contribution, mais cela ne s'est pas poursuivi.
 - Pourquoi?**
Ils ont besoin d'inviter un parent à venir animer. Ils ont besoin d'être invités à devenir des décideurs. La politique a tout changé, besoin de puiser dans les ressources, chez les aînés.
 - **Comment devenir des porte-parole qui réussissent?**
Certains pourraient fonctionner, d'autres pas, mais il faut répondre aux besoins des élèves.
 - Difficultés, littératie et numératie.
Enseignants qui encadrent.
Il y avait un directeur, il parlait seulement en cri, pensait en cri, il avait du succès. Les élèves aujourd'hui n'ont pas un niveau élevé de littératie.
 - Apprentissage basé sur les ressources du territoire — culture ??? / littératie ??? — Nous pouvons utiliser le programme d'études du MB.
 - Partenariat avec Manitoba Hydro pour l'apprentissage de compétences ou la construction de maisons par et pour les communautés des Premières Nations. Financé à la hauteur de 40 % par le provincial et à 60 % par le fédéral.
- Il faut transporter les élèves à l'extérieur de la collectivité, même pour apprendre un sport ou faire un apprentissage basé sur les ressources du territoire.
- La perte d'élèves est causée par un manque de pertinence, besoin de matériel pertinent.
 - Nous transmettons notre langue oralement.
 - Le savoir sacré de l'histoire...
 - ??? des aînés ??? et ???
 - Besoin d'auteurs autochtones (la C.-B. a fait un excellent travail de ce côté).
 - Besoin d'initiative.
- Exemple : Apprentissage basé sur les ressources du territoire peut mener aux questions environnementales.
 - N'aime pas l'expérience de la séparation.
 - Il faut avoir comblé les besoins pour établir des relations.
 - Qu'est-ce qui freine ce système? Pourquoi cela ne fonctionne-t-il pas?
 - L'élève de 14 ans a dit que l'école n'était pas ??? — a besoin de sentir des émotions. Cela rend l'apprenant heureux.
 - ??? élèves des années d'études de la communauté environnante ne travaillent pas tous au même niveau et nous devons les caser (surtout les 6^e et 7^e années), ils manquent beaucoup de choses.
 - Conférence parent-enseignant : radio communautaire, 100 personnes reçoivent une carte de bingo gratuite — voilà ce que nous avons fait.
 - Les MOYENS INNOVATEURS ont pris le bord.
- Quand les apprenants peuvent établir une comparaison avec votre expérience, c'est plus rassurant.
- Nous avons besoin de négociateurs chevronnés où nous devons aller.
- Bons partenariats où le fédéral et le provincial se mettent côte à côte.
 - Parents seuls, communautés autochtones, etc.
 - La Colombie-Britannique et le Manitoba sont les premières à établir des ententes sur les frais de scolarité; Colombie-Britannique, 12 écoles.
- Les modèles du nord ont besoin de modèles plus holistiques, pas un vieux modèle de réforme.
 - Ce n'est pas une option ou un luxe, il faut que cela arrive pour obtenir du succès.
 - Il faut que ça commence — votre choix.

Discussion 2K : Langue, culture, identité

Cette discussion a eu lieu en français

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

Langue, culture, identité = personne

- Culture — définition variée
 - personnelle, communautaire, continue, morte/fixe
 - Une fragmentation entre la langue et la culture.
 - Ça se consomme, se vend.
 - Langue — moyen de communiquer.
 - Culture :
 - qui nous sommes
 - résultat d'un vécu
 - en évolution/changement (identité et culture)
 - ce qui nous unis
 - un confort
 - Ouverture sur l'autre.
 - C'est un choix — une prise de conscience.
 - Nécessite un courage pour s'affirmer/parler.
 - Si nous voulons tuer un peuple on leur enlève leur langue.
 - La langue est la servie d'un peuple
 - On ne peut pas choisir si on ne me l'offre pas/ou si je ne sais pas que cela existe.
 - Il faut créer des contextes propices pour le développer.
 - Offrir des déclencheurs.
 - Nous devons travailler continuellement en même temps les 3 aspects :
 - Expériences positives
 - Dans notre identité, il faut être plus inclusif
 - l'importance d'accueillir tous les francophones
- Notion de la sécurité linguistique.
 - La langue se développe mieux quand j'ai un attachement à la langue (rapport positif)
 - Il faut assurer un dialogue continu intergénérationnel.
 - Une langue qui nous est imposée (colonisation) n'est pas forcément et mon identité.
 - Il faut s'amuser, avoir du plaisir en apprenant.
 - L'apprentissage académique d'une langue ≠ transmission/développement de la culture et l'identité
 - Dans notre contexte bilingue il faut être conscient qu'une des langues (fr.) est plus fragile.
 - Est-ce qu'on valorise la dualité des langues chez nos jeunes?
 - Nous voulons que nos jeunes soient capables de prendre leur place (l'auto-détermination).
 - L'alphabétisation des générations qui ne peuvent pas choisir de vivre en français.

Discussion 2L : Comment mieux appuyer les élèves dont le niveau de lecture présente un retard de plusieurs années

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Les raisons des retards importants sont variées et complexes.
- Ces élèves ont besoin de plus d'aide que les élèves « normaux » pour développer la littératie.
- Mener très tôt une évaluation détaillée et trouver les causes des retards.
- Offrir des interventions adaptées à ces besoins, ne pas se limiter à des adaptations en salle de classe :
 - Interventions flexibles, adaptées, variées, financées par Éducation et Formation Manitoba
 - Élèves ont parfois besoin de temps additionnel pour développer les compétences
 - Camps d'été de littératie et programmes préscolaires pour développer les premières compétences (le tout gratuitement)
 - Basées sur des données
 - Littératie basée sur le contenu (tout enseignant enseigne la littératie), enseigner avec des textes multimodaux, conversations sur l'enseignement, connaissances phonétiques, enseigner et développer le vocabulaire, la grammaire, la pragmatique
 - Temps accordé pour lire pour le plaisir
- On a besoin de la participation des parents, qu'ils embarquent; besoin d'appuyer les parents pour qu'ils puissent appuyer les enfants.
- On a besoin que les commissaires d'école, les directeurs d'école comprennent la complexité du dossier, le besoin d'interventions et de programmes personnalisés et le financement pour les besoins en effectifs.
- Les enseignants ont besoin de :
 - D'une formation plus approfondie et accessible sur l'évaluation dans les années primaires et le dépistage de difficultés d'apprentissage,

le développement du langage et de la littératie (cours universitaires, perfectionnement professionnel)

- Perfectionnement professionnel continu et obligatoire pour actualiser leurs compétences
- Appui soutenu de mentors, de collègues, de communautés d'apprentissage professionnel, du temps pour la collaboration
- Des spécialistes au sein de la division scolaire qui servent de personnes-ressources
- Personnel avec une formation spécialisée pour aider à combler les lacunes en lecture des élèves de toutes les années d'études
- Renforcer les compétences des enseignants sur tous les plans
- Enseignants de la maternelle à la 3^e année doivent être experts en langage et en littératie (atténuer les difficultés de bonne heure)
- Le ministère de l'Éducation et de la Formation du Manitoba devrait :
 - Publier un document de mise en œuvre qui s'accompagne de formation continue
 - Rédiger une nouvelle version du document Le succès à la portée de tous les apprenants — actualisée, traitant avant tout de littératie.
 - Développer une culture de littératie et de participation parentale.
- Les médias doivent faire autant de promotion pour la littératie qu'ils en font pour le sport.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Améliorer la formation et le perfectionnement professionnel des enseignants (formation avant et après l'obtention du brevet).
- Examiner de nouveaux modèles d'intervention pour ces élèves.
- Obtenir la participation et l'engagement des divisions scolaires, des parents, du public, des médias et des élèves.
- Nouveaux documents et formation de la part d'Éducation et Formation Manitoba.

Discussion 2M : Préjugés liés à la littératie dans la société

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Meilleurs moyens d'aider les personnes qui ont des lacunes en littératie et, par conséquent, n'ont pas la confiance pour prendre des actions pour renforcer leurs niveaux de littératie.
- Faire participer activement la communauté.
- Répertorier les ressources disponibles.
- Recenser les compétences existantes (reconnaissance des acquis).
- Communication honnête.
- Établissements de partenariats.
- Transitions guidées.
- Le milieu de travail (les employeurs ou les syndicats) pourrait-il avoir le rôle d'offrir une formation tout au long de la vie aux employés qui ont des difficultés ou font face à des obstacles?

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Conversations franches avec les gens sur leurs compétences et leur expérience relatives à la littératie et à la numératie.
- Développement de partenariats communautaires pour permettre des transitions guidées et sûres d'une intervention à l'autre.
- Le but est d'éduquer les gens sur ce qu'est la littératie, sur comment surmonter les difficultés et réussir.
- Aider les gens à s'approprier leur apprentissage et des outils leur permettant de gérer leur situation familiale tout en renforçant leurs propres compétences.

Discussion 2N : La littératie précoce et la littératie au-delà de la lecture et de l'écriture

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Quelle est notre définition de la littératie?
- La littératie englobe plus que juste les livres.
- La « littératie », ce n'est pas juste du texte . . . audio, corps.
- Les lignes directrices du programme d'études n'indiquent pas qu'il faut nous limiter à la lecture et à l'écriture comme formes de développement de la littératie.
- Les évaluations ne correspondent pas à la pratique en classe (qui est plus large), apprentissage authentique.
- Certains enseignants n'adoptent pas les nouvelles technologies pédagogiques.
- Le concept de la « littératie » s'élargit-il trop?
- La littératie dans d'autres domaines.
- Et si nous élargissions notre définition?
- Forces, éléments de base de la littératie pour la lecture et l'écriture.
- Y a-t-il un danger si on remplace l'apprentissage par la littératie?
- La littératie relative aux aliments sains.
- L'autonomie fonctionnelle relative à la préparation d'aliments sains a diminué.
- Pouvons-nous nous servir de la cuisine pour renforcer d'autres littératies (mesures, recettes, etc.)?
- L'accès à des aliments sains est difficile dans certaines régions.
- Un projet pilote améliore la littératie liée à la santé mentale. Amélioration d'autres déterminants scolaires (assiduité, comportement, etc.), de la culture, de la socialisation, de la collaboration, de problèmes sociaux, entre autres.
- Comprendre l'information.
- Compétences.
- Comment pouvons-nous modifier les bulletins scolaires et les résultats d'évaluation pour tenir compte des méthodologies non conventionnelles?
- Le savoir-faire physique comporte les compétences de base de la littératie. La « littératie » englobe plus que la lecture et l'écriture et doit représenter toute la gamme de l'autonomie fonctionnelle et des compétences.
- Les compétences de base (créativité, pensée critique) sont essentielles à tout type de littératie.
- Dépasse les murs de l'école. Doit inclure des partenaires communautaires.
- Notre attention reste centrée sur la littératie de base (lire et écrire).
- L'absence d'une définition opérationnelle a des effets sur la discussion et l'orientation qu'elle prend.
- Une stratégie importante pour une participation active au développement de la littératie est l'utilisation de véhicules ou de sujets qui intéressent les apprenants.
- Se centrer sur la lecture et l'écriture a tendance à faire des tests normalisés une priorité.
- Tous les types de littératie sont interdépendants et se renforcent mutuellement.
- Le climat de restrictions budgétaires actuel suscite des réponses et des partenariats inhabituels qui pourraient être bénéfiques à la littératie.
- Faut-il changer la structure physique? Utilisons-nous seulement des approches qui règlent les problèmes de littératie en surface?
- Problème : Comment transformer la pensée ou l'enseignement compartimenté?
- Conséquence du nombre d'élèves par classe sur la littératie.
- Participation familiale.
- Définitions opérationnelles claires pour tous les domaines.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

1. Faire de la littératie un pilier de chaque matière.
2. Nous avons besoin d'une définition opérationnelle claire de la littératie et de la numératie, ainsi que de la flexibilité d'utiliser un vaste éventail d'approches.
3. Veiller à ce que tout enseignant ait la capacité d'enseigner de cette façon.
4. Veiller à ce que la science du cerveau soit enseignée à tous les élèves.
5. Mise en œuvre de l'apprentissage par projet.
6. Un changement de paradigme exigera la participation active des parents, de la collectivité, etc.
7. Le niveau de littératie est élevé chez beaucoup de gens. Comment améliorer la situation chez les sous-groupes qui n'ont pas des niveaux acceptables?
8. Améliorer la communication et la transparence entre les systèmes clés (ex. secondaire, postsecondaire, travail-école, etc.)
9. Veiller à ce que la pratique corresponde à la définition.
10. N'importe quelle définition inclura la lecture et l'écriture.
11. Formuler une définition claire de la lecture, de l'écriture et des autres termes clés.

Discussion 20 : Cultiver les relations des services de garderies et d'éducation de la petite enfance avec le système d'éducation

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Reconnaissance (par les parents, les enseignants et la société) que les éducatrices des jeunes enfants (EJE) sont des professionnelles de l'enseignement.
 - Manque de financement dans les services d'apprentissage et de garde des jeunes enfants pour payer et recruter des EJE.
 - Avantage d'être les deux situés dans l'école.
 - Chercher des possibilités d'établir des liens entre les deux systèmes.
 - Des membres du personnel de l'école siègent au conseil de la garderie et vice versa.
 - Respect mutuel pour le système de l'autre.
 - Programme « Welcome to Kindergarden (« Bienvenue à la maternelle »), approche collaborative menée par des enseignants de maternelle et le programme préscolaire.
 - Les services d'apprentissage et de garde de jeunes enfants doivent faire le premier pas pour établir le lien, ne pas attendre une invitation.
 - Nous faisons un meilleur travail quand nous travaillons en partenariat.
 - Approcher les administrateurs, établir le lien.
 - Renforcement des relations à plus grande échelle, entre les ministères : Éducation, services d'apprentissage et de garde de jeunes enfants, Santé, Justice (approche à multiples facettes).
 - Journées de la santé pour les préscolaires (3 et 4 ans) — Division scolaire de Turtle Mountain
 - Exemple de la Division scolaire franco-manitobaine.
 - Valeurs partagées (alliés dans la recherche du bien des enfants).
 - Qui peut mener ces conversations? (siège à des coalitions axées sur les parents et les enfants)
- Suggestion : Les coalitions axées sur les parents et les enfants pourraient-elles servir de véhicule pour établir une structure qui faciliterait les échanges entre divers intervenants?
 - Le RESPECT est la fondation sur laquelle bâtir la relation. Les EJE sont les professionnelles pour les 0 à 5 ans.
 - Différences relatives aux permis et à la législation entre les systèmes (il faut en discuter afin de se familiariser avec le système de l'un l'autre).
 - Toujours se recentrer sur ce qui est mieux pour l'enfant.
 - « Playing in the Same Sand Box » (Jouer dans le même bac à sable), Division scolaire Louis-Riel.
 - La Division scolaire de Seven Oaks tient régulièrement des réunions avec les services de garderie.
 - Les parents valorisent les services de garderie.
 - *Comment diffuser le message sur le rôle vital de l'EJE? Comment le système d'éducation aide-t-il ou pourrait-il aider à le faire?
 - Accorder la priorité au développement de l'enfant, comment transmettre ce message à la société afin de la garder informée.
 - Éducation et Formation Manitoba : discussion sur bâtir la communauté qui comprend les services d'apprentissage et de garde de jeunes enfants.
 - Une deuxième génération arrive à l'âge adulte et ce sont des adultes qui pourraient avoir vécu l'expérience de la garderie.
 - Les directeurs d'école incluent les programmes; on travaille avec les mêmes familles, les mêmes enfants (croyance commune, pas séparé de l'école).
 - « 1000 Books Before Kindergarten » (1000 livres avant d'entrer en maternelle) : arriver en maternelle avec des bases en littératie.
 - Les EJE peuvent utiliser des moments propices pour renseigner les familles sur des moments d'apprentissage des jeunes enfants (lire, compter).
 - Enseignants, diplôme de 5 ans; EJE, diplôme de 2 ans : y a-t-il un désir de rehausser les exigences de formation pour les EJE? Le financement des services d'apprentissage et de garde de jeunes enfants devra changer pour correspondre au budget.

- Différences d'un centre à l'autre. Y aura-t-il des incitations financières?
 - EDUCARING Award (MCCA) célèbre la relation entre les services d'apprentissage et de garde de jeunes enfants et Éducation. Accent sur les « 3 C » — cohérence, collaboration, communication.
 - La Division scolaire de St. James communique les résultats de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance avec les enseignants et les EJE ? pour fixer des buts.



Discussion 2P : « Être prêt » pour la maternelle, ça ressemble à quoi? Est-ce que cela a changé?

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Sommes-nous (les enseignants) prêts à les accueillir?
- Du berceau aux bases de la littératie et de la numératie, comment faire participer les parents très tôt?
- Avant la naissance? Aides pour les futurs parents, les fournisseurs de soins, les jeunes, cours de sciences familiales au secondaire avec un volet sur le développement de l'enfant.
 - Rencontres prénatales pas toujours accessibles?
- Empathie — observation d'enfants de divers âges pour les parents, les enseignants :
 - Parents pour la première fois — appuyer l'observation du développement de l'enfant dans des groupes de parents.
- Les enseignants ne sont pas renseignés sur le développement de l'enfant parce que cette formation n'est pas obligatoire.
- La maternelle n'est pas obligatoire au MB. Devrait-elle l'être? Maternelle à temps partiel, à temps plein?
 - Des enfants ne fréquentent pas la maternelle pour conserver les places en garderie (parents choisissent de ne pas envoyer leur enfant à la maternelle facultative).
 - Appuyer les familles avant l'arrivée à l'école? C'est difficile pour les parents de se trouver un emploi avec les heures de la maternelle à temps partiel (temps, garderie, accès, stress).
 - Certains parents envoient leur enfant à la maternelle dans une école privée pour s'assurer d'avoir une maternelle à temps plein.
 - 95 % des enfants fréquentent la maternelle (ministère de l'Éducation).
 - La Loi sur les écoles publiques dit que l'enfant doit aller à l'école à partir de l'âge de 7 ans (ça surprend beaucoup de membres du groupe).
- Plusieurs projets pilotes en petite enfance (quelques projets pilotes de prématernelle dans les écoles).
- Système sous-financé pour les parents et programmes et services pour la petite enfance.
- Résultats de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance — le socioaffectif; la maturité affective; la résilience — domaines qui préoccupent, comment créer des possibilités de développement?
- Besoin de communiquer les normes du développement de l'enfant (tous les aspects du développement) aux parents et aux écoles.
- Éducatrices des jeunes enfants (EJE) — examiner les compétences « humaines », la préparation et l'orientation en vue de l'école.
- Formation des EJE :
 - Inclut l'aide aux parents, pas de temps pour planifier l'offre d'aides
 - Problème : pas toujours des EJE qualifiées (argent, aides) pour la meilleure qualité
- Comment utiliser nos systèmes d'éducation de la petite enfance? Bon départ (objectifs clairs), centres d'apprentissage de la petite enfance.
- Partout dans la province, les divisions scolaires essaient différentes formules pour la petite enfance sans aide gouvernementale? Malgré toute la recherche.
- Technologie : enseignons-nous aux enfants « comment apprendre » (transfert de compétences lors d'un nouvel apprentissage)?
- Apprendre dans la joie : une ressource à l'intention des enseignants de la maternelle (document de soutien pour le programme d'études de maternelle).
- Nous devons être sur la même longueur d'onde, travailler sur ce dossier en nous appuyant sur les documents du gouvernement (améliorer la transition de la prématernelle ou la garderie à la maternelle).
 - Aides pour les services de garde, la famille, etc.
- Données : Avons-nous des données manitobaines sur nos enfants? Grand vide de 0 à 5 ans. Assigner un numéro MET à la naissance?
 - Devons-nous examiner les étapes importantes de l'enfant et en assurer un suivi? Précarité.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Les programmes d'éducation de la petite enfance ont recours à des « AID » au lieu de personnel qualifié à cause du roulement du personnel, du manque de motivation et de mesures incitatives causés par des raisons financières; les salaires sont insuffisants. Besoin de plus d'argent dans ce domaine.
- Les cours obligatoires des enseignants en formation initiale doivent comprendre des cours sur l'éducation des jeunes enfants.
- Partenariats entre les enseignants du primaire, les EJE, le système de santé, de justice, les services à l'enfant et à la famille, etc. Ce sont les mêmes enfants et les mêmes familles qui ont recours à tous ces ministères.
 - Plus de publicité et d'appui pour rejoindre encore plus de parents — collaboration avec des infirmières — augmenter? Inclure le développement de l'enfant? Coalitions axées sur les parents et les enfants?
- Appui pour les parents (avant même qu'ils deviennent parents). Enseigner l'empathie et les compétences relatives au développement de l'enfant du primaire jusqu'à la fin du secondaire.
- Donner aux parents l'information nécessaire pour répondre aux besoins de leurs enfants en matière de développement.

Discussion 2Q : Comment pouvons-nous appuyer les élèves sous tutelle pour éviter qu'ils souffrent des faiblesses du système?

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

Contexte de départ : des élèves retirés soudainement de leurs foyers et de leurs écoles sans préavis; relations perdues.

- Il faut une procédure de transition pour permettre un apaisement.
- Garder les élèves à la même école si possible, le problème est qu'ils viennent souvent de loin.
- Idée : réaffectation des services — écoles, services à l'enfant et à la famille, collectivité (Santé, Justice, foyer et aînés) doivent collaborer pour partager les renseignements afin d'offrir un constant...
- Les parents d'accueil ont accès à de l'aide, financière et autre (s'ils savent la demander), mais il faut affecter plus de ressources à l'appui des parents.
- Modèle suédois : l'aide est obligatoire, pas facultative.
- Au Manitoba, les parents ont souvent peur de perdre la garde et refusent l'aide.
- À Saskatoon, SK, on a mis en œuvre une approche intégrale (services sociaux, médecins dans les écoles — NUTANA, EGADS — aides à domicile).
- Les parents n'ont souvent pas les compétences en littératie nécessaires pour défendre leur propre cause.
- Une peur et des traumatismes intergénérationnels empêchent l'apprentissage (Maslow).
- Les élèves arrivent aussi souvent d'écoles des Premières Nations, ce qui crée un obstacle de plus.
- « Sous tutelle » est souvent synonyme de « tout seul » : les parents d'accueil ne remplacent pas les parents.

- Le partage d'information ne se fait souvent pas à cause du roulement de personnel élevé chez les travailleurs sociaux en raison de la surcharge de travail.
- En tant qu'enseignants d'enfants sous tutelle, nous le vivons souvent nous aussi.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- L'éducation des parents : c'est prouvé qu'elle se traduit par une diminution du nombre de grossesses, une transmission du goût d'apprendre.
- Méthode qui considère l'enfant dans son ensemble, qui accorde moins d'importance aux résultats attendus pour l'année d'études et davantage à l'apprentissage de l'enfant (modèle appliqué dans le système scolaire des Premières Nations).
- Explorer les façons d'enseigner la résilience, comment?
- Les enfants ont besoin qu'un système de soutien les entoure — leurs parents, et l'un l'autre (moins d'épuisement, plus de partage) — « P.P.I.S.A. » — un bon début.
- Cela pourrait signifier avoir un agent de liaison qui maintient le lien entre toutes les parties intéressées.
- Empathie — expérience : « Et si, moi, j'étais sous tutelle des services de protection de l'enfance? »

Discussion 2S : La lecture française en immersion

Cette discussion a eu lieu en français

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Les avantages de faire l'intervention avec les plus faibles en 1^{re} pour commencer la lecture
- Est-ce que les élèves décodent seulement ou comprennent?
- Il ne faut pas faire la lecture en isolation, on parle de ce qu'on a lu.
- La lecture ne doit pas se limiter aux niveaux, il faut encourager l'élève à lire un texte qu'il sait lire, qui l'intéresse.
- Faire le lien entre le texte, les structures et l'oral.
- Les stratégies de IPLÉ peuvent être utilisées en salle de classe.
- Les stratégies et la lecture ont aidé à éviter certaines fossilisations d'erreurs.
- Si un élève est prêt à la lecture formelle, il faut le faire.
- Certaines divisions n'enseignent pas l'anglais en 1^{re}, cela donne la place entière au français.
- La ligne entre formel-informel est plutôt grisée.
- Les politiques de la province indiquent que l'anglais en FL1 ou 2 peut être retardé jusqu'en 4^e.
- Il faut travailler l'oral avec la lecture et l'écriture — chacun aide à renforcer l'autre.
- Cet appui aux élèves plus faibles aide au niveau de la confiance.
- On donne choix appui.
- Aide à la rétention quand les parents sentent que l'appui est là.
- Y a des opportunités à l'extérieur de l'école pour continuer l'apprentissage du français.
- Faire des liens avec les autres appuis et ressources.
- Les centres de ressources familiales peuvent offrir des appuis en français.
- Services de garde — il pourrait avoir un affichage en français.

Discussion 2T : Inclusion de la Convention relative aux droits de l'enfant (CDE)

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Il y a consensus sur l'importance que les politiques et la législation manitobaines respectent la CDE.
- Reconnaissance du fait que le respect de la CDE implique un changement de cap en matière de valeurs (à savoir, ce qui compte le plus quand on s'occupe d'enfants et on les éduque, ce n'est pas toujours ce qui est « évalué » ou valorisé.) Exemple : L'éducation d'un enfant ne doit pas seulement être centrée sur la préparation à la carrière, mais est un droit en soi.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Examiner comment la CDE s'applique dans le cadre des politiques existantes et des nouvelles politiques.
- Mettre en pratique la CDE en donnant accès aux services de garderie, en fournissant un accès à l'éducation sur les réserves et dans les régions éloignées. Renseigner les enfants, les enseignants et les fournisseurs de soins sur la CDE.
- Vérifier que toutes les politiques, la législation et les pratiques soient conformes à la CDE, avoir un agent responsable de l'application de la CDE qui veille à cette conformité.

Notes additionnelles

Discussions de la séance 3

Discussion 3A : Accès à une éducation de la petite enfance de qualité partout au Manitoba et au Canada

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Différents modules
- Abordable
- Normes en matière de paie — hausse des salaires
- Travailler ensemble

Formation

- 1^{re} étape : Cours de 40 heures
- 2^e étape : 3 mois
- 3^e étape : Certificat d'un an
- 4^e étape : Diplôme de 2 ans (EJE)
- Diplôme universitaire de 1^{er} cycle — même salaire que les enseignants
- Diplôme de deuxième cycle (maîtrise)
- Possibilité de suivre des cours.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Maintenir les normes de qualité (rapports enfants-éducatrice, soins, axé sur le jeu)
- Rémunérer en fonction de la formation reçue (c.-à-d. à nombre d'années d'études égal, salaire égal, peu importe dans quel programme d'éducation on travaille, école, garderie; école gratuite pour les parents)

Discussion 3B : Comment mieux appuyer les parents dans leur rôle de premier enseignant de leur enfant

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Comment appuyons-nous les collectivités de petite taille?
- Valorisons-nous autant le parent au foyer que le parent qui travaille à l'extérieur du foyer (d'un point de vue financier ou autre)?
- Enseigner aux parents les « compétences requises pour la vie ».
- Comment aller chercher la participation et l'intérêt des familles?

Choses qui ont fonctionné :

- Programme albertain « Baby Box »
- Groupes de soutien par les pairs
- « Stew it up! »
- Centres de la petite enfance ontariens
- Recours à des bénévoles pour qu'ils puissent observer la modélisation des rôles par les professionnels de la petite enfance
- Centres sans rendez-vous pour parents et enfants
- Visites guidées familiales pour la planification de carrières

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

Difficultés :

- Aucun modèle dans sa vie privée
- Moyens de rejoindre les parents qui n'utilisent pas les services ou les programmes
- Besoin de partenaires communautaires pour rejoindre les parents
- Places et frais de garderie
- Parents qui sont de nouveaux arrivants ont des besoins additionnels

- Parents ne sentent pas comme s'ils font partie d'une communauté
- Financement — provincial par rapport au fédéral
- Gestion de la technologie dans la vie des parents et des enfants

Solutions possibles :

- Services de garde plus abordables et plus flexibles
- Plus de formation pour les parents (développement du cerveau de la naissance jusqu'à l'âge de 5 ans)
- Liens avec le système de santé pour établir un lien avec les parents et les familles
- *Cours de sciences familiales obligatoires au secondaire*
- Gens qui s'unissent pour former une communauté qui appuie les parents
- Inclure les papas
- Utiliser les médias sociaux pour rejoindre les parents

Discussion 3C : Appuis aux familles exogames au programme français

Cette discussion a eu lieu en français

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Pluri-elles offre des programmes de francisation dans 12 communautés; un grand appui aux membres anglophones d'une famille exogame. Programmes offerts gratuitement, subventionnés par le BEF, Centraide.
- Comment aider les parents dont les circonstances les empêchent de suivre de tels programmes.
- Comment reconnaître, valoriser la dualité linguistique de l'enfant exogame? Question fragile.
- Un espace francophone — comment assurer l'intégrité de l'espace francophone (comité scolaire, centre de petite enfance) tout en accueillant le parent qui ne parle pas français.
- La séparation des parents peut poser des défis particuliers quand l'un des parents ne parle pas français.
- Plurielles offre un service d'aide aux devoirs dans 12 écoles de la DSFM après les heures de classe trois fois par semaine.
- Pour certaines consultations publiques on offre un service de traduction ou une séance en anglais.
- Offrir des occasions de bénévolat aux parents non-bilingues où ils n'ont pas besoin de s'exprimer en français.
- Une situation semblable se présente aux écoles d'immersion où les parents sont de l'étranger et ne maîtrisent ni l'anglais, ni le français
- Comment appuyer le parent qui ne peut accompagner son enfant à la réussite scolaire — question qui dépasse l'exogamie : parent sous-scolarisé, parent malade, parent en prison

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Autres façons d'aider les enfants avec les devoirs :
 - Enregistrements de petits livres affichés au site Web
 - Corrigés affichés au site Web
 - Abonnements aux ressources numériques de langue française
 - Choisir stratégiquement les devoirs assignés; en diminuer la quantité
 - Salle de classe inversée

Discussion 3D : Prévention des difficultés en littératie chez les jeunes enfants

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Besoin d'améliorer la communication avec les familles.
- Accès aux programmes.
- Offre de programmes communiquée aux familles, dans les foyers.
- Livres.
- Difficultés dans les régions rurales, géographie.
- Perfectionnement professionnel des enseignants — compréhension du développement des bases de la littératie.
- Ce qu'il faut surveiller et ce qu'il faut enseigner.
- Collaboration des services — approche D'ÉQUIPE (services de santé et d'appui à la petite enfance, école)

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Modifier le système de la maternelle à la 12^e année pour qu'il englobe la période de la naissance à la 12^e année.
- Services pour la petite enfance qui travaillent avec les écoles.
- Partage d'information qui appuie les apprenants.
- Fréquentation scolaire obligatoire à partir de l'âge de 5 ans.
- Établir des relations : « Literacy Links » (Division scolaire de St. James); « Taste of Kindergarten » (Division scolaire de Pine Creek) — préparer les nouveaux élèves et leurs familles à la maternelle.
- Joindre les parents — ce qui compte vraiment en prématernelle et dans les débuts de la littératie.
- Joindre tout le monde, du berceau à l'école — en faire la « norme ».
- Utiliser des compagnes de sensibilisation et les médias sociaux.
- Préparer les nouveaux élèves et les familles à la maternelle.

- Souplesse permettant de structurer l'enseignement en fonction des besoins des enfants.
- Inclure une collaboration avec d'autres services, au besoin.
- Les enseignants ont besoin de perfectionnement professionnel.

Discussion 3E : La petite enfance

Cette discussion a eu lieu en français

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Développement du cerveau 0 à 5 ans
- Un environnement riche est nécessaire lors de la petite enfance
- Qui peut faire quoi? Partenariats sont nécessaires
- Points forts — serve de garde éducatif DANS LES ÉCOLES CPEF dans 16 écoles
- Enjeux et facteurs : Langue ? Pauvreté? Manque de ressources? Selon IMDPE francophones ne diffèrent pas des autres mais l'élément le plus vu c'est problème langue au socio-affectifs
- Communautés rurales moins desservis
- Manque de programme de numéracie en petite enfance

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Valorisation de la profession petite enfance (ECE)
 - Sensibilisation sociale
 - Rémunération adéquate
- Éducation 0–5 ans doit avoir le même investissement que l'éducation K–12.
- Augmente le nombre d'espaces éducatifs (service et garde) en français (ils ne peuvent pas aller dans des services anglophones).
- Projet pilote prématernelle — bons résultats.
- Augmenter les ressources nécessaires pour appuyer les jeunes (psychologues, psychiatres, travailleurs sociaux)
- ***Recherches démontrent que l'investissement en petite enfance épargne beaucoup futur.**

Discussion 3F : Renforcer la littératie et la numératie dans le contexte des sciences humaines, des sciences de la nature et d'autres matières

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

Expo-sciences de la région de l'Ouest

- Intégration des mathématiques et de l'anglais dans un projet.
- Les élèves s'épanouissent en devenant des « experts » sur leur projet.
- Musée du Manitoba : dans les écoles à titre de conteurs.
- 3^e à la 6^e année : histoire sur un sujet scientifique.
- Se servir de scénarimages, du vocabulaire.
- Les sciences de la nature font toujours appel à d'autres matières, ces liens sont évidents (littératie, numératie, théâtre).

Enseignement intégré de la géographie et de l'anglais (Oakpoint)

- Théâtre dans les cours de sciences humaines.
- Jeune enfance — besoin de connaissances sur les choses.
- Adopter plusieurs perspectives approfondit et enrichit l'apprentissage.
- La planification est nécessaire pour éviter la dilution du contenu dans un contexte multidisciplinaire.
- L'enseignant doit veiller à ce que l'objectif reste clair.
- L'enseignant doit être énergique, il pourrait devoir se joindre aux apprenants quand il aborde un nouveau sujet.

Renforcer la numératie et la littératie en sciences humaines

- L'enquête exige du temps.
- Excursions — se rappellent ce qu'ils ont appris... mais les coûts!
- La multidisciplinarité en vaut la peine.
- L'apprentissage axé sur la recherche — donne la possibilité à des élèves plus difficiles à aller chercher de participer et de découvrir la joie d'apprendre.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Plus de discussions.

Discussion 3G : Du berceau à la 1^{re} année — éléments qui influent sur la littératie et la numératie des jeunes enfants

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Langage oral
 - À la base de toute autre forme de littératie.
 - Développer le vocabulaire de l'enfant.
 - Offrir des expériences.
 - Offrir des milieux.
 - Enrichissement langagier.
 - Comment tenir une conversation.
 - Pas juste dans un style « questions et réponses ».
 - Appuyer le développement de deux langues à la fois.
- Lecture
 - Lire aux enfants tous les jours.
 - Avec les enfants.
 - Développer la pensée critique.
 - Compréhension approfondie.
- Écriture
 - Authentique.
 - Partout.
 - Écrire — essayer.
 - Offrir du matériel et des activités de développement musculaire.
 - Modeler.

- Numératie
 - Au moyen d'activités et de conversations.
- Méthodes et expériences requises pour une participation active et un apprentissage en profondeur.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Développer des collaborations entre les garderies, les prématernelles, les écoles, les parents, la collectivité, etc.
- Plus de modèles « abcdarian » et de « bon départ » qui commencent en très bas âge : ces programmes ont du succès, que pouvons-nous tous en apprendre?
- Offrir un accès universel avant la formation scolaire — rendre plus efficaces les services d'éducation et de santé de la naissance à la 12^e année :
 - Moins de stigmatisation
 - Équité
- Offrir des programmes de rattrapage en lecture dans toutes les écoles — ça donne des résultats.
- S'appuyer mutuellement et appuyer les parents.
- Pouvoir des partenariats.
- Le rôle central des hommes dans la littératie et le développement des jeunes enfants.

Discussion 3H : Minutes d'enseignement prescrites pour les matières (littératie et numératie)

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Les données montrent qu'il est important d'accorder 60 minutes quotidiennement à l'enseignement de la littératie et de la numératie.
- La littératie peut s'enseigner dans toutes les matières.
- Il est plus difficile d'intégrer les maths dans toutes les matières.
- Les divisions scolaires subtilisent du temps à d'autres matières pour augmenter le temps accordé à la littératie et à la numératie.
- On accorde encore aujourd'hui plus de temps à la littératie qu'à la numératie, besoin d'examiner la possibilité de donner plus de temps à cette dernière.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Le temps recommandé pour l'enseignement de la numératie diminue entre la 6^e et la 7^e année, mais la plupart des divisions scolaires ne suivent pas la recommandation et essaient de faire le contraire.
- Offrons-nous moins de cours à option pour pouvoir augmenter le temps consacré à la littératie ou à la numératie?
- Les dates des tests provinciaux enlèvent du temps d'enseignement.
- Que font d'autres provinces? Combien de minutes sont dédiées à la numératie et à la littératie?
- Journée scolaire équilibrée : selon la recherche, on devrait consacrer 90 minutes à la numératie et à la littératie.
- Le temps est-il venu pour le gouvernement d'augmenter le nombre de minutes prescrit pour chaque cours? D'examiner le temps prescrit pour la littératie et la numératie?

- Pouvons-nous enseigner tout le contenu ou le programme avec le temps prescrit et préparer les élèves aux tests provinciaux?
- Débarrasser la littératie ou la numératie des contraintes du semestre; ces cours sont donnés chaque jour de l'année.
- Plus de temps pour certains élèves, pas tous; enseignement individuel ou en petits groupes.
- Utiliser le temps dont vous avez besoin.
- Dans les années intermédiaires, c'est plus facile de combiner la littératie ou la numératie à toutes les matières.
- Le temps accordé est important, mais la façon d'enseigner aussi. Certaines équipes scolaires enseignent la littératie ou la numératie en équipe (2 enseignants), alors plus besoin de temps additionnel. Ça s'appelle le « temps d'enseignement collaboratif ». Mettre en pratique dans toutes les matières.
- Les conseillers en littératie et en numératie améliorent-ils l'apprentissage de la littératie et de la numératie? Pourquoi cela n'était-il pas un événement important inscrit sur nos lignes de temps?
- Salles de classe souples — pas formées en fonction de l'âge.
- Dialogue entre le secondaire et le postsecondaire, et entre les centres de la petite enfance et les écoles élémentaires (niveaux primaire et intermédiaire); communications entre tous les niveaux.
- Qualité de l'enseignement par rapport au temps d'enseignement?
- Certaines écoles offrent 38 minutes par jour, tandis que dans d'autres, c'est 70 minutes par jour.
- Il faut de la qualité et du temps en numératie — l'enseignement de la numératie n'a pas lieu à l'extérieur de la salle de classe.
- Recommandation : le gouvernement doit évaluer le temps recommandé pour l'enseignement de la numératie pour toutes les années d'études.
- Efficacité des enseignants de numératie de l'élémentaire.
- Diagramme des stratégies pédagogiques efficaces pour la littératie et la numératie.
- Formuler nos objectifs essentiels en tant que province.

- Élimination de cours de mathématiques; se débarrasser des mathématiques appliquées.
- Élimination d'options.
- Échanges, options.
- Petits effectifs.
- Les petites divisions scolaires rurales ont de la difficulté à offrir tous les cours.
- Faire un certain nombre de choses comme il faut, au lieu de tout faire de manière médiocre : qu'arrêtons-nous de faire?
- Établir les résultats d'apprentissage de base pour TOUS — il faut que ça se fasse à l'échelle provinciale, sinon nous donnons des diplômes pour différents niveaux de compétence, c'est quelque chose que nous faisons tous en tant qu'enseignants. Si le temps manque, nous devons laisser tomber quelque chose!!
- Les enseignants et les élèves ont besoin de temps **CONSACRÉ AUX ÉLÈVES**; il faut examiner sérieusement comment nous gérons cela en tant que divisions scolaires.
- Faut-il allonger la journée ou l'année scolaire? Réévaluer la structure?
- Retirer les jeunes de cours qu'ils aiment pour faire plus de littératie ou de numératie ressemble à une punition.
- **IL FAUT EXAMINER L'ENSEIGNEMENT DE QUALITÉ ET LE TEMPS D'ENSEIGNEMENT EN CE QUI CONCERNE LA LITTÉRATIE ET LA NUMÉRATIE.**



Discussion 3I : La littératie et la numératie dans le contexte de l'apprenant adulte qui fait la transition aux études postsecondaires collégiales

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- L'âge moyen d'un étudiant d'un établissement postsecondaire collégial au Manitoba est de 27 ans.
- Les étudiants ont de la difficulté à faire la transition.
- Les taux d'échec sont élevés parce que les étudiants ne fréquentent plus l'école depuis environ 10 ans.
- Éducation en milieu de travail Manitoba offre des cours sur les compétences de base à certains étudiants.
- Manque de confiance en mathématiques et en lecture.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Évaluation pour déterminer les lacunes, combler les lacunes.
- Offre de cours de mise à niveau par l'Option Études indépendantes : le ministère de l'Éducation doit offrir ces cours.
- Programmes de prise de décisions et développement de carrière.
- Nos exigences pour l'obtention d'un diplôme différent de celles d'autres provinces, ce qui limite la poursuite d'études postsecondaires dans d'autres provinces.
- Compétences en planification financière.
- Mesures incitatives pour suivre un cours ou un programme de préparation aux études postsecondaires.
- Programme intensif de redressement en mathématiques ou en rédaction, offert en ligne.

- Les ressources didactiques pour apprenants adultes sont difficiles à trouver; travailler en partenariat avec les établissements postsecondaires collégiaux pour créer des ressources.
- Développer la pédagogie des adultes.
- Les établissements postsecondaires collégiaux partagent avec le programme : cours de mathématiques qui sont dans le programme de charpenterie.

Discussion 3J : De vrais partenariats — participation parentale — authenticité

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Il est nécessaire d'avoir ces conversations difficiles.
- Et si le parent ne veut rien entendre?
- Documenter le processus et les conversations avec les parents.
- Il faut faire équipe.
- Nouveaux arrivants — certains croient que l'école est responsable de l'éducation :
 - Comment appuyer
 - Avoir des conversations
- Ils sont les premiers enseignants de leur enfant, ils le connaissent le mieux :
 - Ils peuvent aider!
 - Niveau de confiance
 - Aident à préparer de meilleurs plans

La communication renforce la confiance.

- Quand les adultes travaillent ensemble, ils montrent aux enfants que l'éducation, c'est important.
- L'enfant ne naît pas avec un manuel, on apprend à être parent.
- Renforcer les compétences parentales.
- Créer des partenariats avec des organismes communautaires.
- Il existe des subventions pour permettre au personnel de rendre visite aux familles durant l'été et en soirée.
- Éliminer les obstacles pour les parents (rencontre parent-enseignant) :
 - Garde d'enfants
 - Nourriture
 - Transport
- Dans la culture, on rencontre l'enseignant quand il y a un problème.
- Stratégie :
 - Conversations difficiles
 - Rencontre en petit groupe

- Commencer par avoir une bonne conversation
- La culture dans l'école est positive.
- Ouverture aux parents bénévoles.
- Bâtir le capital social.
- Sommes-nous ouverts au partenariat?
- Travailler fort à comprendre l'enfant dans son ensemble :
 - Ce qu'il aime
 - Ce qu'il n'aime pas
 - Difficultés
 - Axé sur les forces
- Il faut faire la paix avec les buts et les rêves des parents pour leur enfant.
- Commence dès la petite enfance.
- Inclure l'enfant, célébration de ses réussites.
- Organiser des activités auxquelles veut participer l'enfant et y « traîner » les parents — positif.
- Travailler à partir de faits, pas de suppositions.
- Certains communiquent par texto ou à l'aide d'un service de messagerie instantanée.
- Culture de l'école.
 - On s'y sent :
 - En sécurité
 - Valorisé
 - Soutenu
 - Comme si on a quelque chose à apporter
- La relation entre l'enseignant et l'élève est tout aussi importante.
- Regarder plus près de chez soi. Construire, renforcer la citoyenneté (empathie, serviabilité, etc.)
- Racines de l'empathie.
- Tisser des liens dans la collectivité :
 - Par exemple, jumeler des résidences pour personnes âgées avec des garderies
- Revoir le mode d'élection des parents au MAPC (Manitoba Association Parent Council), s'il est démocratique ou pas.

Discussion 3K : Communauté de bibliothécaires

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- On s'inquiète que les bibliothèques soient moins valorisées dans les écoles.
- Enseignants-bibliothécaires : l'arrivée d'Internet a entraîné une baisse du nombre d'enseignants-bibliothécaires et de la compréhension des compétences informationnelles; sans les enseignants-bibliothécaires, il n'y a pas assez d'appui pour le personnel ou les élèves en matière de la culture informationnelle ou de culture médiatique.
- Manque de leadership dans les écoles sur la question de la littératie.
- Les bibliothèques font la promotion de la littératie.
- L'accès à l'information devrait être gratuit et facile.
- La bibliothèque n'est pas un centre d'activité dans toutes les écoles.
- Les bibliothèques sont des espaces sûrs.
- Les bibliothèques et la lecture réunissent des gens de tout âge.
- Supports de la littératie (imprimé, audio, Web, etc.)
- Les bibliothèques sont des endroits où on ne juge pas.
- Les collections des bibliothèques doivent refléter les communautés et la diversité (en matière de langue, notamment); peu de bibliothèques françaises.
- Les ressources spécialisées (multilingues) sont difficiles à trouver ou à acheter.
- Différente formation = différents services.
- Les lignes directrices (et leur application) relatives au personnel des bibliothèques varient beaucoup selon la division scolaire et l'école.
- Financement provincial?
- Bibliothèques publiques (0 à 17) et tous les adultes associés!
- Les bibliothécaires s'occupent de tellement plus que des livres!
- On s'inquiète, même au niveau des administrations, que l'accès aux bibliothèques et la promotion de celles-ci soient perdus.
- Au cœur de la bibliothèque, il y a la participation et l'échange d'idées.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Collaboration entre les bibliothèques scolaires et les bibliothèques publiques.
- Moyens d'appuyer le personnel et les bénévoles des bibliothèques scolaires.
- Jeunes à risque, centre de ressources pour les ados.
- « Maker Spaces », Bibliothèque du millénaire + mobile.
- Bibliothèques publiques : comment utiliser et obtenir les ressources pour les enfants, les parents et les enseignants.
- Programme de littératie (communauté) et partenaire des bibliothèques publiques.
- Cercle de conversation (anglais langue additionnelle).
- Payer ses amendes en lisant (pour les enfants, dans les bibliothèques publiques).
- Beaucoup de recherche sur la littératie avec les enseignants-bibliothécaires.
- Comment pouvons appuyer les lecteurs en difficulté. . . « tu ne peux pas lire... »
- Services non ??? adaptés ???
- Faire des liens avec la littératie et les langues.
- S'amuser : visite guidée d'une bibliothèque, heure du conte (pour tous les âges).
- L'accès à l'information devrait réellement être accessible.
- Des bibliothèques bien financées et dotées d'effectifs suffisants devraient être la norme.
- Nous avons besoin d'espaces : la littératie est une activité sociale. Les interactions sont essentielles.
- Repenser les espaces (bibliothèques) pour mieux répondre aux besoins culturels et générer un enthousiasme pour les bibliothèques, les livres, la lecture et la littératie.
- Créer des communautés autour de titres, mais pas de formats, de langues.
- Les bibliothèques scolaires sont des bibliothèques, pas des salles de classe.

- Les livres et les ressources dans une langue autre que l'anglais sont difficiles à trouver et à acheter; assurer un meilleur accès aux ressources numériques (ministère).
- Les enseignants ont-ils le temps ou les connaissances nécessaires pour accéder aux ressources numériques et les exploiter? Non! C'est pourquoi nous avons besoin d'enseignants-bibliothécaires.
- Planification du programme d'études : enseignants et bibliothécaires.
- Le ministère devrait promouvoir les services des bibliothèques publiques au moyen de SAGE, etc.
- Créer des ouvertures pour des présentations éclair. Exemple : présentation de 3 excellents livres pour les lecteurs des années intermédiaires aux réunions du personnel ~ CHERS AMIS les gens à l'école lisent 1 fois par semaine.

Discussion 3L : Appuyer les éducatrices des jeunes enfants (EJE) et les fournisseurs de services de garderie familiale qui font face à un sentiment de sous-valorisation, de sous-financement et d'épuisement professionnel

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Les garderies familiales sont confrontées à des enjeux tout particuliers.
- Les salaires sont bas.
- On ne peut pas payer un remplaçant sans se retrouver dans le rouge.
- Subventions fondées sur le nombre d'heures (possiblement?)
- Accès limité à la formation.
- Reconnaissance des acquis dans le secteur des services d'apprentissage et de garde de jeunes enfants.
- Offrir des crédits d'impôt?
- Disparité entre les subventions accordées aux garderies dans un centre et celles dans un domicile familial.
- De nombreux fournisseurs de services de garderie familiale ne pouvaient PAS faire entendre leur voix aujourd'hui à cause de leurs enjeux uniques — ne peuvent pas engager de remplaçant.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Modifier le financement en fonction de la longueur des quarts de travail et de la qualité des soins.
- Tenir d'autres activités à des heures où les fournisseurs de services de garderie familiale peuvent participer.
- Offrir plus de ressources aux fournisseurs de services de garderie familiale, avoir des coordonnateurs qui les renseignent sur les ressources existantes.

Discussion 3M : La santé mentale et les dépendances ou des obstacles à l'apprentissage

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Hausse très importante des problèmes de santé mentale, particulièrement de l'anxiété, de la dépression, du trouble d'hyperactivité avec déficit de l'attention, du syndrome de stress post-traumatique.
- Il faut adapter les programmes.
- Manque de continuité dans les services, longs temps d'attente.
- Comment définissons-nous les services pour les personnes qui souffrent?
- Examiner le continuum du bien-être (Fort Richmond Collegiate).
- Partenariats avec l'Université du Manitoba — expériences d'apprentissage individualisées.
- Enseigner l'autorégulation.
- Les nouveaux arrivants peuvent avoir un sens de résilience très fort.
- Beaucoup d'enfants sont surprotégés ou manquent de résilience.
- Les politiques et les procédures peuvent être punitives pour les personnes qui ont une dépendance (ex. renvoi à la maison des élèves intoxiqués, suspension).
- Troubles causés par l'alcoolisation fœtale non diagnostiqués chez des apprenants adultes.
- Plus d'aides pour les femmes et les enfants durant la période prénatale.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Comment le système scolaire peut-il aider les nouveaux arrivants à gérer les symptômes des problèmes de santé mentale? (Ex. stratégies d'adaptation thérapeutiques, continuum de bien-être, pleine conscience, normalisation de l'expérience, renforcement de la résilience, etc.)
- Programmes d'éducation possibles : safeTALK, Premiers soins en santé mentale, « Trauma-Infused Care »; la Direction des programmes et des services de soutien aux élèves d'Éducation Manitoba a des facilitateurs qui peuvent être évalués.
- Plus de ressources à l'extérieur de la salle de classe (conseillers, psychologues, psychiatres, etc.)
- L'approche doit être holistique — il faut avoir établi des relations, la participation familiale, des aides intégrées, des partenariats avec d'autres ministères, des agents de liaison, etc.
- Pourquoi cette crise survient-elle? Est-ce possible de la prévenir?
- Besoin d'appuyer les enseignants qui font face à divers traumatismes.
- On ne peut pas sous-estimer l'effet positif de faire partie de quelque chose (communauté) et d'avoir des relations positives.

Discussion 3N : Littératie en matière de carrière

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Crée une communauté d'apprentissage.
- La sensibilisation aux carrières est un aspect clé de la compréhension.
- Le développement de carrière outille les gens avec des compétences permettant de réussir.
- Faciliter la transition et le changement (compétences transférables).
- Différentes possibilités à différentes étapes de la vie.
- Aide à comprendre votre place dans la société.
- La sensibilisation aux carrières ouvre des portes à différents types d'apprentissage (collège, université, métiers, entrepreneuriat).
- Faire participer les familles pour éliminer les préjugés.
- Le développement de carrière et la sensibilisation aux carrières sont axés sur la compréhension des valeurs personnelles.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Développement de carrière dans les écoles.
- Améliorer l'accès aux ressources de développement de carrière.
- L'expression « du berceau aux carrières et au-delà ».
- Les écoles, les établissements d'enseignement postsecondaire, les employeurs et la collectivité doivent travailler de façon plus efficace.
- Créer de la souplesse dans le système — transfert de crédits.
- Le développement de carrière permet aux gens qui font face à beaucoup d'obstacles d'être sur un pied d'égalité avec les autres.
- Changer le système d'orientation professionnelle dans les écoles.

Discussion 3O : Le recours à l'analyse des données a-t-il amélioré ou appuyé l'apprentissage des élèves et des enseignants?

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Utilisation des données pour guider la pratique; comprendre les raisons derrière l'évaluation.
- Ne peut pas être de nature punitive parce que les données sont à l'origine de recherches, autoréflexion des participants à l'enseignement et à l'apprentissage à tous les niveaux pour permettre la collecte et l'interprétation des données, ainsi que l'élaboration de mesures à partir de ce que nous avons appris.
- Examine les tendances, raconte l'histoire et devrait être exempt de jugement; les processus utilisés devraient être compris et clairs dès le début.
- Comment examinons-nous les données provinciales et les données locales, pas l'ensemble des données?
- Que faisons-nous avec les données recueillies et les données (prov.)?
- Les processus devraient être compris et clairs dès le début.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Il est crucial de développer la compréhension et la connaissance de l'importance du pourquoi de la collecte de données (ex. le motif de la collecte, la collecte de données authentiques par les enseignants et pourquoi nous en avons besoin — objectifs) et d'inclure les gens qui utiliseront les données dans la conversation.
- Les enseignants et les dirigeants doivent comprendre la philosophie et les processus généraux pour appuyer les équipes, les personnes, les enseignants.
- Renforcer la compréhension : nous recueillons des données depuis un certain nombre d'années, il est temps de passer aux étapes suivantes.

Discussion 3P : Développement du cerveau : Quelles sont les conséquences de la pauvreté et des traumatismes sur le développement du cerveau et comment cela guide-t-il notre approche à la littératie et à la numératie?

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Les écoles et les enseignants travaillent avec des élèves et des familles qui vivent des difficultés liées à la pauvreté, aux traumatismes et à la réinstallation.
 - Ces difficultés ont des conséquences sur le développement du cerveau, particulièrement sur le cortex préfrontal et l'autorégulation.
 - On a besoin d'explorer les options de financement et de formation pour renforcer l'équité des services, des partenariats et des programmes pour que TOUS les élèves réussissent.
 - Nous devons développer des programmes de formation pour les enseignants pour qu'ils comprennent ce qu'est un traumatisme et apprennent des approches et des stratégies qui favorisent le plus l'apprentissage de l'élève — pédagogie et enseignement.
 - Besoin d'une stratégie provinciale pour faciliter les partenariats.
 - Besoin d'une compréhension et de définitions communes de l'équité.
 - Besoin d'examiner les organismes et de restructurer les limites du système de santé, des coalitions axées sur les parents et les enfants, et des divisions scolaires pour mieux répondre aux besoins des élèves et des familles au lieu de compliquer l'obtention de services.
 - Les programmes qui appuient la prévisibilité, la routine et un enseignement ciblé sur la littératie et la numératie aident les élèves qui vivent les conséquences d'un traumatisme.
 - C'est important de cultiver les relations.
- Nous devons explorer des partenariats visant la réduction de la pauvreté, le logement, la santé mentale et les services sociaux.
 - Nous devons développer des structures et des programmes visant à combler les lacunes d'apprentissage pour assurer la rétention des élèves et les aider à obtenir leur diplôme du secondaire (sur une période plus longue que 4 ans).
 - **Par-dessus tout**, nous devons trouver l'équilibre entre l'aide aux élèves, l'élimination des obstacles et **le maintien d'attentes élevées en matière d'apprentissage.**

Discussion 3Q : Des calendriers scolaires qui favorisent le perfectionnement professionnel (PP) et l'apprentissage de l'enseignant qui visent le succès de l'élève

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Périodes de temps possibles où offrir du perfectionnement professionnel :
 - Dédier à l'apprentissage une semaine en février qui serait prise des vacances d'été
 - Fin juin
 - Journées à durée flexible pour permettre d'avoir du PP pendant la journée (du lundi au jeudi + une journée aux heures prolongées) = vendredi de PP [1 par mois]
 - PP en août — 2 jours, recevoir en retour une journée de congé personnel ou payer l'enseignant
- Possible effet négatif : « inquiétudes » relatives à l'apprentissage des élèves en l'absence de l'enseignant.
- On se préoccupe de perdre durant l'été de ce qu'on a appris.
- La formation sur les communautés d'apprentissage professionnel est importante.
- Un programme d'apprentissage mixte pourrait offrir de la souplesse.
- PP numérique.
- La difficulté de la « culture ».
- Difficulté pour les enseignants du rural : le coût de l'autobus.
- Directives plus précises de la part du Ministère sur les jours de PP.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Recherche sur d'autres modèles de PP.
- Permettre une formation cohérente et de qualité (PP).
- Équité : pourquoi certaines divisions scolaires y accordent-elles du temps et d'autres non?

Discussion 3R : Une commission royale sur l'éducation

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Cela fait 60 ans depuis qu'une commission a examiné le système d'éducation du Manitoba dans son ensemble.
- La commission devrait être indépendante du gouvernement en place.
- Au cours des 50 dernières années, nous avons connu des projets comme des aides et des groupes de travail qui ont apporté très peu de changements à grande échelle.
- Nous devrions tenir une commission dont le mandat est d'examiner de manière large et en profondeur l'éducation et la scolarité au Manitoba.
- Considérons-nous signer une lettre d'intention demandant une commission?
- Une commission se pencherait sur le financement, les structures, les brevets d'enseignement, les frontières des divisions scolaires, la gouvernance, l'administration, les modèles de prestation des programmes.
- Nous devons réexaminer l'objectif de l'éducation et de la scolarité au Manitoba.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Nous nous attendrions à ce que la commission permette un examen démocratique du système ainsi qu'une mise en œuvre démocratique de ses recommandations.
- Les perspectives locales et provinciales doivent être reflétées dans les travaux de la commission.
- Le Ministère doit consulter d'autres agences gouvernementales pour développer leur plan pour l'éducation.
- Il n'y aurait aucun secteur du domaine de l'éducation qui serait exclu de l'examen de la commission et qui n'aurait pas une voix au sein de la commission.

- Nous voulons faire plus qu'un créer un document, nous voulons créer un changement.
- Une commission publique permettrait un dialogue public sur l'éducation et, par conséquent, bâtirait une compréhension et un appui.
- D'autres provinces ont connu des consultations publiques à grande échelle.
- C'est une occasion pour un authentique plaidoyer en faveur des enfants.
- Des évaluations des besoins qui sont adaptées et équitables.
- Il faut chercher à comprendre la diversité de tous les apprenants.
- Définir, peaufiner et établir un plan à long terme pour l'éducation.
- Il faut clarifier le domaine d'action et de responsabilité de l'éducation.
- Il nous faut une compréhension commune ce que cela signifie d'avoir les compétences nécessaires en littératie et en numératie.
- À quoi ressemblera l'élève manitobain de l'an 2070?
- La commission étudierait la situation de tous les élèves du Manitoba, y compris des écoles publiques, des écoles privées, des écoles des Premières Nations, ceux qui reçoivent l'enseignement à domicile, etc.
- Besoin d'examiner le calendrier scolaire.
- Que voulons-nous dire quand nous disons que nous sommes la province où la situation s'améliore le plus? Comment le saurons-nous?
- Quelles seraient les répercussions sur les élèves si nous tenions une commission royale?
- L'enquête doit être à la fois vaste et approfondie.
- La commission pourrait regarder à d'autres modèles et à d'autres administrations tout en s'assurant que le modèle que nous développons est un modèle manitobain.
- Des changements structurels imposés d'en haut ont souvent des conséquences négatives s'ils sont mis en œuvre rapidement et sans consultations.
- #5minutes

Discussion 3S : Transformer les élèves en points de données : le bon et le mauvais

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Une bonne collecte de données comprend des données d'observation qui ne proviennent pas seulement de tests.
- Peut-on utiliser les données pour aider les enseignants à améliorer leur pratique? Comment recueillir les données? Peu d'enseignants savent quoi faire avec des données quantitatives.
- Les tendances reflètent-elles avec justesse les capacités de l'élève?
- Faire attention à ce que les jeunes ne se perçoivent pas comme des points de données.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Nous avons formulé beaucoup plus de questions que de réponses.
- Les enseignants ont besoin de formation pour recueillir et analyser de façon éthique et honnête des données qu'ils peuvent utiliser pour améliorer leurs pratiques pédagogiques (on parle ici de données quantitatives).
- Les tests (normalisés) ne produisent pas toujours (rarement) un aperçu fidèle des capacités de l'élève, mais ce n'est pas toujours possible de recueillir des données d'observation pour chaque élève d'une année d'études. Il faut trouver un équilibre entre la faisabilité, la fiabilité et la validité des données enregistrées.

Discussion 3T : Importance du développement de la pensée créative pour servir les littératies

Cette discussion a eu lieu en français

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Quand on enlève la créativité, ce n'est pas authentique.
- La pensée créative est souvent négligée : on ne voit pas toujours le lien entre la pensée créative et la littératie.
- Pensée créative et littératie :
 - Ça ajoute un autre élément
 - Augmente l'intérêt des élèves
 - Permet d'exprimer les passions, le bonheur
- On agit comme si la créativité ne fait pas partie de l'apprentissage.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Comment changer l'enseignant qui n'a pas vécu cet aspect créatif.
- Il y a une différence entre créer quelque chose et faire preuve de créativité.
- On veut que l'élève soit producteur, créateur, et non seulement consommateur.
- Créativité —> Adaptabilité
- L'école tue la créativité.
- Comment apprendre dans un espace créatif sans « gaspiller le temps ».
- La créativité permet l'appartenance du travail d'apprentissage.
- Montrer à l'élève qu'il peut apprendre en créant quelque chose.
- Rendre visible le processus d'apprentissage.
- L'enseignant croit qu'il n'a pas le temps d'aborder la créativité.
- S'assurer que c'est un processus continu, de M à 12 : c'est partout, à tous les niveaux.
- Avoir l'équilibre entre le contenu, la volonté et les besoins.
- Arriver à un apprentissage profond et durable.
- On doit nourrir la curiosité des jeunes.

Notes additionnelles

Discussions de la séance 4

Discussion 4A : Comment faire pour que tous défendent l'idée d'un système de garde d'enfants universel au Manitoba?

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Préconiser un système d'apprentissage et de garde des jeunes enfants (AGJE) qui soit abordable, de qualité, accessible et universel.
 - Premier programme de financement fédéral bilatéral de 15 millions de dollars pour le Manitoba.
 - Former davantage d'éducateurs de la petite enfance (EPE) et prendre des mesures pour les maintenir en poste.
 - Manque d'infrastructures.
 - Salaires et recrutement.
 - Se pencher sur la réglementation, notamment en ce qui concerne les centres qui se trouvent dans les écoles; faut-il déréglementer les systèmes d'AGJE ou renforcer les exigences en matière d'éducation; collaboration nécessaire pour « couper la poire en deux ».
 - La *Loi sur la garde d'enfants* fait actuellement l'objet d'un examen.
 - Intérêt à l'égard de l'école en forêt... Réglementation concernant les conditions météorologiques (revoir les paramètres concernant les jeux extérieurs, par exemple, lorsque la température est de -25 degrés Celsius).
 - On tient à ne pas compromettre la qualité du système d'AGJE (ratios, qualité des programmes, formation des EPE).
 - Des services de garde d'enfants sont offerts dans des écoles.
 - Faire concurrence aux autres programmes de garde parascolaire (les nouveaux ne sont pas reconnus officiellement et ne sont pas assujettis à autant de barrières réglementaires « Right at School »); examiner la possibilité d'une flexibilité accrue pour ce qui est des programmes SIA reconnus actuellement.
- Qu'entend-on par « haute qualité »? Une équité salariale et des employés dûment formés permettent d'offrir des programmes d'AGJE de qualité; il faut offrir aux EPE des conditions intéressantes.
 - Un système d'AGJE universel s'inscrirait-il dans l'initiative du gouvernement provincial en matière de littératie et de numératie?
 - Soutenir les Manitobains dès le jeune âge pour des résultats à long terme.
 - Les EPE doivent-ils recevoir la même formation que les enseignants? Le temps est-il venu de repenser à la question? Exemples de modèles de ce genre à l'échelle mondiale — en appui au développement de la petite enfance.
 - Pour l'heure, le développement de la petite enfance ne fait pas partie obligatoirement de la formation en éducation.
 - Le salaire des EPE pourrait-il être comparable à celui des enseignants?
 - Le problème : l'AGJE ne fait partie d'aucun système actuellement. Le temps est-il venu de l'inclure dans le système d'éducation (tout en conservant son caractère distinct)?
 - Comment faire pour intégrer la littératie et la numératie à un système de garde d'enfants universel?
 - Nous savons qu'un système de garde d'enfants de qualité permet aux parents de travailler et de préparer les enfants à entrer dans le système scolaire.
 - **Tous** les enfants doivent avoir accès à des services de garde de qualité.
 - Projet Abecedarian (familles devant se rendre à l'école, au travail) à Lord Selkirk.
 - Il faut se pencher sur la structure politique!
 - Pièce manquante : la volonté politique. Nous avons les données, les preuves que l'AGJE est important.
 - Accès insuffisant à l'AGJE.
 - Il faut centrer nos efforts sur les familles et les enfants qui ont le plus besoin de ces services, par l'élaboration de politiques.

- Il y a plus de 16 000 enfants sur la liste d'attente pour les services de garde.
- Il faut des possibilités variées pour tenir compte des besoins tout aussi variés des familles.
- CVR — comment faire pour offrir des lieux sécuritaires aux enfants?
- Les autorités de la santé et de la garde d'enfants doivent travailler de concert! Elles doivent mettre en commun tous les plans et les données concernant les espaces destinés à la garde d'enfants et les enfants qui ont le plus besoin de ces services.
- Les ministères doivent être plus nombreux à demander un système universel (Santé, Éducation, Justice).
- On doit se pencher de nouveau sur les subventions (absences permises, indexation annuelle).
- MASS — l'éducation de la petite enfance fait partie de son mandat : « Tous les enfants ont le droit à des services de garde » (dans l'exposé de position actuel).
- Mécanisme pour renforcer le lien entre l'AGJE et l'éducation.
- Des espaces publics doivent être disponibles pour la population (y compris tous les enfants).
- On ne peut ravir des ressources d'un système pour en établir un autre.
- La clé pour la littératie : favoriser la réconciliation et la résolution des traumatismes intergénérationnels (il s'agit d'un élément important chez les enfants). Il faut plus de financement pour soutenir les EPE et les programmes et ainsi aider les enfants et les familles.
- En quoi soutenons-nous déjà la numératie et la littératie? Que faut-il pour accroître nos capacités?
- Tous les enfants doivent avoir accès aux services (principe d'équité).
- Les centres endossent le budget et les dépenses pour les pratiques d'intervention précoce.
- Il y a déjà passablement de programmes innovateurs dans les centres (orthophonie, dépistage).

- Il faut incorporer au modèle de financement des ressources destinées aux centres en appui aux pratiques d'intervention précoce (Abecederian, ratios plus bas, dépistage précoce, nécessité du soutien de la famille, programme Bon départ).
- Qu'en est-il de l'imputabilité concernant la qualité?
- Programme Bienvenue à la maternelle... Il faut travailler en collaboration, désigner une personne qui pourra assurer la liaison.

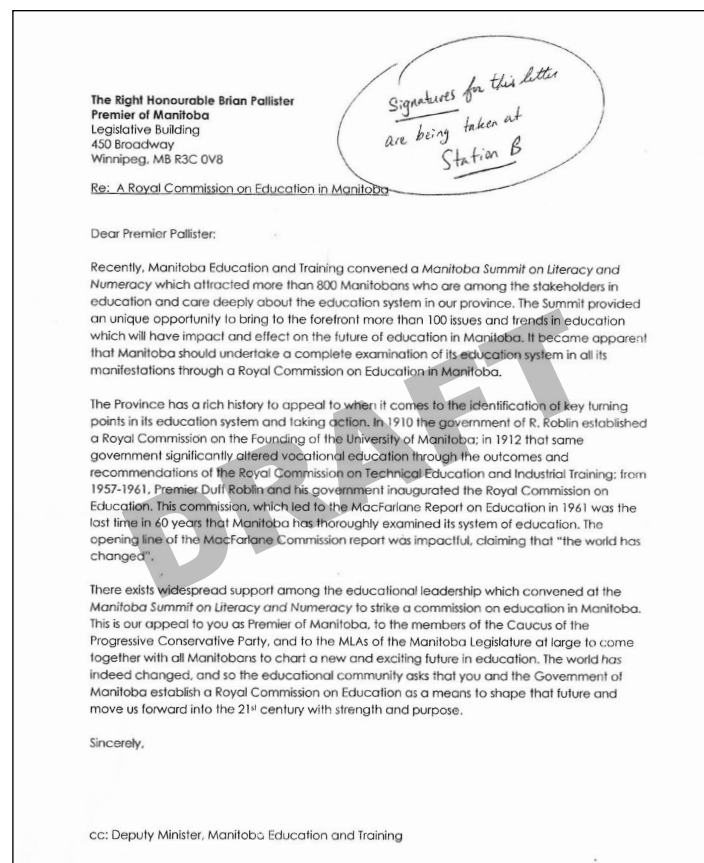
QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Nommer une personne qui aidera les responsables des programmes de services de garde à s'orienter dans le système d'éducation.
- S'agit-il du rôle de l'Approche axée sur les parents et les enfants? Non, il faut d'abord apporter des précisions.
- Il faut toujours que la numératie et la littératie soient au cœur des priorités.
- Les centres d'AGJE doivent communiquer avec l' élu qui les représente et lui rappeler l'importance d'un système universel.
- Il est important de mettre en place des services de garde dans les quartiers où il y a un besoin afin d'offrir de nouvelles possibilités aux enfants et aux familles sur les plans de la littératie et de la numératie.
- La prévention et l'intervention précoce sont essentielles.
- Il faut des centres communautaires pour soutenir la communauté, intégrer les systèmes et renforcer les acquis.
- Secteur des affaires : enquête de Probe Research (MCCA) — y a-t-il un intérêt, des possibilités de partenariat?
- Le secteur des affaires a un intérêt dans le programme d'AGJE, qui a des avantages directs (le Business Council et la Chambre de commerce du Canada appuient entièrement l'AGJE, qui a des avantages sur les plans économique, social et de la justice).
- L'appui de divers secteurs est bien présent — il faut maintenant celui du milieu politique pour continuer, se mobiliser et aller de l'avant.

Discussion 4B : Commission royale d'enquête

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Qu'est-ce qu'une commission royale d'enquête?
- La dernière sur l'éducation (Duff Roblin) remonte à 1957.
- 1957 : regard sur l'éducation de la maternelle à la 12^e année au Manitoba, les limites des écoles, le financement, etc.
- Processus indépendant du gouvernement, bien que le programme gouvernemental soit présent.
- S'agit-il d'un enjeu manitobain qui requiert une solution manitobaine, ou doit-on s'inspirer d'autres provinces ou d'autres pays?
- Il faut s'efforcer d'améliorer la réussite chez les élèves.
- « Le monde a changé. »
- Long processus — cela peut prendre plusieurs années avant d'arriver à une solution.
- John Murray a préparé une lettre à l'intention du premier ministre concernant la possibilité d'une commission d'enquête, recommandée par plusieurs dans un groupe de 120 personnes.
 - John a lu la lettre à voix haute.
 - Un signataire est disponible pour envoyer la lettre au premier ministre à l'occasion du sommet.
 - Consulter les groupes d'intervenants et autres signataires.
 - Possibilité de signer en tant que citoyen du Manitoba.



- En quoi consistent le but et le processus, et quels sont les résultats possibles?
 - Les commissions d'enquête ont lieu lorsque des changements fondamentaux semblent nécessaires et souhaités, et entraînent généralement des changements fondamentaux, à grande échelle.
 - Les commissions d'enquête menées par le passé ont donné lieu à des changements de fond.
 - C'est le lieutenant-gouverneur (ou la lieutenant-gouverneure dans ce cas-ci) qui fait la demande d'une commission d'enquête.
 - Contre-argument : des innovations se produisent déjà en éducation grâce aux intervenants.
 - L'innovation se fait uniquement de façon isolée et on ignore tout le bon qui en découle.
 - Il semble bel et bien y avoir des innovations, mais seulement dans certains domaines et non de façon générale.
 - Ne court-on pas le risque de ne pas se faire entendre?
 - Une commission d'enquête donnera une voix à chacun.
 - Le gouvernement sera-t-il disposé à financer nos idées?
 - Bon nombre de personnes ne font pas **confiance** au gouvernement.
 - Peut-on encore se fier au gouvernement? Faut-il des appuis externes?
 - LA CONFIANCE EST IMPORTANTE! Pourquoi aurait-on soudainement décidé d'organiser un sommet?
 - Je suis convaincu que toutes les parties sont ici pour les bonnes raisons.
 - La variété des sujets laisse croire qu'il existe certains problèmes.
 - Je ne pense pas qu'il suffit de deux jours et demi pour régler ces questions.
 - Le gouvernement est tenu, sur la base de la démocratie, de suivre les recommandations.
 - Sujets très variés, avec des thèmes importants.
 - Ex. : dévalorisation des enfants de 0 à 5 ans et des femmes.
 - Formation spécialisée en numératie et en littératie pour les EPE.
 - Une commission d'enquête pourrait aider à provoquer ces changements.
- Une commission d'enquête est un processus mené POUR et PAR la population.
 - Le temps est venu pour le Manitoba d'avoir une vision qui englobe toute la province (les intervenants et les citoyens).
 - Une commission royale d'enquête pourrait aider à définir cette vision.
 - Elle permettrait à chacun de se prononcer.
 - Des idées, de l'influence et de l'inspiration sont nécessaires pour la commission d'enquête.
 - Une commission d'enquête suppose qu'il existe un problème — il y a des programmes extraordinaires dans les écoles.
 - Y a-t-il des éléments qui devraient être examinés de manière plus approfondie que d'autres?
 - Éléments qui paraissent plus ou moins importants qu'ils le sont en réalité?
 - On donne un mandat à la commission d'enquête, puis les responsables décident ce qui doit être examiné selon ce que les intervenants cherchent à apprendre.
 - On peut penser à la commission d'enquête tenue à Terre-Neuve dans les années 1990. Recommandation : dissoudre le système scolaire religieux.
 - Une commission royale d'enquête peut être vaste et mener à une commission d'enquête subséquente plus pointue.
 - C'est ce qui a conduit à la création de l'Université de Winnipeg.
 - Au cours des 20 dernières années, on n'a fait que colmater les brèches plutôt qu'apporter des changements en profondeur (comme lorsque l'on répare sans cesse une vieille voiture plutôt que d'en acheter une neuve).
 - Adopter une nouvelle philosophie, en s'éloignant de la recherche.
 - Se pencher sur les idées et programmes archaïques que le rapiéçage actuel ne permet plus de mettre en valeur ou de reproduire.
 - À quoi accorde-t-on de la valeur en éducation? Résultats aux examens, santé mentale, etc.
 - Idée intéressante, car le système de valeurs a déjà été établi à ce sommet.

- Il nous faut réexaminer ce système, par exemple, cette notion « du berceau à la carrière », axée en quelque sorte sur la rentabilité de l'éducation.
- Le document sur les droits de l'enfant doit faire partie de la discussion sur les valeurs.
- Le monde a changé, et il faut un changement de paradigme pour préparer les citoyens à une vie dans une société mondiale.
 - Trop d'incohérences dans ce qui devrait être enseigné.
- À l'échelle du Canada, il existe au moins quatre études menées par le gouvernement sur le sujet. Toutefois, elles sont liées dans chacun des cas à la structure politique, ce qui fait que tout changement de gouvernement vient modifier l'orientation de ces études.
- Association des commissions scolaires du Manitoba
 - Tout se perd en politique.
 - Plusieurs études ont été menées par le passé.
- Deux jours et demi ne suffisent pas à trouver une solution.
- Devrait-on consulter les établissements postsecondaires avant de soumettre la demande de commission d'enquête?
- Un seul exemplaire du rapport MacFarlane est disponible dans la bibliothèque du ministère de l'Éducation et de la Formation.
 - Peut-être en faudrait-il davantage?
- Se pencher sur des valeurs désuètes qui ne peuvent plus être transposées.
- Examiner ou mettre en œuvre.
 - Les commissions d'enquête peuvent être flexibles.
- La façon dont les recommandations sont formulées peut donner une certaine flexibilité au gouvernement quant à la façon de procéder (p. ex., « Il faudra » c. « Examiner »).
- Les recommandations peuvent être fondées sur les besoins à l'échelle locale.
- Les choses ont-elles déjà été décidées?
- Quels sont les changements déjà prévus?
- On préfère une commission d'enquête à des recherches menées par une société (KPMG).
- Rappel! N'importe qui peut signer en tant que citoyen ou en tant qu'intervenant.
- Utiliser des termes auxquels le gouvernement s'intéresse ou accorde de l'importance (p. ex., optimisation des ressources).
- D'autres voix doivent être entendues (personnes ignorées ou réduites au silence); il faut que l'on s'engage à entendre les voix marginalisées.
- Les résultats pour les Autochtones sont lamentables.
 - Inclure les appels à l'action et à la réconciliation de la CVR dans la commission d'enquête.
- Améliorer les résultats scolaires mène à d'autres améliorations sur le plan social (p. ex., soins de santé, santé mentale).
- Des copies additionnelles de la lettre sont disponibles au poste B.
- Les citoyens doivent se faire entendre par le gouvernement du Manitoba.
- Le bien commun doit l'emporter sur nos besoins individuels.
- Le milieu postsecondaire prépare-t-il adéquatement les futurs enseignants? Devrait-on en faire l'un des éléments de la commission d'enquête? Nous devons entendre les enseignants en formation se prononcer.
- Le gouvernement provincial a-t-il donné suite aux recommandations de la dernière commission d'enquête?
 - Certains exemples laissent croire que oui — établissement de l'attestation professionnelle et de l'échelle salariale des professeurs de la faculté d'éducation.
- Cours de droit scolaire à l'Université du Manitoba.
 - Les recommandations concernant les limites des commissions scolaires sont devenues un enjeu politique.
 - Il se peut que le gouvernement ne suive pas chacune des recommandations.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Quel est le processus d'une commission d'enquête?
 - Organisation des activités pour la commission d'enquête — de six à huit mois.
 - Consultations — un an ou plus.
 - Rapport définitif (entendre un rapport préparé de façon transparente) — un an ou plus. Rappelons que la commission d'enquête se veut la voix du peuple (aucune action ne peut être intentée contre la commission).
- De deux à trois ans peuvent être nécessaires pour examiner la question en profondeur.
 - La voix du peuple doit être entendue.
 - Le Manitoba est une province formidable — il faut entendre la voix de tous pour recueillir de bonnes idées.
 - Les commissaires doivent savoir écouter.
 - On doit miser sur le talent, les compétences et le génie des Manitobains pour prendre de bonnes décisions.
- Le lieutenant-gouverneur (ou la lieutenante-gouverneure dans ce cas-ci) nomme un président de la commission d'enquête. Ce dernier se voit accorder des pouvoirs très larges (il est nommé en raison de sa grande intégrité).
- Peut-on rendre tout ceci disponible en ligne?
- Écrire un courriel pour obtenir de plus amples renseignements.

Discussion 4C : Réussite des élèves autochtones

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Écart entre les Autochtones et les non-Autochtones en ce qui a trait à l'apprentissage.
 - Taux de présence, diplomation, niveau de littératie et de numératie.
- Système scolaire des Premières Nations du Manitoba — contenu autochtone dans le programme scolaire, soutien pour les ressources.
- Il faut s'attaquer à la pauvreté : nous sommes coincés!
- Intervenants : des liens doivent être créés pour soutenir les jeunes.
- Programmes parascolaires — doivent être facilement accessibles.
- Accès égal aux ressources et à la technologie.
- Démarche axée sur le client : les jeunes sont maîtres de leur apprentissage.
- Les jeunes doivent participer à la prise de décisions. Cela peut donner de meilleurs résultats.
- Il manque les jeunes au sommet.
- Essentiel pour les enfants de 0 à 5 ans : créer des liens avec les familles.
- Choix déterminé par l'élève, qui doit défendre ses propres intérêts.
- Comment faire pour aider les élèves tout au long du processus et éviter les problèmes ultérieurement.
- Rendre les élèves autonomes, les mobiliser, les soutenir?

Formation/renforcement des capacités des enseignants :

- En quoi aidons-nous les enseignants à travailler avec les enfants en renforçant les pratiques et les démarches pédagogiques?
 - Capacités des enseignants — que fait-on pour soutenir et préparer les enseignants?
- Attentes élevées.
- Comment bien gérer toute la diversité?

- Aider les étudiants à se voir en tant que modèles.
- Formation des enseignants : les étudiants en enseignement doivent être prêts à enseigner aux jeunes autochtones, et à présenter du contenu autochtone.
- Se concentrer sur la personne plutôt que sur des activités isolées.
- De nombreux enseignants n'ont pas suffisamment de connaissances.
- Beaucoup de chemin à faire.
- Il est important de bien connaître l'histoire ou la perspective historique des Autochtones au Canada.
- Diplomation — encourager le gouvernement provincial à se pencher sur les taux de diplomation plutôt que d'analyser des périodes de quatre ou cinq ans. Chaque diplôme obtenu est une réussite.
- Comment offrir un soutien en misant sur les modes de savoir autochtones (littératie et numératie)? #gradcoachforRB
- L'éducation autochtone est importante pour « tous les jeunes ».
- Classes ECHO de la Division scolaire Louis-Riel (?), cohorte du programme.
- Éducation fondée sur la terre. Enseignement multidisciplinaire.
- Bâtir la communauté, créer des liens.
- Occasions d'exercer un leadership.
- Mettre et remettre les élèves en contact avec la culture et la terre.
- Créer des compétences essentielles dans une perspective autochtone.
- Comment définit-on la réussite? Autonomie, indépendance.
- Pédagogie autochtone : même leçon, rôles différents — regarder, essayer, enseigner. Miser sur les expériences.
- Accès à la terre, à l'éducation fondée sur la terre.
- Accès à un enseignement dans la langue autochtone.
- Expérience immersive — chacun a un rôle à jouer.
- Santé mentale — comment susciter l'espoir chez les élèves? Taux de suicide.
- La littératie, un élément spirituel du développement — découvrir qui ont est, qui on veut devenir.

- Division scolaire de Winnipeg — mettre en œuvre un système de mentorat favorisant la diplomation chez les Autochtones
 - Mentorat, matières scolaires, services sociaux.
- Travailler avec l'école : mettre les élèves en contact avec les personnes qui peuvent les aider.
- Inspirer : membres du programme Two Rivers.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Choc culturel — il faut préparer les élèves qui quittent leur communauté des Premières Nations vers la ville.
- Femmes autochtones portées disparues ou assassinées — sécurité des jeunes — bien les préparer.
- Littératie culturelle : jeu, amusement, histoire, célébration.
- Cours créé par l'école — cours sur la Commission de vérité et réconciliation (CVR) offert tôt à l'école secondaire.
- Voix pour les élèves.
- Cohorte — leadership étudiant du Manitoba.
- Chaque élève : éducation concernant les traités, l'histoire (site Web, liens de la maternelle à la 12^e année avec le programme scolaire).
- Sciences humaines de 9^e année — Dakota. Intégration des perspectives autochtones pour tous les jeunes.
- Éduquer la communauté.
- La peur de mal faire les choses ne peut plus servir d'excuse.
- Démarche utile pour tous les Canadiens, et non seulement pour le système d'éducation.
- Accès aux langues autochtones pour tous les élèves.
- Difficulté à trouver des enseignants ayant la connaissance nécessaire des langues.
- Un vide à combler pour tous les Canadiens — il est important de connaître l'histoire.

Discussion 4D : Dépendances et effets sur la famille — incidence sur les premières années de vie, la grossesse et la littératie

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Besoin d'appuis, de financement continu, de liens clés, de relations solides, d'amour et d'un sentiment d'appartenance.
- Il faut réduire la honte que ressentent les gens touchés, sensibiliser les gens aux dépendances et favoriser le bien-être de bout en bout (du berceau à la carrière).
- Besoin de désintoxication — soutien pour toute la famille devant la dépendance et cessation de toute automédication.
- Certaines choses fonctionnent bien — Dart (Dauphin), Hub (Brandon).
- Occasion à saisir — inclure ceux qui ont vécu l'expérience, faire preuve de créativité (p. ex., une troupe de danse peut donner un sentiment d'appartenance).
- On voit les résultats, mais on ne connaît pas les enfants qui ont été touchés.
- La consommation de drogues modifie la structure cérébrale.
- Les gens ont tendance à critiquer les gens qui consomment de la drogue.
- Les dépendances sont causées par des souffrances profondes.
- Effets du jeu sur les familles.
- Impacts de la technologie (téléphones intelligents/médias sociaux) sur la dépendance aux récompenses — élévation du taux de dopamine et gratification instantanée.
- Les mères passent plus de temps au téléphone et moins de temps à créer des liens avec l'enfant. On peut penser aux femmes qui textent en allaitant.
- Habitudes familiales : permettre l'utilisation d'appareils électroniques de 16 h à 18 h et profiter du reste du temps pour renforcer les liens familiaux.

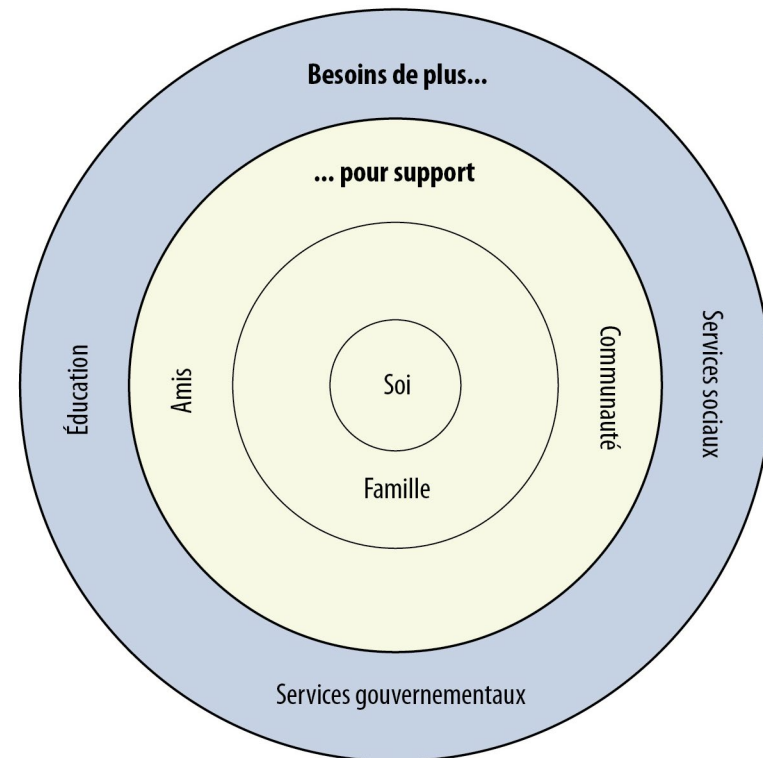
- Les centres de traitement ont des listes d'attente, mais ils ne sont pas en mesure de fournir des services adéquats.
- Aucun suivi n'est effectué après traitement au CATC (Brandon) ou au CAPY1 (Winnipeg).

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- L'agent Dan Noordman du Service de police de Winnipeg a un très bon programme et fait d'excellentes présentations — il faut l'inclure.
- Mettre les familles en contact avec le groupe Westman Families of Addicts pour qu'elles aient un soutien en ligne (soutien des pairs).
- Offrir des séances de sensibilisation.
- Se pencher sur les façons d'inclure le bien-être dans tous les cours dans la Division scolaire Vallée de la Rivière-Rouge.
- Préconiser la décriminalisation de toutes les drogues et faire la promotion du bien-être (comme on le fait au Portugal). Le changement culturel était le changement le plus important, et le premier à être effectué sur le plan législatif.
- Soutien émotif (et défense des intérêts) pour aider à composer avec la douleur émotionnelle.
- Comment reconnaître les gens en détresse et les aider le mieux possible?
- Comment faire pour soutenir les familles?
- Il faut avoir une meilleure compréhension des dépendances et réduire la honte qui y est rattachée pour que les familles demandent de l'aide.
- On doit aider les gens à guérir pour qu'ils puissent s'occuper de leurs enfants.
- Utiliser la narration pour mettre au jour la vérité et la douleur ressentie.
- Silent Face (vidéo YouTube en pièce jointe).
- Santé mentale et bien-être : aptitude émotionnelle, nouvelles amitiés, stratégies d'adaptation.

- Des gens de la Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances se rendent dans les écoles secondaires afin de présenter des stratégies d'adaptation.
- Enseigner et s'impliquer en maternelle; utiliser le même langage de la maternelle à la 12^e année.
- Programmes pour des adultes/parents/enfants en santé.
- Gestion de la souffrance : stratégies pour composer avec la douleur émotionnelle.
- Véritable cause des dépendances : Johan Hani (TED Talk); Gabore Mathe — il s'agit d'avoir un sentiment d'appartenance.
- Que peut-on changer? Les nouveaux enseignants sortent-ils de l'université avec les compétences relationnelles nécessaires?
- Apprentissage par le jeu pour les enseignants.
- Besoin de mesures de réduction des méfaits, de systèmes de désintoxication et de centres de traitement 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.
- Quelle formation donne-t-on aux éducateurs pour qu'ils puissent reconnaître les problèmes de santé mentale, les TDAH? Y a-t-il une formation en premiers soins pour la santé mentale?
- Il faut créer des liens avant qu'une personne demande de l'aide.
- Il faut des programmes pour aider les enfants à découvrir qui ils sont, les raisons pour lesquelles les choses se produisent de telle ou telle manière — appuis.
- Des enfants nous échappent parce que les services ne sont offerts que de 9 h à 17 h, en raison des transports, des coûts, du manque de soutien familial ou d'un accès inéquitable ou insuffisant à l'échelle de la province.
- Le vécu doit servir.
- Les délais d'attente pour ces services sont ridicules — comment peut-on faire attendre de 4 à 5 mois un jeune de 16 ans qui s'automédimente et espérer qu'il finisse par consulter un spécialiste?
- Il n'y a rien pour inciter les médecins à recevoir une formation.
- Ce sont eux qui doivent assumer les frais.
- Le part du financement pour la lutte contre les dépendances est de 9 %, mais on ne reçoit que 4 % en réalité (pour les traitements, les psychiatres, etc.).

- Offrir les services à l'interne : interventions, Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances, santé mentale, psychologues, santé publique.
- Le fardeau qui pèse sur les écoles est très grand; les matières scolaires deviennent secondaires — les soignants doivent intervenir en offrant des services à l'école.
- Disparité des services dans la province : il faut une intervention avant que l'enfant ou l'adulte devienne à risque (vie, mort, tentatives de suicide).
- Campagnes de sensibilisation aux dépendances.
- Horaire surchargé des familles : réduire le temps consacré aux activités, augmenter le temps seul ou en famille, passé à la maison, à jouer à des jeux, par exemple.
- Plan personnel : être reconnaissant pour ce que l'on a, ce qui fonctionne bien (famille, maison, relations) au lieu de toujours en vouloir plus (d'objets, par exemple).



Discussion 4E : Tendre la main — comment mieux promouvoir la littératie et la numératie dans les lieux publics, à la vue de tous

Cette discussion a eu lieu en français

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Concours d'orthographe (dans des pubs) CCFM
- 10 livres. 2 mois et bibliothèque gratuit
- Les bibliothèques sont sur tous les médias sociaux.
- Pluri-elles donne une émission de radio tous les mardis à ENVOL 91
- SEED
- Formation, comprendre le système bancaire et la gestion de l'argent
- Promotion provinciale pour ne pas avoir honte d'apprendre à n'importe quel âge.
- Fermeture des coalitions, il y a 2 ans.
- Comment faire passer la promotion?
- Trouver les moments et les fêtes pour faire la promotion de la littératie.
- Promouvoir que : on peut apprendre en s'amusant
- Donner une récompense aux enfants qui viennent à la bibliothèque par exemple, bon? Mauvais? Trouver la bonne solution
- L'éducation doit se faire dès le très jeune âge
- Valoriser les centres d'alphabétisation
- Financement et mise en place de coalition
- Accès large pour toute la communauté
- Campagne de sensibilisation facile pour que les parents sachent comment faire et sensibiliser les enfants
- Sénior/enfants; lecture ensemble

- Contacts personnelles directs
- Radio-Canada/CBC/la liberté pour communiquer
- Les maths s'apprennent dès 18 mois
- Addictions, problème financier
- Plus d'activités communautaires
- S'amuser en apprenant

Discussion 4F : Comment faire pour assurer un accès équitable à des programmes de français langue seconde de qualité pour tous les Manitobains, du berceau à la carrière?

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Barrières :
 - Perception selon laquelle il faut enseigner les sciences et les mathématiques en anglais pour réussir.
 - Embaucher des enseignants qui ont les compétences requises.
 - Recrutement.
 - Le gouvernement pousse les nouveaux arrivants à apprendre l'anglais.
 - Case prévue à l'horaire (école secondaire).
 - Le français n'est pas obligatoire dans les programmes en anglais.
 - Dans les programmes en anglais, le français est enseigné par des enseignants qui ne parlent pas la langue.
 - Comment répondre aux besoins des enfants en âge préscolaire — manque d'éducateurs bilingues en garderie.
 - Problèmes d'équité pour les communautés éloignées — p. ex., difficulté à recruter 14 professionnels en immersion française dans le Nord.
- Deux langues officielles — le français ne doit PAS être une deuxième langue.
- Manque de soutien en immersion française (services aux élèves).
 - Les élèves sont retirés trop rapidement du programme d'immersion.
 - Les professionnels sont mal informés quant à la façon de s'occuper des élèves qui éprouvent de la difficulté.
- Il faut informer les parents au sujet du programme d'immersion française.
- Les parents se sentent obligés de retirer leurs enfants du programme.

- Le taux de rétention des élèves est plus élevé dans les programmes d'immersion complète (Milieu).
- Il faut PLUS d'écoles primaires et secondaires offrant des programmes d'immersion complète (Milieu).
- Il faut informer les décideurs et les politiciens au sujet de l'histoire et du développement du programme d'immersion.
- Il faut des politiciens bilingues!
- Points d'accès au programme d'immersion française?
 - Élément important, car le processus est compliqué pour les enseignants et les élèves.
 - Les nouveaux élèves ont besoin d'un enseignement intensif.
 - En anglais, il faut accepter ceux qui apprennent une seconde langue — dans le programme d'immersion française, il faut des appuis.
- Immersion française — améliorer ses propres compétences.
- Manque de bons enseignants en immersion française.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- SOLUTIONS :
 - Laisser les enfants créer et travailler avec la langue.
 - La littératie commence à la maison (sensibiliser les parents, augmenter le financement des centres pour les familles, etc.).
 - Enseigner l'art de la communication (à l'oral).
 - Plusieurs façons de vérifier les acquis.
 - Évaluations orales.
 - Examen de la 12^e année : composante orale.
 - « L'important, c'est les examens » (idée fautive). Exemples : où est l'examen de citoyenneté? Comment mesure-t-on le degré d'engagement?
 - Faire plus de place au français.
 - Faites-vous entendre! Soyez animés! Faites du français une normalité, une partie de la vie quotidienne.

- Faire la promotion de l'enseignement en français comme une profession viable.
- Incitatif financier pour les personnes bilingues?
- Valoriser l'enseignement en français comme choix de carrière.
- Le gouvernement provincial doit continuer de travailler avec le gouvernement fédéral pour poursuivre les ententes.
- Verser une somme égale à celle des autres (encourager la collaboration).
- Changer le message : le gouvernement fait la promotion du français comme l'une des langues officielles pour les nouveaux arrivants et les réfugiés.



Discussion 4G : Mathématiques dans la société — perceptions et angoisse

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- NOUS devons briser le cycle de négativité liée aux mathématiques, faire en sorte que les parents n'aient plus d'idées négatives (p. ex., « Anne n'est pas douée en mathématiques parce que nous n'y connaissons pas vraiment dans ce domaine. »)
- La perception de l'enseignant à l'égard des mathématiques a une incidence sur celle des élèves.
- Expérience des adultes décrite aux groupes d'enfants : mauvaise stratégie.
- Il faut créer des milieux sécuritaires.
- Envoyer à la maison des cartes illustrant les stratégies en mathématiques.
- *Mathematical Mindsets*, de Jo Boaler — livre intéressant.
- Les parents ressentent de l'angoisse lorsque vient le temps d'aider leurs enfants avec leurs devoirs.
- Nous enseignons des stratégies différentes de celles que connaissent les parents.
- « Box Cars and One-Eyed Jacks » — Kim Suttan.
- Nous devons rendre les mathématiques plus « authentiques »; changer la conversation et adopter une démarche plus globale concernant les mathématiques.
- Perspectives astucieuses, cours de cuisine, compétences fondamentales.
- S'amuser avec les mathématiques.
- L'angoisse des mathématiques ne disparaît pas avec l'âge.
- Il faut adapter l'apprentissage des mathématiques en fonction des élèves.
- Comment faire pour aider les enseignants qui souffrent de l'angoisse des mathématiques et qui éprouvent de la difficulté avec les concepts mathématiques?
- WSP offre un cours qui aide les enseignants à maîtriser les concepts mathématiques.

- Ressources en ligne — Khan Academy.
- Comment faire pour motiver?
- Il faut insister davantage sur la littératie financière dès la maternelle.
- Le rang social auquel on associe les mathématiques est une source d'angoisse.
- « Je n'ai pas fait mes cours de calcul, c'est pourquoi je ne suis pas doué en mathématiques. »
- Il faut redéfinir la numératie pour que l'enseignement reflète mieux la société et soit mieux orienté.
- Le programme de numératie en éducation des adultes doit être revu.
- Évaluer l'angoisse.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Faire en sorte que les mathématiques redeviennent une matière amusante.
- Questions financières, littératie financière.
- Enseignants — compétence continue, comme dans d'autres professions. Établir un nombre d'heures minimum, des objectifs, etc.

Discussion 4H : Confiance et compétences des enseignants de mathématiques de la maternelle à la 8^e année

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

Les enseignants ont besoin de soutien, tant pour le contenu que pour les stratégies pédagogiques. L'Université du Manitoba offre un cours (SWIM) pour aider à l'élaboration de contenu. Pour ce qui est de la pédagogie, il vaut mieux collaborer avec des éducateurs chevronnés et compétents en mathématiques. Malheureusement, on ne consacre pas autant de temps ou de ressources à la numératie qu'à la littératie. Les enseignants sont souvent laissés à eux-mêmes. Les documents et appuis provinciaux ne suffisent pas ou arrivent trop tard, ce qui force les enseignants à se tourner vers Internet et qui perpétue souvent les mauvaises pratiques pédagogiques. La Nouvelle-Zélande et Shanghai sont de bons exemples de la manière dont les ressources peuvent servir à renforcer les capacités en ce qui a trait aux pratiques pédagogiques en mathématiques.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

Les futurs enseignants ont besoin d'une plus grande expérience pratique en classe et de stratégies pédagogiques solides en mathématiques. Les divisions scolaires doivent gérer leurs ressources de façon responsable et prévoir plus de temps pour la collaboration en numératie.

Notes au tableau papier

L'Université du Manitoba et l'Université de Winnipeg : un cours pour une nouvelle compréhension — on aimerait qu'il s'agisse d'un cours unique.

Concret → En images → Symbolique

Il s'agit d'une bonne pratique, mais les éléments concrets ne sont pas suffisants, ou ne sont pas disponibles.

- Il faut un enseignement explicite avec des accessoires (p. ex., réglettes Cuisenaire).
- Lorsque l'enseignant parle ouvertement de ses craintes, il peut recevoir le soutien dont il a besoin.
- Tous les enseignants doivent désormais suivre des cours de mathématiques de six heures dans le cadre de leur formation.
- Le contenu et la pédagogie sont deux éléments distincts, mais tout aussi importants l'un et l'autre.
- Il est plus difficile de trouver des ressources d'enseignement des mathématiques.
- La meilleure ressource : collaborer avec des personnes qui s'y connaissent. . . Il est difficile de trouver le temps nécessaire.
- Il faut une culture d'apprentissage pour les enseignants.
 - TOUS les enseignants, sans exception, doivent se tenir au courant des nouvelles recherches.
- Les mathématiques sont perçues comme une matière qui suscite la crainte, et il faut que cela change.
- Spécialistes des mathématiques de la maternelle à la 8^e année — il faut faire attention aux enfants qui ont des besoins importants.
 - La pédagogie est plus importante que le contenu.
- Les nouveaux enseignants n'ont pas assez d'expérience pratique. Les divisions doivent les former, mais le temps est limité.
- Jumeler des enseignants expérimentés à de nouveaux enseignants qui éprouvent des difficultés.
 - Exemple : en Nouvelle-Zélande, les nouveaux enseignants ont plus de temps pour apprendre et collaborer durant les deux premières années de travail, avant l'accréditation complète.
- Les directeurs devraient être plus présents dans les classes.
- La culture fait en sorte que certaines personnes sont considérées comme douées en mathématiques, d'autres non.
- On accorde beaucoup plus d'attention et d'argent à la littératie qu'à la numératie.

- Les leaders en numératie doivent être mieux formés pour aider les enseignants.
- En régions rurales, on a du mal à trouver des enseignants compétents/ confiants ou même qui ont leur brevet.
 - La technologie pourrait offrir une solution dans certains cas.
- La multitude de ressources en ligne (les bonnes comme les mauvaises) vient miner le programme scolaire et les recherches solides.
- SWIM

Discussion 4I : Mieux aider les élèves en mathématiques des années intermédiaires jusqu'au secondaire

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Les aptitudes mentales en mathématiques et en numératie ne faisaient pas partie du programme dans les années intermédiaires. Les enseignants du secondaire s'attendent à ce que les élèves aient certaines compétences.
- Les élèves comprennent les concepts, mais n'ont pas les compétences requises.
- Changement de culture entre la 8^e année et la 9^e (les élèves de 8^e année travaillent ensemble davantage, sont surveillés de plus près et sont moins laissés à eux-mêmes). Les élèves de 9^e année ne sont pas encore autonomes en mathématiques, mais les enseignants s'attendent à ce qu'ils le soient.
- Comment les élèves peuvent-ils apprendre à être autonomes? Comment faire pour que l'apprentissage en classe en 8^e année ressemble davantage à l'apprentissage en 9^e année?
- Il faut aider les élèves moins autonomes.
- Limiter les changements de la 8^e à la 9^e année (les mêmes enseignants pour de multiples matières).
- Accroître la communication entre enseignants, d'un niveau scolaire à l'autre, et d'une école à l'autre.
- Les enseignants de la 8^e année sont-ils au courant de la façon dont on fonctionne dans les classes de 9^e année, et vice-versa?
- Le nombre d'heures d'enseignement diminue entre la 8^e année à la 9^e.
- Les élèves de 9^e année devraient recevoir 110 heures d'enseignement, alors qu'ils n'en reçoivent que 60 dans certaines écoles.
- Dans certaines écoles, les élèves de 9^e année travaillent les mathématiques tous les jours, tout au long de l'année. Durant les deux premiers mois, on se concentre sur les mathématiques transitoires, en déterminant quels sont les élèves qui ont besoin de rattrapage.
- Le programme de mathématiques de la 9^e année est trop dense pour certains élèves.
- Le système d'enseignement par semestres donne lieu à de longues pauses dans l'apprentissage des mathématiques (premier semestre une année, deuxième semestre l'année suivante).
- Si l'on enseigne les mathématiques tout au long de l'année, comment faire pour stimuler les élèves qui n'ont pas besoin de tout ce temps additionnel? Faut-il leur donner un enseignement enrichi?
- Membres du personnel : sélectionner des enseignants qui ont l'habitude de travailler avec des classes diversifiées.
- Conception universelle de l'apprentissage, apprentissage par projets.
- Mathématiques menant à des compétences de base (budget).
- Comment faire pour que les élèves soient motivés à acquérir des compétences de base en numératie? Pourquoi accepter qu'on dise « les mathématiques, ce n'est pas fait pour moi ».
- Il faut parler de l'apprentissage, favoriser le soutien des parents, établir des liens avec la vie réelle, faire preuve d'authenticité.
- Changer les mentalités.
- Presque tous s'entendent sur le fait que le temps consacré normalement aux mathématiques de 9^e année est insuffisant.
- Les enseignants doivent déterminer ce que les élèves savent et ne savent pas.
- Peut-on trouver des projets de mathématiques qui suscitent l'intérêt de tous les élèves?
- Comment faire pour partager les solutions avec toutes les écoles?
- Les situations/besoins varient d'une école à l'autre.
- Faut-il modifier le programme scolaire?

- Il existe des options, mais comment faire pour mobiliser les enseignants et présenter les idées de façon efficace?
- La transition entre la 8^e année et la 9^e entraîne-t-elle les mêmes problèmes pour l'apprentissage de la langue maternelle, des sciences, etc.?
- Les enseignants des années primaires ont-ils peur des mathématiques?
- Si un enseignant de l'école primaire ne peut enseigner les mathématiques, devrait-il vraiment enseigner?
- Il faut appuyer les enseignants.
- On demande parfois aux enseignants de changer de niveau scolaire ou de changer de profession s'ils ne sont pas en mesure de faire leur travail.
- Tous les enseignants veulent s'améliorer et offrir ce qu'il y a de mieux à leurs élèves.
- Est-ce la faute des enfants s'ils n'ont pas les aptitudes nécessaires en numératie, ou est-ce plutôt la faute du système?
- Comment faire pour garantir que tous les élèves ont les aptitudes nécessaires?
- Où trouver le temps et les ressources nécessaires pour soutenir les enseignants? Les enseignants sont-ils suffisamment préparés à l'université?
- L'apprentissage professionnel est essentiel. On apprend ce qu'il faut apprendre sur le terrain. La réflexion est importante.
- Bon nombre des questions abordées sont les mêmes que dans les années 1960.
- Certaines compétences (p. ex., calcul de la monnaie) sont-elles devenues archaïques?
- Quelles sont les aptitudes en numératie qu'il faudrait changer? Enseigne-t-on ce qui doit être maîtrisé en dehors de l'école?
- La 9^e année mène-t-elle à des acquis nécessaires pour la 10^e, la 11^e et la 12^e? Le programme de la 9^e année est conçu pour le précalcul. La technologie a changé le monde — a-t-on besoin de calculatrices humaines? Peut-on faire en sorte que le programme tienne compte davantage des réalités du 21^e siècle? Mettre l'accent sur la vie de tous les jours et rehausser le niveau de réflexion.

- Les résultats du PISA sont-ils vraiment importants pour les enfants? Les professeurs universitaires de mathématiques savent-ils ce qui est le mieux pour le programme scolaire?
- Comment faire pour aider les élèves, surtout ceux qui vivent dans des conditions de pauvreté? C'est un enjeu très complexe.
- Il reste du chemin à faire en mathématiques au Manitoba. Des iniquités subsistent. Comment peut-on s'améliorer? Est-ce une impasse? Pour éliminer la pauvreté, il faut rétablir le système d'éducation. Pour rétablir le système d'éducation, il faut éliminer la pauvreté.
- La pauvreté est-elle une question d'argent uniquement? Qu'en est-il de la pauvreté de l'esprit?
- Enseigne-t-on en nivelant vers le bas? Il nous faut des normes.
- Inégalité dans le système d'éducation.
- Les enfants sont capables. Les enseignants doivent trouver des façons de leur ouvrir des portes.
- Il est important d'avoir du recul. Les choses importantes ne sont pas les mêmes pour tous. Qui établit les normes?
- Les communautés comptent-elles toutes des gens qui ont les compétences dont elles ont besoin?
- Qu'enseigne-t-on?

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- De grandes idées, un programme multiniveaux, des élèves qui travaillent à leur rythme.
- Donner plus de temps aux élèves.
- Aborder les questions sociales et éducatives (il faut un équilibre).
- Déterminer la façon dont on définit la réussite.
- Apporter des changements au programme de la 9^e année.
- Continuer de soutenir les enseignants.
- Se pencher sur la question du temps pour les mathématiques de 9^e année. Pourrait-on accorder 1,5 crédit?
- Rejoindre les élèves à où ils se situent et les aider à progresser.

Discussion 4J : Impacts sociaux (causes profondes)

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Les appuis/solutions nécessaires pour créer les conditions qui permettront aux élèves d'atteindre leur plein potentiel varient selon la famille, l'élève, les circonstances.
- Il existe des facteurs sociaux (consumérisme/pressions financières; capacité des parents à rester à la maison, culture des jeunes), des facteurs liés aux infrastructures (salaires, réactions des systèmes de services de garde) et des facteurs individuels (capacité, dépendances, santé mentale, réseau de soutien social, etc.).

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Aider à élever la condition de tous.
- Il n'y a **pas de solution magique** — il faut résoudre les problèmes à l'échelle individuelle et assurer la coordination de tous les éléments du système (hôpitaux, établissements d'enseignement, soins de santé mentale, services sociaux, justice).
- Pas d'approche toute faite.

Discussion 4K : Comment gérer les mesures incitatives en éducation de la petite enfance?

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Il manque d'incitations à choisir l'éducation de la petite enfance comme profession, à mettre à jour les formations et à améliorer les programmes et services.
 - Il faut rehausser les normes tout en offrant aux fournisseurs actuels l'accès à des programmes afin que l'on puisse améliorer la situation sans fermer de garderies et sans devoir composer avec des difficultés financières.
 - Inciter les aides des services à l'enfance à devenir des éducateurs de la petite enfance (EPE) en facilitant l'accès à la formation et en offrant des formations en milieu de travail. Mettre en œuvre un programme d'évaluation et de reconnaissance des acquis (ERA). Il faut plus d'EPE.
 - Il faut trouver des manières de conserver notre programme essentiel pour la communauté tout en participant à la formation continue. On a besoin de possibilités d'apprentissage postsecondaire et de formations plus accessibles.
 - Passer à un système universel de garderie et de prématernelle et augmenter le salaire des EPE pour attirer plus de gens vers ce domaine.
 - Les fournisseurs de services de garde en milieu familial doivent avoir accès à leur propre programme de formation en milieu de travail. Tous les éducateurs des services de garde préscolaires devraient avoir l'obligation de détenir l'agrément EPE II — cela garantirait que des éducateurs dûment formés travaillent dans tous les programmes autorisés.
 - Les fournisseurs de services de garde en milieu familial veulent perfectionner leurs compétences. Le système actuel ne permet pas de le faire.
- Système universel de garderie et de prématernelle.
 - En tant que société, nous devons bien comprendre le développement de l'enfant.
 - Il faut une campagne de sensibilisation sur les avantages, voire la nécessité de l'éducation de la petite enfance. L'enseignement ne commence PAS à la maternelle.
 - L'agrément n'est pas un gage de qualité. Le financement devrait servir aux programmes de qualité. À l'heure actuelle, les subventions de fonctionnement sont les mêmes, peu importe le niveau de compétence des employés ou la qualité du programme. Nous devons rehausser la qualité globale de l'éducation des enfants. On accorde une plus grande valeur aux enseignants qu'aux EPE.
 - On recommande de se pencher sur l'accès aux programmes des EPE. Donner aux éducateurs les outils de formation nécessaires. Offrir des incitations à la formation. Améliorer les possibilités de formation tout en tenant compte des besoins du marché du travail.
 - Mesures incitatives : un défi majeur.

Discussion 4L : Littératie, cours théoriques et langues de la maternelle à la 12^e année

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Qu'est-ce que je fais?
 - Par où commencer? Quelle est la meilleure stratégie?
 - Comment faire la transition après 21?
 - Évaluation initiale pour savoir par où commencer.
 - Stratégies de planification.
 - Fait-on les bonnes choses?
 - Des évaluations cognitives sont nécessaires.
 - Barrière linguistique.
 - Qu'entend-on par cognitif par opposition aux traumatismes?
 - Il faut des équipes pour que les familles obtiennent la meilleure information possible.
 - Les services d'interprètes compétents sont nécessaires. Recourir à ces services pour les plans éducatifs personnalisés et les évaluations cognitives.
 - On a besoin de classes où les élèves se sentent à leur place et où ils sont convaincus de pouvoir réussir.
 - Au-delà de la littératie traditionnelle, il faut enseigner des aptitudes scolaires de base; expression par l'art.
 - Offrir des parcours jusqu'à l'obtention du diplôme où les élèves **apprennent** vraiment, en faisant plus que simplement accumuler des crédits. Donner le temps nécessaire aux élèves, pas seulement ce qui est jugé approprié en fonction de l'âge. **Ne pas penser uniquement aux exigences pour l'obtention du diplôme.**
 - Il faut répondre aux besoins de base et ralentir l'enseignement pour réussir — laisser le temps aux élèves.
 - L'école peut être difficile. Certains élèves n'ont jamais été à l'école, car ils travaillaient lorsqu'ils étaient encore dans leur pays d'origine. Il y a beaucoup de pression pour obtenir son diplôme, et rien n'est prévu pour la transition entre l'école et la vie adulte.
- Il faut une transition entre l'école secondaire et un lieu sûr — image négative des écoles d'adultes.
 - Il faut créer des programmes de numératie et de littératie pour que les nouveaux enseignants sachent par où commencer.
 - Il faut plus de petites classes d'élèves en littératie, cours théoriques et langues (LCTL). De la 9^e à la 12^e année — travailler en fonction du stade où l'élève est rendu. Maximum de 10 élèves avec l'enseignant et l'auxiliaire d'enseignement.
 - On a besoin de plus d'enseignants dûment formés — les enseignants commencent trop souvent leur carrière de manière précipitée.
 - Le système des crédits « E » doit changer — il ne mène pas les élèves bien loin — diplôme de 12^e année — où est l'avenir?
 - Prolonger les heures d'école.
 - Expliquer le fonctionnement de l'école aux parents.
 - L'inclusion ne signifie pas toujours qu'il faut que tous les élèves suivent un programme traditionnel — il faut plus de programmes spécialisés pour que ces élèves réussissent.
 - Les élèves doivent acquérir des aptitudes de base (p. ex., écriture des nombres, comptage, fractions) avant de faire des « mathématiques ».
 - Continuer de financer ces programmes.
 - On doit accélérer l'apprentissage des compétences de base pour combler l'écart — interventions intensives.
 - Les responsables des écoles doivent s'assurer que les élèves sont inclus et non isolés — travailler en partenariat avec des classes du programme ordinaire pour que les élèves interagissent avec des Canadiens.
 - Former tous les enseignants qui travaillent avec des élèves en LCTL pour qu'ils soient compétents en ce qui a trait aux cultures, leur donner les habiletés et les ressources nécessaires pour qu'ils puissent enseigner à ces élèves.
 - Fournir une équipe de professionnels pour les élèves en LCTL pour aider ces derniers à composer avec les traumatismes et les problèmes de santé mentale, et pour procéder à des évaluations cognitives.
 - Travailler en partenariat avec des organisations externes.

- Pourquoi l'anglais langue additionnelle (ALA) n'est-il pas une matière que l'on peut enseigner dans les programmes de baccalauréat en éducation?
- Offrir une formation sur le modèle SIOP — mesure incitative pour les enseignants.
- Plus de données sur les taux de diplomation; pas seulement le nombre d'élèves qui ont obtenu leur diplôme, mais le nombre d'élèves qui ont décroché un bon emploi ou ont été admis dans un établissement postsecondaire.
- Des compétences de base sont essentielles pour réussir.
- Il faut une expérience d'immersion anglaise; enlever l'image négative de l'ALA en parlant d'« immersion anglaise ».
- Offrir un appui aux familles pour éviter que des élèves aient à s'absenter pour amener d'autres membres de la famille chez le médecin, ou à d'autres rendez-vous.
- Continuum de cours à l'école secondaire permettant aux élèves de voir où ils doivent se rendre.
- Le gouvernement doit consulter davantage les divisions scolaires pour déterminer les façons d'améliorer les choses.
- Fournir aux enseignants des stratégies et des ressources en littératie (surtout dans les régions rurales où l'accès à ces ressources est plus difficile) — problème d'équité.
- Il faut un programme de LCTL comprenant des stratégies et des ressources. Pas seulement de la théorie.
- Il faut renforcer les capacités des enseignants de façon que l'on puisse composer avec l'afflux actuel.
- Il doit y avoir un programme scolaire utilisable et convivial pour l'enseignant.
- Assurer une collaboration pour les nouveaux enseignants d'ALA pour qu'ils aient un bon réseau de soutien.
- Enseigner la littératie par l'art, le sport, le théâtre.
 - Projets d'arts enrichis, axés la recherche-exploration.
- Pertinence.
 - Raconter leurs histoires.
 - Être à l'écoute des élèves.
- Plus de collaboration avec les ressources externes.
- Financement du gouvernement?
 - Subventions.
- Les élèves apprennent davantage lorsque l'enseignement est pertinent et concret.
- Utiliser le théâtre et les arts pour gérer les traumatismes.
- Authenticité — de bonnes stratégies pédagogiques de bout en bout.
- Perfectionnement professionnel à l'échelle provinciale.
- Il faut combler les besoins essentiels (nourriture, billets d'autobus) avant qu'il puisse y avoir un apprentissage.
- Rémunérer les élèves pour les stages afin de les aider à subvenir aux besoins de leur famille (p. ex., programme NEEDS) — offrir des cours aux élèves en LCTL qui cherchent un emploi.
- Apprendre aux élèves la façon de gérer l'argent.
- Plus de programmes pour mieux répondre aux besoins.
- Programmes en appui aux familles.
 - Système scolaire.
 - Traumatismes.
- Les enseignants ne peuvent être formés dans tout.
 - Leur fournir une formation en premiers soins pour la santé mentale.
 - Créer des liens avec des organisations externes pour offrir un soutien psychologique.
- Il faut un financement.
- Accélérer l'évaluation cognitive et l'accès aux services.
 - Aider les écoles à évaluer et aiguiller les élèves.

Discussion 4M : En quoi consiste l'autochtonisation du programme scolaire?

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

Les discussions étaient liées à trois grandes questions :

- Qu'entend-on par autochtonisation?
- Comment y procède-t-on?
- Quels sont les enjeux ou les domaines qu'il faut peut-être aborder avec prudence?

Qu'entend-on par autochtonisation?

- Montrer aux élèves autochtones qu'ils sont inclus.
- Ne pas se limiter à l'histoire « blanche ».
- S'intéresser au bien-être global de l'enfant, c'est-à-dire, sur les plans mental, physique, émotionnel et cognitif.
- La Colombie-Britannique a mis en place une entente sur mesure en matière d'éducation entre les districts et les communautés des Premières Nations qu'ils servent.
- Intégrer le contexte et un contenu culturels dans toutes les écoles.
- Démarche axée sur la langue, qui est au cœur de l'identité des peuples autochtones.
- La pédagogie autochtone est plus globalisante, axée sur la terre et s'appuie sur la participation des aînés.

Comment y procède-t-on?

- Stratégies de présentation → en cercle plutôt qu'en rangées.
- Diversifier les techniques d'évaluation.
- Enseigner l'histoire des peuples autochtones en présentant les faits, ce qui s'est réellement produit.
- Les recherches sur la communauté sont menées par les élèves — on permet ainsi aux élèves de prendre leur propre apprentissage en main.
- Des communautés différentes créent des liens pour partager leurs connaissances, leurs histoires et leurs modes de savoir.

- Éducation des adultes — les élèves décident ce qu'ils veulent savoir et déterminent la façon dont ils vont l'apprendre.
- Séparation de la religion et de la spiritualité, dans le respect des diverses croyances.
- Faire participer les aînés (locaux) pour soutenir et développer les valeurs autochtones, les projets, les écritures, les arts et les questions liées aux conflits dans les communautés.
- Démarche concrète où l'apprentissage en classe est transposé en dehors de l'école.
 - Stratégies variées, axées sur la pratique.
- Évaluation provinciale :
 - On ne tient pas compte du bien-être global de l'enfant.
 - Les enseignants sont jugés selon le rendement des élèves.
 - Aide-t-on les élèves à aimer apprendre ou simplement à réussir les examens?
- Processus fondé sur l'âge plutôt que sur les connaissances.
- L'enseignement par la communauté, les enseignants et les aînés offre une belle diversité.
- Auparavant, les écoles des Premières Nations demandaient des visites à domicile pour vérifier que les enfants vivaient dans de bonnes conditions. Cette pratique a été abandonnée en raison d'une perte de confiance.
- Permettre une flexibilité dans la formation des groupes ou former des groupes en fonction de l'âge seulement.
- Les notes et la perte d'identité nuisent encore davantage à l'élève — le sentiment d'identité est crucial pour la réussite de l'élève.
- Les modes de savoir ne sont pas forcément liés au texte.
- On a soutenu la transition d'élèves d'écoles secondaires de Premières Nations vers des écoles administrées par le gouvernement provincial.
 - Les montants du financement fédéral sont bien différents des montants du financement provincial.
- S'assurer que la représentation des Autochtones est bien visible, avec une image, des activités et un texte positifs.

Quels sont les enjeux ou les domaines qu'il faut aborder avec prudence?

- Pour éviter les tendances d'une vision panautochtone, utiliser les traditions autochtones locales et s'assurer que les valeurs et les modes de savoir sont transmis par le peuple et les aînés.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Tous les documents liés au programme scolaire doivent fournir pour chaque matière des outils qui présentent une perspective, des méthodes et des stratégies autochtones.
- Faire le pont entre la communauté, l'école, les parents, les élèves et les intervenants.
- Assurer une collaboration respectueuse.
- Se détacher du passé — changer de façon radicale ce que l'on fait et la façon dont on le fait.
- Les contacts coloniaux ont pratiquement détruit le système d'éducation des Autochtones, qui ne fonctionne toujours pas 100 plus tard. Il faut des changements radicaux.
- Le Centre de ressources éducationnelles des Premières Nations du Manitoba élabore actuellement un programme scolaire autochtone.
- Les écoles secondaires des Premières Nations font la transition vers les écoles provinciales — pourquoi ne voit-on pas l'inverse?

Très intéressant!

Merci à tous ceux qui ont participé ou assisté aux discussions.

Discussion 4N : Éducation hors classe

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Manque de liens entre les services en classe et en dehors.
- Chercher à établir des partenariats.
- Partenariats avec des compagnies dont les employés font du bénévolat.
- Faciliter la transition du système scolaire au marché du travail.
- Les programmes intergénérationnels sont bénéfiques pour tous les groupes démographiques.
- Bonifier l'apprentissage en classe.
- Mauvaise connaissance des services existants.
- L'apprentissage en classe n'est pas efficace pour tous les élèves, peu importe le stade où ils en sont. Offrir plus d'options en matière d'apprentissage peut aider.
- Les programmes payants sont perçus comme intrinsèquement plus utiles.
- Les besoins de chacun sont très précis et les règles de financement entraînent un cloisonnement des programmes qui excluent certains apprenants selon leur langue et leur âge.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Nous devons, en tant que province, investir autant dans la communauté que dans le système scolaire pour faciliter les transitions.
- Soutenir les programmes en dehors du système scolaire traditionnel.
- Accroître l'offre de services en milieu rural.
- Il faut un système qui permette de publier des renseignements sur les services en un seul endroit.
- Il faut plus de leaders communautaires prenant conscience des occasions d'apprentissage de la numératie et de la littératie qui existent déjà, mais qui passent sous le radar.
- Faire la promotion des ressources d'apprentissage — quantité ÉNORME de ressources à l'échelle de la ville.
- Élargir les bases de partenariat.

Notes au tableau papier non comprises dans le résumé :

- Que fait l'élève hors classe?
- Aptitudes acquises : efficacité, confiance (habiletés transposées en salle de classe).
- Les élèves deviennent plus en mesure d'entrer sur le marché du travail.
- Chercher à établir des partenariats pour remédier au manque de coalitions et d'argent.
- Mettre en place des centres d'activités et de services où les adultes peuvent se rendre (littératie pour adultes) et qui sont associés au système scolaire.
- Barrières — impossibilité d'accéder à un programme au bon niveau.
- Les responsables de l'éducation des adultes doivent travailler en partenariat avec les divisions scolaires afin de créer un lieu d'apprentissage commun.
- La désignation « école communautaire » permet d'obtenir un financement supplémentaire.
- Recruter des spécialistes en numératie et littératie pour des activités de sensibilisation — garderies, familles, programmes enrichis, toute personne qui a besoin d'aide, modèles.
- Ressources limitées — trousse. Comprendre ce qu'il y a à notre disposition et en trouver une utilité.
- Les élèves peuvent exceller sur le plan de l'apprentissage grâce au sport, à la musique, au travail hors classe.
- La littératie, ce n'est pas seulement les livres. Sensibiliser le public — chacun a un rôle à jouer.
- Comblent les lacunes. Communautés d'apprentissage dynamiques, stimulantes.
- Programmes de visite à domicile en été, avant l'entrée des élèves à la maternelle.
- Career Trek pour la 5^e année, objet de valeur émotionnelle.
- Développement des compétences par l'entremise de clubs écologistes, comptage des oiseaux, tenue d'un journal, saisie de données.
- Opposition entre les activités payantes et les activités gratuites.
- L'élève pourrait-il prendre un moment durant la journée à l'école pour des activités qu'il choisit lui-même ou pour approfondir des sujets qui l'intéressent?
- Quatre semaines à l'école, une semaine à l'extérieur.
- Faire du bénévolat une condition à l'obtention du diplôme. Initiative de bénévolat à l'extérieur. Atelier réel, développement des compétences.
- Apprentissage par l'expérience (voyage — empathie pour d'autres cultures).
- *Nous devons, en tant que province, investir autant dans la communauté que dans le système scolaire (principe d'égalité).

Discussion 40 : Qu'entend-on par compétences de l'avenir? Que cherchent les entreprises?

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Pensée critique
- Résolution de problèmes
- Créativité
- Communication et collaboration

MOTS-CLÉS : compétences relationnelles — quotient émotionnel, discipline, conscience sociale, capacité d'écoute, éthique de travail, ouverture au risque, conscience de soi.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Comprendre que l'enseignement de la numératie et de la littératie doit intégrer toutes les compétences (maintenir des normes élevées, fixer des échéances, avoir des attentes uniformes, etc.).
- Faire participer les parents et les propriétaires d'entreprises en leur demandant de parler aux élèves des diverses options de carrière qui s'offrent à eux.
- Pensée critique (capacité d'analyse, niveau de réflexion rehaussé).
- Résolution de problèmes.
- Capacité d'adaptation, de formation (bon sens de l'écoute, capacité d'observation et de suivre les instructions).
- Se rappeler que l'important est de former de bons citoyens, pas d'orienter tous les élèves vers la main-d'œuvre traditionnelle.
- Tenir compte du stade de développement et de la capacité d'enseigner ou d'apprendre des habiletés techniques.
- S'orienter dans les différents choix de carrière — compréhension moderne des choix de carrière, des compétences, de l'enseignement postsecondaire — tout est bien différent de nos jours.
- On s'attend à ce que de plus en plus d'emplois exigent un certain niveau de scolarité, et on doit trouver des façons d'aider les jeunes et les adultes à s'adapter à ces changements.
- Attentes des parents — les écoles préparent les enfants en enseignant des compétences que les parents ne peuvent enseigner.
- Certains parents ne sont pas prêts à dire qu'ils font ce qui est nécessaire. Il faut être conscient de l'écart dans l'apprentissage entre les jeunes enfants et les adultes.
- Apprendre aux élèves à apprendre, à chercher l'information dont ils ont besoin.
 - Créativité.
 - Collaboration et travail d'équipe (communiquer de façon respectueuse en défendant ses propres intérêts).
 - Pensée critique (poser des questions).
- Les conversations sont essentielles à l'engagement et à l'apprentissage.
- Les parents qui s'impliquent dans le processus l'apprennent aux enfants — nous apprenons tous sur le tas.
- Esprit entrepreneurial, volonté et désir de contribuer à la société.
- La clé est d'apprendre de ses erreurs et de faire preuve de détermination. Les parents veulent des options, doivent communiquer avec les enseignants.
- Les aptitudes en communication sont essentielles pour les travaux techniques, la sécurité, la numératie, la littératie, la communication des idées.
- Autonomie; arriver à l'heure.
- Il faut montrer aux enfants toutes les possibilités qui les attendent.
- Communication — messages adaptés au contexte, clairs, concis.
- Nouveaux Canadiens — des difficultés en littératie peuvent causer des problèmes sur le plan de la santé et de la sécurité, par exemple, s'ils ne peuvent comprendre un guide d'utilisation.
- Se pencher sur les façons d'accroître l'équité, sur les possibilités de mentorat et d'apprentissage par l'expérience (les employeurs doivent s'impliquer — systèmes d'éducation).

- Les gens doivent savoir qu'ils n'ont pas les connaissances requises.
- De la maternelle à la 12^e année, philosophie globale, ouverture à l'apprentissage.
- Qu'enseigne-t-on?
- Les programmes d'apprentissage constituent depuis longtemps une stratégie efficace — il faut tout un village pour élever un enfant.
- Il faut du temps, ce qui représente pratiquement un luxe de nos jours en raison des horaires surchargés.
- Perspectives manitobaines — les agriculteurs ont besoin de travailleurs dûment formés — apprentissage en milieu de travail.
- La formation est toujours NB?, permettre l'apprentissage par la pratique.
- Comment faire pour inculquer une bonne éthique de travail? Il faut de la patience et plusieurs mentors.
- Liens entre l'élève, le système d'éducation, les parents et les employeurs.
- Compétences et mentalités — transcender le temps, pensée créative et critique NB? Prendre des risques et de bonnes décisions.
- Compétences relationnelles.
- Conscience de soi, quotient émotionnel (les élèves n'ont pas tous un bon milieu de vie à la maison), conscience sociale, gestion, conflits, attitudes, démarche.
- Nature répétitive de l'apprentissage. Il faut de la pratique pour savoir résoudre les problèmes, composer avec différentes personnalités. Essayer différents métiers, les jeux de rôles, l'exposition aux différentes professions.
- Confiance en soi, estime de soi, discipline.
- Interaction avec les autres, sensibilité, écoute, ne pas créer de problèmes.
- Immigration de travailleurs compétents — le ministre doit savoir quelles sont les compétences nécessaires, car les grands entretiens retiennent l'attention.
- Les petites industries ne sont pas présentes (NB? en milieu rural).
- Que cherchent les entrepreneurs d'aujourd'hui? Inviter des conférenciers pour montrer où sont les besoins.
- Banquiers/programme de littératie financière — inviter des gens d'affaires en classe.
- Organiser des visites des milieux de travail — faire appel aux parents. Il faut de l'aide du secteur privé également.
- Où vont les diplômés une fois l'école terminée? Ils doivent avoir développé une pensée critique afin de prendre de bonnes décisions.
- Embaucher de nouveaux diplômés — les attentes doivent être tempérées.
- Créer des liens entre l'école et la communauté, avec d'anciens élèves.
- Les parents connaissent les attentes.
- Les élèves doivent être réalistes et examiner toutes les options qui s'offrent à eux.
- Compétences manquantes — savoir s'adapter au changement.
- Examiner les structures et reproduire ce qui a fonctionné dans le futur.
- Les programmes de métiers spécialisés doivent être offerts en français.
- Compétences essentielles.
- Numératie et littératie.
- Les employeurs doivent prendre du recul et déterminer quelles sont les lacunes.
- Évaluer différentes méthodes à utiliser dans la formation.
- L'éducation : un processus de la maternelle jusqu'à la 12^e année.
- Habiletés essentielles au développement.
- Conscience de soi.
- TI — les enfants doivent comprendre que l'on peut rarement garder son téléphone cellulaire sur son bureau au travail.
- On demande beaucoup aux écoles. Qu'est-ce qui est en place pour les communications avec les employeurs? Communication bilatérale.
- Les écoles donnent de bons résultats, mais il faut un meilleur développement des compétences — prendre des risques.
- Gestion du temps.
- Il faut se montrer constant, établir des échéances, maintenir des normes.

- Ne pas faire trop d'éloges, trop facilement. Il faut être honnête.
- Surabondance d'attentes dans les écoles; programmes parascolaires; parents; il faut tout un village pour élever un enfant.
- Les compétences doivent s'appuyer sur la littératie et la numératie — maintenant, on enseigne (quels domaines ont besoin de quels niveaux de compétence) — éviter les images négatives.
- Pensée systémique — quelle est l'incidence de nos gestes sur les autres? Bien comprendre, voir la situation dans son ensemble.
- Intégrer les apprenants engagés.
- Parents — on apprécie le soutien, mais celui-ci est souvent inégal.
- Travailler la littératie et la numératie à la maison.

Discussion 4P : Bibliothèques scolaires — lieu essentiel pour la littératie et l'apprentissage

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Bibliothèque scolaire — un lieu où l'on conserve de vieux livres OU un lieu dynamique d'apprentissage, d'exploration, de découverte et d'expression.
- Là où le décodage mène à l'amour de la lecture, où l'engagement mène à l'autonomisation.
- Il est essentiel qu'un professionnel compétent forme les employés de la bibliothèque : bibliothécaire, services de soutien à la recherche-exploration et à la littératie.
- Collections de livres :
 - Inclusives — reflètent la population étudiante.
 - Variées.
 - Respectueuses de tous les genres et de toutes les identités.
 - Voix autochtones.
 - Livres récents et non des collections d'écrits anciens.
- Espace de la bibliothèque :
 - Ne plus voir la bibliothèque comme simplement un lieu où l'on entrepose des livres.
 - Ne plus voir la bibliothèque comme simplement un lieu où les élèves passent 20 minutes une seule fois par cycle pour échanger des livres.
 - Une école a gardé la bibliothèque ouverte durant l'été, ce qui a permis d'organiser des événements pour les parents et les enfants.
 - Une bibliothèque vivante doit être animée par un leader en apprentissage.
 - Lieu sûr et accueillant où l'on explore des sujets variés.
 - Mobilier attrayant — pour offrir un lieu de belle apparence, il faut de l'argent. Trop souvent, les bibliothèques ne sont tout simplement pas accueillantes.

- Apprentissage des compétences du 21^e siècle :
 - Écran vert
 - Tablettes iPad; Chrombook
 - Makerspace (atelier de fabrication)
 - Bibliothèque virtuelle accessible 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 — ressources en ligne.
 - Espace de création pour les élèves.
 - Espace de présentation avec microphone — les élèves peuvent présenter des idées, lire des œuvres, poser des questions.
 - Cercles de lecture — célébration de la littérature et de la culture de la littérature. Auteurs en herbe, auteurs invités.
 - Centre d'apprentissage.
- À lire :
 - *Standards of practice for school library commons in Canada*. Comment faire pour passer d'une bibliothèque avec un espace traditionnel à un centre d'apprentissage stimulant.
 - Document accessible en ligne.
 - A.J. Juliani/John Spencer — *Launch and Empower*.
- Exemples :
 - École Victoria Albert — première à Winnipeg — a reçu un prix pour son « makerspace » (ou atelier de fabrication).
 - École South Pointe — nouvelle bibliothèque.
 - Norway House — écrire les histoires de la communauté sous forme de chroniques, publier des histoires pour enfants et adultes, micros ouverts.
 - Les parents ont écrit pour les enfants ou ont fait les illustrations pour des histoires pour enfants — cela donne la chance aux enfants d'aller rendre visite à leurs grands-parents, d'entendre leurs histoires et de rassembler ces récits. On fait une collection de l'histoire locale.
- Il faut engager des professionnels.
 - Travailler avec tous les enseignants des écoles pour créer des projets de recherche-exploration, faire découvrir les joies de la lecture aux élèves.
 - Rassembler une collection qui tient compte des besoins des élèves.
- Intégrer la technologie à l'apprentissage — tablettes iPad, livres numériques, livres Epic!, postes de création, ateliers de fabrication.
 - Livres Epic! — la variété de titres permet de susciter l'intérêt des lecteurs les moins enthousiastes. Disponibles grâce à une appli gratuite pour enseignants.
- Il est essentiel que le gouvernement provincial règle la question des budgets pour les bibliothèques scolaires.
 - Subvention pour bibliothèque scolaire ou financement flexible.
 - 10 \$/élève/année ou montant fixé selon les besoins de l'école.
 - Centre des manuels scolaires du Manitoba — 20 \$/élève/année — très peu de flexibilité.
- Site Web du Centre des manuels scolaires du Manitoba :
 - Très lent et peu convivial.
 - Les prix sont trop élevés (pas comparables aux prix de Chapters et d'autres fournisseurs).
 - On ne peut acheter autre chose avec les fonds du Centre des manuels scolaires du Manitoba (p. ex., livres numériques).
 - Aucune photo des pages couvertures — pas très intéressant pour les enseignants! Lorsqu'un enseignant peut aller voir des livres en magasin, c'est un moment emballant.
 - Les fonctions du Centre des manuels scolaires du Manitoba sont si contraignantes qu'il arrive souvent que les écoles laissent de l'argent inutilisé.
 - L'argent provenant du Centre des manuels scolaires du Manitoba ne peut être dépensé pour les bibliothèques, car le Centre considère qu'elles ne soutiennent pas directement le programme scolaire.
 - Modèle désuet de prestation de services.
- Les subventions n'ont pas augmenté depuis 20 ans.
- Le gouvernement provincial n'a pas le même appui pour les bibliothèques d'écoles anglophones que pour les bibliothèques d'écoles francophones.

- La Direction des ressources éducatives françaises (DREF) a cessé d'offrir Curio (CBC), n'a pas de licence de l'ONF et ne compte aucun professionnel qui pourrait agir comme conseiller ou guide pour l'utilisation des ressources numériques et la recherche-exploration.
- Le programme pour les bibliothèques scolaires de la DREF constitue un modèle : TVO, ressource numérique en ligne, soutien Internet, salon du livre, visites scolaires.
- Les employés des bibliothèques scolaires n'avaient pas été invités à l'origine au sommet sur l'apprentissage. Les techniciens sont également absents.
- Perfectionnement professionnel — Manitoba School Library Association; Manitoba Library Association; Manitoba Association of Library Technicians.
- Appuyer les parents dans les communautés (milieux scolaires et bibliothèques publiques au même endroit) voulant une bibliothèque dans chaque communauté.
- Il est important que les bibliothèques publiques et les bibliothèques scolaires collaborent davantage.
- Il est essentiel de faire la promotion des bibliothèques.
 - Il faut conscientiser les gens à ce que font les bibliothèques pour qu'ils sachent où se rendre au besoin.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Le gouvernement provincial doit reconnaître l'importance des bibliothèques scolaires actives où il y a du personnel en permanence, qu'il s'agit d'un outil essentiel au renforcement de la littératie chez les élèves.
- Demander au gouvernement provincial d'exiger la présence d'une bibliothèque dans chaque école.
- Il faut reconnaître la validité des données montrant l'impact des bibliothèques scolaires sur la littératie et la réussite scolaire.
- Augmenter le budget ou à tout le moins combiner le budget des bibliothèques et celui du Centre des manuels scolaires du Manitoba, et offrir plus de souplesse (permettre aux enseignants et aux administrateurs d'acheter des livres là où ils le veulent).
- Établir un poste de consultant en bibliothèques au ministère de l'Éducation et de la Formation; bibliothèques d'enseignants itinérants en appui à l'utilisation et à la consultation de ressources numériques.
- Offrir un financement à long terme pour des ressources numériques comme Curio (CBC) et assurer l'équité d'accès aux ressources de l'ONF.

Discussion 4Q : Philosophie des années intermédiaires

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Quelle est la philosophie dans les années intermédiaires et de quoi a l'air l'enseignement dans les classes? En quoi est-ce différent du modèle traditionnel de l'école secondaire de premier cycle?
- Comme se fait la transition à la 9^e année?
- Les enfants sont-ils prêts à faire la transition? Faut-il préparer les élèves à l'école secondaire?
- Au lieu de voir les enseignants de l'école secondaire dire à ceux des années intermédiaires ce qu'ils doivent enseigner — il faut s'intéresser davantage à ce que les élèves font.
- On ne peut prétendre que plus il y a de transitions, meilleurs sont les résultats.
- Classes à niveaux ou à âges multiples?
- Plus d'autonomie.
- Il faut un changement radical, passer à une philosophie des années intermédiaires à l'échelle de la province.
- Établir des liens et évoluer avec la classe.
- Spécialiste en création de liens.
- Changer la culture d'une école.
- Revoir la structure.
- Y a-t-il des données indiquant qui fait quoi dans la province?
- À quoi ressemble l'engagement scolaire dans les années intermédiaires?
- Les rapports des 5^e et 6^e années constituent un problème structurel pour les années intermédiaires.
- Laisser les enfants être des enfants un peu plus longtemps.
- Les rapports forment un énoncé public sur l'éducation des années intermédiaires.

- Comment inclure une école intermédiaire avec la philosophie?
- Comment faire pour que les enseignants aient du temps pour se rencontrer et préparer les activités?
- Public et raison d'être — comment trouver les choses de la vie réelle à partir de la classe?
- Les futurs enseignants sont-ils prêts à enseigner aux élèves des années intermédiaires?
 - Années primaires : oui.
 - Années intermédiaires : possiblement.
 - Secondaire de deuxième cycle : pas vraiment.
- Les édifices n'ont pas toujours l'espace nécessaire pour la philosophie de l'école intermédiaire.
- Qu'est-ce qu'un enseignant-conseil?
- Routines de base — compréhensions communes.
- Programme d'apprentissage de la lecture — formation pour les membres du personnel.
- À quels domaines s'intéresse-t-on sur le plan de la littératie?
- Réflexion et métacognition.
- Bien des enfants cherchent les brèches.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Il faut plus de perfectionnement professionnel sur ce en quoi consiste la philosophie des années intermédiaires.
- Donner un regain de vie à la philosophie des années intermédiaires partout dans la province.
- Créer des liens avec les divisions scolaires et parler de la philosophie des années intermédiaires.
- Plus de défenseurs de la philosophie.
- Site Web conçu spécialement pour les années intermédiaires.

Discussion 4R : Langues et littératie autochtones dans le système scolaire

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Pourquoi est-ce si difficile de trouver des enseignants pour enseigner la langue?
 - Composante des langues dans les centres de la petite enfance intégrée au programme.
 - La Nouvelle-Zélande a adopté une loi concernant les langues autochtones.
 - On enseigne la langue autochtone (maori) dans des centres culturels, le système scolaire (conformément à la loi).
 - Il existe différentes langues dans le pays (dialectes).
 - On peut enseigner différents dialectes. Cela permet d'enrichir la conversation.
 - La langue et la culture vont de pair.
 - Valeur
 - Histoire
 - Récits
 - Susciter l'intérêt des élèves pour la langue.
 - Il doit y avoir des raisons derrière l'apprentissage d'une langue; il faut que cela serve.
 - Il faut des ressources pour les élèves (matériel pédagogique).
 - Il doit y avoir un appui des échelons supérieurs.
 - Ressources humaines.
 - Fonds.
 - L'attitude est importante.
 - Examiner la façon dont les enfants apprennent les langues.
 - Apprendre à un jeune âge.
 - Cela amène un sentiment de fierté à la communauté.
- Défis (question urgente).
- Perte de gens qui maîtrisent la langue.
- Le ministère réalise des enregistrements auprès des aînés.
 - Histoire/récits/identité.
 - Il faut relier chacun des points.
 - Perte de la langue causée par les pensionnats.
 - Importance de MACS.
 - Partager les ressources linguistiques.
 - Formation des enseignants.
 - Pas assez d'enseignants.
 - Enseignants ayant une semi-aisance avec la langue. Il faut travailler avec eux — des camps d'été sont offerts, comme le programme de Saint-Boniface. Des bourses sont également offertes.
 - Camp d'immersion — Ojib at Rd.
 - Mth Darren Courchene.
 - Se pencher sur le programme d'immersion française.
 - Communauté francophone.
 - Conversation avec : Division scolaire franco-manitobaine (DSFM)/St. Boniface/Collège universitaire du Nord.
 - Écoles dans les communautés autochtones.
 - Rehausser le profil de l'apprentissage de la langue.
 - Examiner les premières années de l'enfance (de 0 à 12 ans) pour l'apprentissage des langues — comment faire pour inciter le gouvernement à se pencher sur la petite enfance (apprentissage des langues dans les centres de garde des jeunes enfants).
 - Apprendre la langue en même temps que ses parents.
 - Trop peu d'espaces de garde d'enfants (comme ceux du programme Bon départ).
 - Fonds insuffisants.
 - Langues premières de la région.
 - Perfectionnement professionnel — où s'en va-t-on?
 - Programme scolaire
 - Ressources
 - Au-delà des mots, il y a toujours une histoire!

- Chanter avec les enfants.
 - Problèmes de dotation.
 - Faire connaître les réussites auprès du public.
 - Soutien administratif.
 - Langue standard que les enseignants doivent suivre.
 - Possibilités d'apprentissage (perfectionnement professionnel)
 - Base pour un document de mise en œuvre, plus de développement
 - Encourager la lecture et l'écriture dans la langue en question.
 - Il faut une base.
 - Sens profond ou apprentissage de la communication orale — perspectives variées.
 - Apprentissage bilingue/en immersion.
 - Non reconnu
 - La Manitoba Teachers' Society, la Manitoba Association of School Superintendents et la Manitoba School Boards Association ont présenté des résolutions votées en assemblée générale annuelle, dans lesquelles on demande le financement de programmes de langues de compétence provinciale et fédérale.
 - Il doit y avoir un engagement de la part des décideurs!
 - Il faut faire la promotion de ce que l'on fait (p. ex., Collège universitaire du Nord, Collège communautaire de la Rivière rouge).
 - Il faut prévoir du temps pour s'asseoir avec les aînés.
 - Personnes non autochtones qui apprennent la langue. Est-ce une réalité actuellement? Il faudrait se pencher sur la question.
 - Adoption d'une loi sur les langues autochtones — les gens locaux doivent participer aux consultations.
 - Pourquoi les écoles administrées par le gouvernement fédéral ne s'appellent-elles pas des écoles autochtones? Pour des raisons liées à l'identification et à la culture.
 - **L'identité** est extrêmement importante.
 - Dans les écoles des Premières Nations, on se sent comme des citoyens de second ordre — on a accès au programme scolaire, mais on ne peut pas aller beaucoup plus loin.
- Division scolaire des Premières Nations (10 écoles)
 - Établir les bases.
 - Renforcer les capacités des communautés et dans l'ensemble des régions.
 - Poids politique — il faut maintenir l'élan en ce qui a trait aux langues et à l'identité.
 - Perfectionnement professionnel — usage de la technologie (TIC). Applis d'apprentissage des langues (CAN-8).
 - Plans générationnels.
 - Reconnaissance des langues autochtones — langue d'origine de la Nation. On craint qu'une fois les aînés disparus, il n'y ait plus de ressources.
 - Nous pouvons tirer bien des leçons du programme francophone.
 - Partager avec d'autres groupes linguistiques minoritaires — 79 (2).
 - Déboulonner le mythe selon lequel l'apprentissage de deux langues (cri et anglais) est nuisible.
 - C'est tout le contraire! Cela a un effet bénéfique!

Discussion 4S : Nouvelle vision et nouvelle mission du programme d'immersion française — impact sur la littéracie

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

On a réalisé beaucoup de belles choses en immersion française, mais pas assez pour produire des résultats durables. L'introduction d'une nouvelle vision est très emballante.

- On ne voit pas encore de grands changements dans les écoles d'immersion française. En quoi consiste la nouvelle vision?
- Les bénéficiaires vont au-delà de la carrière.
- Des citoyens fiers, confiants, multilingues et engagés.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Se concentrer sur l'apprentissage de la langue et sur l'identité.
- La langue est plus qu'une simple matière scolaire.
- Comment faire pour réaliser cette vision?
- Comment faire pour aider les enseignants à réaliser cette vision?
- Lorsque l'immersion française a commencé, les enseignants avaient cette identité francophone. Aujourd'hui, de nombreux enseignants n'ont pas cette culture, et se considèrent simplement comme des personnes qui parlent français. Ils le font en classe, mais dès qu'ils en sortent, ils mènent leur vie en anglais. Nous devons aider les enseignants à se voir comme des modèles.
- Bon nombre d'enseignants ne sont pas à l'aise pour servir de modèles, mais s'engagent à y travailler.
- Comment créer cet attachement à la langue chez les élèves? Il faut bâtir leur confiance.

- Tabler sur cette notion du multilinguisme et utiliser d'autres langues pour favoriser l'apprentissage du français.
- Développer la capacité à réfléchir sur la langue et à approfondir la matière pour y trouver un sens.
- La nouvelle vision vise entre autres à éliminer l'idée fautive selon laquelle l'immersion française est un programme d'élite.
- Les enseignants ne connaissent pas de méthode d'enseignement d'une langue seconde (ou additionnelle).
- Qu'est-ce que l'on offre dans les universités en développement langagier? Un seul cours de nature générale ne se traduit pas par de meilleures pratiques d'enseignement.
- La demande d'enseignants en immersion française est si forte qu'on les embauche même s'ils n'ont aucune base en développement langagier. ÉQUITÉ et ACCÈS.
- Points d'entrée : il n'existe aucune politique dans les divisions concernant les points d'entrée. Certaines écoles admettent les élèves de toutes habiletés, certaines ne le font pas. Le gouvernement provincial devrait définir une vision, une philosophie communes.
- Les écoles anglophones doivent admettre tous les élèves. Les écoles d'immersion française devraient-elles faire de même? Financement de l'anglais langue additionnelle (ALA) en immersion française?
- Le perfectionnement professionnel en développement langagier est essentiel.
- Programmes fondés sur les forces.
- Quelles sont les convictions communes concernant la littéracie?
- Il faut accroître la visibilité des recherches liées à l'immersion française, informer les gens. Pas seulement au sujet des livres nivelés — une littéracie équilibrée est nécessaire — exposer les gens à une variété d'options de lecture de textes riches en contenu.
- Bibliothèques de classe.
- Les enseignants comprennent-ils pourquoi ces pratiques sont importantes?

- La métacognition chez les enseignants doit être développée — il est important de réfléchir sur ses propres pratiques et établir un lien entre la théorie et la pratique.
- Considérer tous les enseignants comme des enseignants en littératie — cela dépasse la simple formation des enseignants.
- Au postsecondaire, option de suivre des cours de la faculté d'éducation lorsqu'on fait son B.A. ou son B. Sc.
- Formation pour les enseignants coopérants.
- Dialogue avec le postsecondaire est important.



Discussion 4T : Prise de risques et innovation pour les éducateurs et les élèves

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Les enseignants comme les élèves ont besoin d'un milieu où il est acceptable de prendre des risques.
- La culture doit être axée sur l'amélioration continue de façon que les enseignants, les administrateurs et les guides s'éloignent du modèle de cours magistraux.
- Les enseignants ne veulent pas que les guides entrent dans leur classe.
- Les guides doivent apprendre à connaître les enseignants avec qui ils travaillent.
- Créer des relations et une culture axée sur la confiance incite les autres à prendre des risques.
- Les enseignants, les guides et les directeurs doivent tous travailler ensemble.
- Les directeurs doivent appuyer le perfectionnement professionnel des enseignants.
- Créer des communautés de pratiques professionnelles.
- En assurant la persistance de la culture.
- On peut difficilement s'attendre à une acceptation et une utilisation de la technologie si les enseignants n'ont pas confiance.
- Il est de notre devoir professionnel d'AGIR, de changer les choses si les élèves n'apprennent pas.
- Participation à des séances de perfectionnement professionnel (externes) ≠ changement (interne).
- Le changement prend du temps. Il faut réexaminer certaines choses. Le tout peut prendre cinq ans.
- Commencer par un projet pilote et mettre en œuvre de nouvelles méthodes d'enseignement de façon prudente.

- Commencer avec un groupe de gens prêts à prendre ces risques et miser sur les réussites pour élargir l'usage de ces nouvelles méthodes.
- Maintenir un modèle de recherche active.
- Il faut un changement systémique afin que les éducateurs puissent se pencher sur les pratiques d'enseignement et déterminer quels sont les domaines où des innovations seraient bénéfiques.
- Ce qui nous intéresse au bout du compte, c'est l'INCIDENCE de ces innovations sur les élèves. Ces derniers doivent voir la pertinence de ce qu'ils apprennent.
- Le ministère de l'Éducation et de la Formation examine les plans des écoles pour évaluer l'effet des subventions et déterminer si l'on fait la bonne chose.
- Il faut permettre aux enseignants de connaître des échecs et les encourager à tirer des leçons de ces échecs pour favoriser la réussite.
- Il faut montrer l'exemple en faisant preuve d'HUMILITÉ.
- Les enseignants doivent saisir la pertinence des nouvelles idées.
- Célébrer les réussites aide à créer un climat de partage.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Plus de modèles de planification continue qui permettent de consacrer du temps, fournir un appui et assurer un suivi pour les nouveaux apprentissages.
- Montrer l'exemple en tant qu'administrateurs en ce qui a trait à la prise de risques. Il est important de changer les mentalités.
- Il faut un modèle de perfectionnement professionnel comprenant une exigence en matière de suivi et de soutien.

Discussions de la séance 5

Discussion 5A : Pensée sociale et son incidence sur la capacité à prendre du recul, la compréhension et la régulation émotionnelle

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Pratiques adaptées en classe. 3 Block Model (Jennifer Katz) : p. ex., « Spirit Buddies »; rassemblements, accueils, pratiques sociales explicites.
 - Supports visuels universels — p. ex., comment se laver les mains, comment faire pour calmer un élève, supports visuels liés à la matière enseignée, attentes quant à la façon de se comporter (attendre en ligne, garder ses mains pour soi, etc.).
 - Expliciter chaque compétence en communication (comment participer aux jeux de groupe, engager une conversation, etc.).
 - Zones de régulation.
 - Social Thinking Curriculum — Michelle Garcia Winner.
 - Mind-up Curriculum (pleine conscience) : intégrer aux pratiques en classe.
 - Pauses où l'on fait bouger toute la classe, où tous s'adonnent à une même activité.
 - Programme SPARK : conscience des besoins sensoriels.
 - LEGO-thérapie (thérapie par le jeu) avec guide en communication.
 - Groupes d'amitié (compétence précise, activité amusante) — les élèves font connaître leurs besoins et établissent des cercles de soutien.
 - Capacité à prendre du recul : apprendre à reconnaître et comprendre le comportement des autres; bâtir l'empathie.
 - Cercle de soutien : réduit l'intimidation.
- Les parents sont moins portés à demander une punition et sont plus compréhensifs des comportements inattendus.
 - Donner aux élèves l'occasion de parler des règles non écrites.
 - Enseigner la notion des comportements attendus et inattendus.
 - Il faut parler des conséquences sociales, par exemple, en formant un groupe hasard social/destin social (en anglais, Social Fortune/Social Fate).
 - Former des guides sociaux pour encourager les autres.
 - Miser sur les forces pour développer les compétences.
 - Activité de réflexion en groupe (établir la base pour valoriser les compétences).
 - Utiliser le langage visuel (langage corporel, images, vidéos) pour enseigner la littératie émotionnelle — à quoi cela ressemble?
 - Il faut enseigner des stratégies de communication positive de façon explicite (« I message »).
 - Envisager l'utilisation de ClassDojo pour les vidéos de pensée sociale (pas pour la composante de gestion de classe).
 - Très important pour la pensée critique et la capacité à prévoir et à formuler un jugement.
 - Philosophie intéressante : les gens (enfants) ont de bons résultats s'ils ont les capacités nécessaires. En cas de lacune, il faut leur enseigner.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Chercher et mettre en œuvre des possibilités d'intégrer l'enseignement de la pensée sociale, à la fois de façon explicite et implicite.
- Reconnaître la pensée sociale comme essentielle à la communication.

Discussion 5B : Commission royale d'enquête sur l'éducation

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Quels sont les coûts associés à une commission d'enquête?
- Quelles autres provinces ont procédé à une commission d'enquête de ce genre et quels ont été les résultats?
- Il faudrait que le processus soit bénéfique pour l'ensemble des élèves, surtout les jeunes autochtones et en éducation de la petite enfance.
- Une commission d'enquête peut être longue à démarrer.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Méthode pour transmettre l'information sur le sujet d'une commission royale d'enquête après la rencontre d'aujourd'hui.

Notes au tableau papier

- Les commissions d'enquête permettent de joindre le peuple, de sortir du cadre gouvernemental.
- Coût d'une commission d'enquête?
- Trouver une commission d'enquête — quel est l'impact financier?
- Y a-t-il des fonds du gouvernement fédéral prévus pour les commissions d'enquête?
- D'autres provinces ont-elles choisi cette avenue?
- Comment une commission d'enquête manitobaine peut-elle avoir une influence sur les écoles autochtones administrées par le gouvernement fédéral?
- De qui serait composée la commission d'enquête? Qui participerait? Un président nommé et un groupe?
- Une commission d'enquête ne porterait pas forcément sur la littératie et la numératie, et il faudrait attendre quatre ans.

- Les gens doivent être entendus.
 - Autochtones, élèves, enseignants, services de garde
- Quelles commissions d'enquête ont été tenues au cours des dernières années?
 - Il y a eu une commission d'enquête sur l'éducation de la petite enfance.
- Y a-t-il eu d'autres commissions d'enquête provinciales ayant mené à une amélioration des résultats des élèves?
- Comment peut-on faire circuler une pétition en ligne?
- D'abord, examiner les commissions d'enquête déjà menées (Colombie-Britannique, Ontario, Terre-Neuve).
- La situation des Autochtones est-elle meilleure en Colombie-Britannique, en Ontario ou à Terre-Neuve?

Discussion 5C : La pénurie d'enseignant pour les programmes Français et Immersion

Cette discussion a eu lieu en français

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

Tour de table pour expliquer ce que nous faisons chez nous

- Recruter à l'international — paperasse — peut-on accélérer la langue
- Programme d'accompagnement pour les nouveaux enseignants
- Plus de ressources pour reconnaître les enseignants les gens qui nous arrivent d'autres pays.
- 60 crédits pour se « qualifier » pour enseigner au Manitoba
- Pourquoi les élèves ne choisissent pas de devenir enseignants en français?
- La perception que l'USB est pour les élèves de DSFM seulement
- Pénurie à l'urbain mais pire au rural
- Compagnie de recrutement hors province ne sont pas bien positifs
- Valoriser la profession
- Revendiquer que les certificats d'autres pays soient reconnus plus vite
- Rehaussement du programme
- On a un très bon système au MB — les profs sont accompagnés et valorisés (par leur division)
- Communautés rurales — créer des partenariats afin de trouver des logements etc. pour un nouveau dans la région.
- Chacun tire la couverture de son côté.
- Comment envisager le problème des personnes qui attendent de faire accepter le brevet.
- Accueillir et accompagner les 2 profs dans la classe
 - Suppléances
 - Enseignantes embauchées pour placer où on les a besoin quotidiennement
- \$ pour supporter à accompagner les enseignantes qui attendent la reconnaissance des brevets
- Prendre les cours pour satisfaire les critères

- Faut reconnaître la valeur des cours, des expériences
- Protection de garder l'importance du brevet.
- Besoin d'un système avec la flexibilité de reconnaître les acquis
- Difficulté avec l'organisation en France et au Manitoba, prof employé de l'État — en France, prof employé de division
- La France a aussi les enjeux politiques qui nous affectent
- Pénurie d'enseignement
- Pénurie de tout travailleurs en français

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Trouver d'autres façons de revisiter le mandat qui dit que l'élève de U du M ou U de W doit faire le test à USB afin de faire les stages en immersion.
- Sensibiliser, au niveau des élèves, que l'USB est pour les élèves en immersion aussi
- C'est à nous les pratiques qui devons donner l'image positive de la profession
- Mécanisme/structure qui impose un dialogue continu pour les accompagner au long de leur cheminement jusqu'au bout, assurer la réussite.
- Contrat provisoire
- Signer une entente avec une académie en France
- Est-ce possible de rencontrer avec le gouvernement et les représentants des divisions et tous les paliers impliqués
- On monte tous ensemble sur le même autobus pour travailler ensemble envers une stratégie/un plan pour arriver à une solution au lieu de tous tirer de notre côté
- Continuer le projet d'aller dans les écoles pour sensibiliser les élèves des valeurs de la profession et que ce soit MTS ou autres personnes qui ont les informations
- Provincial nominee program — programme d'accélération
- Vision commune
- CPF travaille beaucoup pour aider à ce problème.

Discussion 5D : Littératie et numératie dans toutes les disciplines/au-delà des disciplines

Cette discussion a eu lieu en français

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Peur d'être trop précis/pointu sur litt/num, mais agréablement surprise qu'on en discute de façon large
- Pas juste apprendre pour apprendre mais pour l'appliquer
- En formation (aux profs) — expliciter ces liens!
- Textes dans tous les sens/formats
- Vocabulaire à travailler dans tous les cours/contextes
- Regie Routman — en anglais mais stratégies littératie à travers les matières

On aurait eu besoin de définir le sujet avant toutes ces discussions, alors à faire maintenant? + élargir cette discussion (littératies multiples)

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Nos élèves ne voient pas le lien/importance de sujets dans leur vie hors de l'école
- Développer la pensée critique, importance de l'orale, l'écrit, la lecture
- Interdisciplinarité (plus en M-4)
- Volonté d'échanger/co-planifier avec collègues et temps
- Pas tout ou rien; offrir le temps pour échanger
- Temps précis (focus) reste important
- Important de voir le grand portrait/survol — aller encore plus loin/des grandes lignes
- Dire aux profs et élèves pourquoi important d'étudier/comment ce sera utile/ou on peut s'en servir



Discussion 5E : Mathématiques du consommateur (compétences essentielles)

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- En quoi consistent les mathématiques d'autonomie fonctionnelle?
- Le programme est solide, mais il faut enseigner différemment.
- Difficultés avec les problèmes écrits — extraire l'information des questions (problème de littératie).
- L'enseignant se spécialise en compétences essentielles en mathématiques (très efficace) — enseigne différemment. Il ne faut pas enseigner de la même façon qu'on le fait pour le précalcul et les mathématiques appliquées.
- De quelle manière peut-on aider les enseignants à savoir comment aider les élèves qui ont des lacunes ou une mauvaise compréhension?

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Comment se fait-il que les élèves arrivent en 10^e année avec autant de lacunes sur le plan des notions mathématiques?
- Comment les enseignants en compétences essentielles font-ils pour combler ces lacunes? Collecte de données précises visant à déterminer quelles sont ces lacunes; adaptation de l'enseignement en fonction de ces données.
- Comment faire pour renforcer les compétences ou sujets souvent mis de côté (domaine, données, etc.) pour en faire des compétences essentielles (multiplier les compétences dans un même domaine)? Ne pas laisser ces aspects être mis de côté.
- Tirer le maximum des sujets et du temps — l'occasion est là. Comment aider les enseignants à optimiser le tout?

- Comment faire la promotion des cours de mathématiques? Les compétences essentielles sont **aussi importantes**, mais peut-être **sous-évaluées**. L'image rattachée à chaque cours de mathématiques influe sur le choix des élèves et des parents.
- Pourquoi les lois du sinus et du cosinus font-elles partie des compétences essentielles en 12^e année? Dans quelles circonstances s'en sert-on en dehors de l'école?
- Faibles exigences, potentiel élevé — cela ouvre des possibilités à TOUS les élèves (on insiste moins sur le calcul et les formules).
- Faire comprendre qu'une démarche différente est nécessaire.
- Encourager les enseignants spécialisés en compétences essentielles.
- On doit disposer d'outils dans la classe même — outils de mesure. Il faut que tout soit CONCRET aux yeux des élèves; les outils encouragent les élèves à résoudre le problème.
- Les ressources recommandées ne devraient pas être des manuels (trousses, matériel).
- Comment faire pour aider les enseignants de l'école secondaire à enseigner des compétences (fractions, sens des nombres, etc.) qu'ils n'ont pas l'habitude d'enseigner à ce niveau?
- Chaque étudiant devrait suivre le cours de compétences essentielles en mathématiques. Tous seraient ainsi exposés aux notions liées au revenu, aux taxes, aux finances.

Discussion 5F : Bien-être culturel des Autochtones et son impact sur la littératie et la numératie

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Reconnaître et renforcer la contribution des élèves à la classe. Trouver ce qui rejoint les enfants, extraire de l'information par leurs sens.
- Le savoir culturel (p. ex., chasse, pêche, narration) est une forme de littératie et de numératie, et doit être reconnue et valorisée.
- Pouvoir utiliser ce savoir culturel et faire en sorte que les élèves en retirent du crédit. Oui, c'est possible!
- En tant qu'éducateurs, nous devons nous concentrer sur les relations que nous établissons avec les élèves et comprendre qu'ils comptent chacun quatre aspects principaux (physique, mental, émotionnel, spirituel).
- Il faut en apprendre davantage sur la globalité des élèves pour qu'ils demeurent motivés, stimulés, compétents sur le plan culturel et autonomes dans leur éducation.
- Qu'est-ce que l'on considère comme normal dans la culture, ou quelles sont les choses qui se produisent fréquemment et qui pourraient être **normalisées**?
- Établir des liens avec la culture en dehors de l'école : médias.
- Identité — Qui suis-je? Où est-ce que je me situe? Où est-ce que je m'en vais?
- En tant qu'éducateurs, nous devons également trouver des occasions de perfectionner nos compétences pour que nous soyons en mesure de bien apprécier ce que les élèves autochtones apportent à la classe et de le partager avec chacun.
- Littératie culturelle :
 - Se soutenir les uns les autres.
 - Examiner les similitudes/différences.
 - S'honorer les uns les autres.

- Changer la culture de l'école ou de la division pour que le bien-être des Autochtones ait une plus grande importance.
- En chiffres : 70 % de la population autochtone reçoit un diagnostic de trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité (TDAH). Erreur de diagnostic? Perception?
- Découvrir la philosophie *Mino-Bimaadiizinin* : un « mode de vie sain ».
- Spiritualité :
 - Au cœur même de ce que l'on est.
 - Ce que l'on apporte à la classe.
 - Être reconnaissant.
 - Créer un lien pour aider à bâtir la communauté.
- Conversations entre les élèves et leurs parents.
- Créer un lien de communauté avec les parents, les élèves et l'école.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Perfectionnement professionnel (renforcer les capacités des enseignants).
 - Façons de faire autochtones.
 - Communiquer avec les aînés des communautés.
 - Membres de la communauté et éducateurs autochtones.
 - Récits (perspectives de la réalité).
 - Pour ceux qui le veulent : assister à des cérémonies, en apprendre davantage sur la spiritualité (sans la pratiquer forcément).

Discussion 5G : Que faut-il pour que les stratégies de perfectionnement professionnel aient un impact concret sur les enfants en classe?

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

Question :

Que faut-il pour que les stratégies de perfectionnement professionnel aient un impact concret sur les enfants en classe?

Résumé :

Le perfectionnement professionnel doit être lié de près à ce qui se fait en classe. En d'autres termes, l'enseignant doit s'appuyer sur ce qu'il observe chez l'élève afin de définir les prochaines étapes et de déterminer ce dont il a besoin en matière de perfectionnement. Les enseignants ont besoin d'occasions de collaborer, doivent avoir un soutien en classe et doivent obtenir une rétroaction, avec l'appui de la communauté scolaire. En se concentrant sur ces aspects de la pratique, il y aura plus de constance. Les attentes de la communauté d'apprentissage seront de plus en plus élevées. Enfin, il faut des changements dans l'infrastructure qui assureront des liaisons régulières en vue d'une collaboration entre enseignants (prévoir un moment à l'horaire) et un accès équitable aux guides et ressources partout dans la province.

- Projet de numéroté du mRLC.
- Bien documenté.
- Animateurs possédant des connaissances approfondies.
- Du temps de planification prévu à l'école.
- Pas une initiative ponctuelle.
- Perfectionnement professionnel continu.
- Inclure l'administrateur.

- Capacité de se concentrer — plonger dans un sujet de perfectionnement professionnel.
- Groupe d'apprenants ayant une même perspective à l'école.
- Durabilité (à définir) — processus bien réfléchi — appuis en place.
- Ne pas se fier aux tendances ni aux anomalies.
- Maintenir l'apprentissage bien ciblé et gérable.
- Le défi : accès équitable aux services de perfectionnement professionnel — mettre en place une structure provinciale où l'on prévoit du temps pour le perfectionnement professionnel.
- Flexibilité de l'année scolaire.
- Rémunération des enseignants durant l'été pour le perfectionnement professionnel (comme pour le nouveau programme d'anglais).
- Semaine d'apprentissage en février.
- Apprentissage numérique.
- Difficulté à maintenir le niveau acquis avec de nouveaux enseignants qui ont besoin de soutien.
- Partenariats avec d'autres organisations.
- Les enseignants ont besoin de rétroaction.
- Avoir un partenaire.
- Obtenir une rétroaction formatrice.
- Incidence sur le processus d'apprentissage.
- Série de webinaires.
- Collaboration entre les intervenants.
- Le perfectionnement professionnel qui touche l'enseignant de plus près a le plus grand impact.
- Changement systémique permettant aux enseignants de collaborer, permettant de les accompagner dans leur pratique.
- Auto-évaluation de l'école (mRLC — apprentissage par l'action).
- Ami critique (à l'extérieur).
- Soutien dans son contexte.
- Changement systémique pour faire du perfectionnement professionnel intégré une composante régulière dans toutes les divisions.

- Webinaires locaux, présentés par des gens locaux.
- Accès à des guides à l'échelle du Manitoba.
- Appuyer les guides par un perfectionnement professionnel efficace afin d'obtenir les résultats voulus.
- Perfectionnement professionnel en classe.
- Des enseignants qui travaillent avec d'autres enseignants en classe, comptes rendus.
- Coenseignement à l'école.
- Se montrer créatif pour composer avec le manque de suppléants.
- Administrateurs en classe.
- Établissement de relations (entre l'enseignant et le guide) — cela prend du temps.
- Chercher des exemples à l'extérieur (p. ex., entraînement d'équipes sportives).
- Rétroaction en temps utile.
- Être prêt à recevoir cette rétroaction.
- Communauté d'apprenants.
- Sprints d'apprentissage fondés sur des données liées de près à la classe.
- Les données et leur interprétation influent sur le type de perfectionnement professionnel choisi par les enseignants.
- Utilisation ciblée des guides pour un travail plus significatif.
- Les coordonnateurs offrent un perfectionnement professionnel complémentaire aux directeurs.
- Cycle de recherche-exploration.
- Communauté d'apprenants (initiée par l'enseignant).
- Possibilité de coplanification avec divers enseignants.
- Possibilité de nouvelles expériences pour les enfants.
- Congés hâtifs (deux des cinq journées de perfectionnement professionnel).
- Préoccupations concernant l'impact du manque de temps sur les enfants.
- A-t-on une culture où l'on semble vouloir être des apprenants professionnels ou que l'on doit l'être?

- Comment faire pour établir cette culture?
- Attentes claires à l'égard des normes que l'on veut établir.
- Les résultats sont insuffisants.
- Qu'est-ce qui est fondamental?
- Conversions plus englobantes sur ce que les élèves doivent maîtriser.
- Que faut-il apprendre?
- Apprendre à lire aux enfants.
- Il y a des suppositions.
- La littératie est l'une des bases de tout programme scolaire.
- Les enseignants ont-ils les outils nécessaires pour enseigner la littératie?
- Apprendre à des rythmes différents.
- Comment aider les enseignants à enseigner la littératie (surtout la lecture).
- Gérable.
- Enseignement multisensoriel.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

Il faut des discussions à l'échelon provincial sur les changements d'infrastructure.

1. Adapter l'horaire (jour/année) pour offrir régulièrement des occasions de collaboration entre enseignants.
2. Assurer l'équité dans les ressources à l'échelle de la province pour que toutes les divisions aient accès à des guides et à un perfectionnement professionnel riche en contenu, peu importe la région et la dimension de la communauté.

Nous avons tous besoin de normes et d'attentes claires relativement à l'apprentissage des élèves.

Discussion 5H : Partenariats entre différents systèmes

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Nous sommes des spécialistes de l'éducation, mais nous sommes constamment appelés à être des spécialistes de la pauvreté, de la santé physique, de la santé mentale, etc.
- Il faut agir de façon coordonnée. « Il faut tout un village pour élever un enfant. »
- Garderies provinciales dans les écoles.
- Nous avons des attentes et des politiques différentes relativement aux garderies et avons travaillé de concert pour élaborer des pratiques qui se chevauchent.
- Éducation des adultes — l'éducation a un impact sur le système de justice, par exemple. On travaille pour atteindre les mêmes objectifs.
- Travailler avec la personne ou travailler selon un même budget.
- Aide à l'emploi et au revenu — 25 \$/mois pour la participation — on menace d'éliminer l'incitatif.
- Enfants en santé Manitoba — six ministres.
- Les lois et politiques ne permettent pas tout le temps de travailler avec les autres secteurs.
- Le travail est mené en vase clos.
- Tous les organismes doivent prendre en charge leur mandat et ne pas tout laisser entre les mains du système d'éducation.
- Barrières à l'éducation des adultes — craintes associées à l'aide à l'emploi et au revenu.
- Les besoins en santé mentale ont explosé.
- Traumatismes chez les élèves — responsabilité des écoles en matière de santé mentale.
- Les élèves qui ont les besoins les plus élevés peuvent recevoir de l'aide, mais de nombreux élèves qui vivent de l'angoisse n'ont aucune aide.
- Le financement doit venir du système de justice, de santé, etc.
- Être formé comme travailleur de première ligne en classe pour reconnaître les cas d'anxiété.
- Il existe des liens solides entre la santé et l'éducation en Saskatchewan.
- Responsabilité d'aider les élèves, alors que nous ne sommes pas des spécialistes.
- Les enseignants aident les élèves et s'aident eux-mêmes à comprendre où ils se situent sur le continuum de services.
- Prévention et pratique.
- Nous soutenons les gens en tant que communauté — nous avons tous une responsabilité à cet égard.
- Les responsables des Services à l'enfant et à la famille (SEF) placeraient les élèves des communautés du Nord dans des écoles et personne ne serait disponible dans les cas où l'on a besoin d'un tuteur, par exemple, lorsqu'un formulaire d'autorisation est nécessaire.
- Ressources scolaires — bureaux SRDS — lorsque cela peut aider à renforcer les liens.
- Justice — l'emprisonnement coûte si cher.
- La majorité des élèves doivent composer avec des barrières à l'éducation.
- Programmes/hébergement dans les écoles secondaires permettant aux élèves d'apprendre des autres.
- Travail en vase clos, ressources insuffisantes, etc.
- Les conditions d'hébergement des familles au Manitoba ont des répercussions sur les élèves.
- Des barrières sont bel et bien là.
- 16 500 enfants placés sous tutelle sur la liste d'attente.
- Il existe des liens, mais il faut cibler nos efforts et travailler ensemble pour atteindre les objectifs fixés.
- Il faut que les enfants demeurent la priorité.
- Réintégration des jeunes contrevenants financée par le système d'éducation?
- « Encrassement » du financement.
- Conditions difficiles à la maison qui aggravent la situation.
- Si l'on continue de travailler en vase clos, les problèmes de littératie et de numératie persisteront.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Création de services en santé mentale pour les enfants.
- Formation en premiers soins pour la santé mentale : il faut tout de même orienter l'enfant vers des spécialistes, et les ressources sont quasi inexistantes.
- Un parent est allé jusqu'à attendre à l'urgence pour obtenir de l'aide.
- Modèle des tigres de papier.
- On parle des mêmes problèmes en enseignement postsecondaire et en éducation de la petite enfance.
- Les soins à l'enfant pour lesquels il existe une liste d'attente à Winnipeg ne sont pas accessibles dans les régions rurales du Manitoba.
- Attention : la formation en santé mentale est bénéfique, car elle permet de reconnaître les problèmes, mais elle ne fait pas de nous des professionnels de la santé mentale.
- Prévention et proaction.
- Loi sur la protection des enfants.
- Protocole provincial.
- Un document complémentaire sera publié sous peu.
- Modèle provincial de SEF malgré les inquiétudes.
- Le financement de SRO pourrait cesser.
- Élargir l'offre de services de transport scolaire.
- Ne pas aller à l'encontre des décisions ou des budgets locaux.
- Partenariats en Saskatchewan — « EGAPS ». Les ministères de la Famille et de l'Éducation fournissent des logements aux jeunes mères.
- Les spécialistes du développement du cerveau ne participent pas à l'éducation en prévention en ce qui a trait au développement de la petite enfance.
- Où trouver le temps pour créer des partenariats?
- Enfants en santé Manitoba — le cercle de soins « High Fidelity Wrap Around » est un autre modèle que l'on peut enseigner.
- Nos systèmes ne sont pas alignés de façon que l'on puisse communiquer avec efficacité.
- Il faut assurer l'équité dans l'accès aux services d'un psychologue pour les élèves.
- Groupes qui éprouvent des difficultés dans le système actuel : élèves en éducation spécialisée, dans la pauvreté, qui ont vécu un traumatisme, autochtones, etc.
- L'impact multigénérationnel dans les écoles ne suffit pas à résoudre le problème.
- Comment faire pour qu'il y ait une meilleure convergence des politiques?
- Comment faire pour que les gens aient plus de facilité à s'orienter dans les systèmes?
- Le système de garde d'enfants universel doit voir le jour. Pas nécessaire de l'essayer sur une base individuelle.
- Comment utiliser plus efficacement les fonds dont on dispose actuellement?
- Quelles sont les répercussions sur les systèmes?
- Il y a des choses à notre portée.
- Que peut-on faire dès maintenant?
- Que fait-on avec d'autres programmes pour lesquels on n'a pas de ressources?
- Qu'arrive-t-il lorsque des enfants sont retirés des logements, pour une raison ou une autre?
- Comment aligner nos services pour mieux répondre aux besoins des familles les plus marginalisées?
- Insister sur les modèles de justice, surtout pour les contrevenants qui ont des enfants.
- En quoi le gouvernement provincial nous facilite-t-il la tâche?
- Quelles doivent être les prochaines étapes?
- Serons-nous informés de ce qui se passe dans le futur? Faut-il que je m'informe moi-même?

Discussion 5I : Littératie artistique et façon dont les arts soutiennent les notions traditionnelles de littératie et de numératie

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Littératies — les arts, une forme de littératie.
- Comment se servir des arts pour obtenir de meilleurs résultats en littératie/numératie?
- Toutes les formes de communication et toutes les façons de trouver un sens profond.
- Comprendre et utiliser la langue, les signes, les images, le corps (tous des outils du savoir qui permettent de transmettre le sens des choses).
- Littératie artistique = utiliser la « langue » de l'artiste pour avoir une réflexion critique.
 - Créer, comprendre, trouver un sens — cela renforce la communauté.
 - Élimine les barrières à l'apprentissage et à l'expression.
- Il est essentiel de développer ses habiletés pour l'avenir : créativité, pensée critique, santé et bien-être émotionnels, expression, création d'idées, développement communautaire, confiance, adaptabilité.
- De multiples littératies sont essentielles pour offrir des perspectives différentes à l'égard de l'apprentissage, de la vie en général.
- Quelles sont les littératies qui atteignent le plus les élèves? Inclusion, atteindre tous les élèves, différenciation, accessibilité, équité. Il faut tenir compte des différents « langages », car ils sont nécessaires.
- Ce que permettent les arts : trouver un point d'entrée, rimes, se servir de son corps, expériences sensorielles, liens émotionnels, voix/expression des élèves = apprentissage plus profond dans tous les aspects de l'enfant, intérêt des élèves, collaboration, amour = un enfant plus en santé (bienfaits sociaux, psychologiques).
- Les arts offrent un cadre authentique pour l'apprentissage.
- Culture et identité artistiques — un endroit plus joyeux pour les élèves. La capacité de trouver un sens aux choses découle de la variété des points de vue (les arts permettent un partage sans jugement des perspectives).

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Veiller à ce que les écoles aient des ressources (ressources humaines et autres).
- Les arts **doivent** faire partie des nouvelles stratégies de littératie et de numératie. Les recherches montrent les bienfaits d'un enseignement des arts de qualité et son impact sur les autres apprentissages.
- Se pencher sur les modèles efficaces actuels où la collaboration entre les enseignants en arts et les enseignants en classe améliore l'apprentissage et l'intégration des arts.
- Peut-on « réinventer » le système?
- Étendre l'utilisation des arts aux médias et aux technologies.
- Étudier le modèle de la Finlande.
- Offrir des expériences enrichissantes.
- Inclure les arts de façon explicite dans les années intermédiaires.
- Qualité des arts et de l'intégration de ceux-ci — important dans les deux cas.
- Créer des espaces authentiques où les élèves sont actifs et veulent faire de leur mieux.
- Programmes et perfectionnement professionnel visant à aider les enseignants à voir la situation dans son ensemble et à intégrer de multiples littératies.
- Mobiliser les parents, la communauté, les artistes.
- Le financement de l'enseignement des arts doit être disponible et bonifié :
 - Bibliothèques.
 - Communautés.
 - Écoles.
 - Organismes voués aux arts qui lancent des initiatives d'enseignement des arts.
 - Partenariats liés aux arts dans les années primaires, développement de carrière.

Discussion 5J : Dix pratiques efficaces en enseignement des mathématiques

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Où sont les ressources de soutien pour le langage mathématique commun? Sont-elles facilement accessibles? Le langage est important — utiliser un langage mathématique uniforme (les mathématiques forment une langue en soi).
- Il est important de se concentrer sur les pratiques fondées sur des données probantes qui donnent de bons résultats pour l'apprentissage et l'enseignement des mathématiques. Il est logique de mettre en place de bonnes pratiques dans toutes les matières scolaires.
- Il est important que les enseignants comprennent le concept (connaissance du contenu).
- L'enseignement est-il bien ciblé à l'échelle provinciale? Les ressources sont-elles adéquates?
- Certains éditeurs se servent de problèmes éducatifs à leur avantage. Il s'agit de combines (faux prophètes).
- L'évaluation pour l'apprentissage peut avoir une incidence sur la culture.
- Il est essentiel que les enseignants soient bien renseignés (p. ex., un enseignant de 6e année doit savoir ce qui se passe en 2e année).
- La carte Forem doit être épurée (excellente idée).
- Les enseignants doivent élargir cette pratique.
- Les enseignants ne peuvent y aller d'hypothèses sur ce que savent les enfants — il faut faire des liens explicites à l'intérieur de la matière.
- *Survол à travers les années* — un document très intéressant — question de conscientisation et de communication.
- Qui a la responsabilité de s'assurer que les gens connaissent l'existence des documents?
- En quoi la recherche influe-t-elle sur les pratiques?
- Quelle recherche?

- Il a été question de chacune des dix pratiques, et de la manière dont les intervenants peuvent s'en servir comme base.
- Importance de chaque pratique — ces pratiques n'étant pas examinées isolément (sujet plus délicat).
- Capacité des enseignants.
- Ouvrir les pratiques.
- Les mathématiques doivent être une matière amusante.
- On ne peut avoir honte et ensuite critiquer l'enseignant (connaissance du contenu).
- Sept processus d'enseignement. Intégrer aux pratiques.

Du tableau papier :

1. Éthique du souci d'autrui
2. Créer des conditions propices à l'apprentissage
3. Tabler sur la réflexion des élèves
4. Tâches mathématiques utiles
5. Créer des liens
6. Évaluation pour l'apprentissage
7. Communication mathématique
8. Langage mathématique
9. Outils et représentation
10. Enseignant

Connaissance

tinyurl.com/yctyjwaw

Comment faire pour intégrer les pratiques ayant fait l'objet de recherches dans les classes?

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Le Manitoba doit établir des pratiques communes (article sur la vision) pour créer un élan.
- Suivre l'exemple de la Nouvelle-Zélande en matière de réforme systémique.
- NCTM
 - Utiliser les dix pratiques comme base systémique.
 - Peuvent servir de point d'ancrage.
- Évaluation pour l'apprentissage — peut être un domaine d'intérêt dans le futur, puisque l'intérêt ne semble pas encore là.
 - Manière éprouvée de changer la culture dans les classes.

Discussion 5K : Repenser les programmes de numératie et de littératie

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

Il a été question de la différence entre numératie, littératie et mathématiques, et du fait que les programmes de littératie et de numératie devaient être adaptés au monde et aux classes d'aujourd'hui et susciter l'intérêt des élèves.

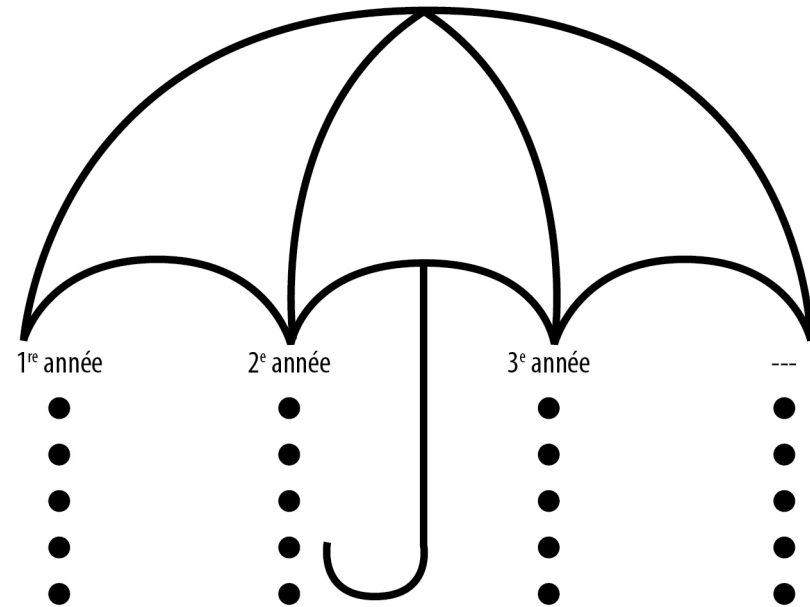
THÈME : Équilibre et façon dont celui-ci peut changer selon le contexte.

- Réflexion d'ordre supérieur et résultats : importance de ces deux éléments et façon dont l'un peut être bénéfique pour l'autre.
- Programme axé sur l'enfant ou sur la matière — les deux concepts se valent pour ce qui est de la progression des apprentissages.
- Exemples ailleurs dans le monde : Nouvelle-Zélande, Alberta, Colombie-Britannique. Au Manitoba : continuums et Survol à travers les années.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

Points dont on n'a pas discuté de manière explicite, mais que l'on peut déduire.

- Le programme de mathématiques présente des défauts qu'il faut corriger, notamment en ce qui concerne la clarté, la progression des apprentissages, les résultats et l'obligation d'établir de grands concepts et des objectifs principaux dans le programme.
- Les personnes qui travaillent en littératie semblent satisfaites de leur programme intégré, qui comprend un bon équilibre enfant-matière.
- Mon avis :
 1. Examiner de près ce qui est considéré comme des expériences fondamentales
 2. Former un comité de spécialistes de l'éducation qui révisera le programme de mathématiques, indépendamment des intérêts politiques.



Notes additionnelles

- Nouvelle-Zélande — l'intégration se fait dans les années primaires.
 - Stratégie axée sur le continuum.
 - Normes en matière de numératie et de littératie pouvant être évaluées.
 - Les concepts de base sont au cœur des sciences humaines.
 - Tous les résultats (compétences, connaissances, valeurs) sont liés à la base.
 - Quels sont les concepts de base dans le monde d'aujourd'hui?
 - Le ministère de l'Alberta a déterminé. . .
 - Il doit y avoir cinq grandes idées chaque année. Exemple : « Le nombre sert à mesurer ». Quelle année? Énoncé terne, qui laisse amorphe.
 - Les programmes de mathématiques sont par nature hiérarchiques. Les grandes idées ennuyeuses peuvent nuire au contenu.
- Au Québec : la progression de l'apprentissage constitue la priorité.
- Au Manitoba, il s'agit d'une lacune en mathématiques.

- La situation des sciences humaines est différente de celle des mathématiques.
- En sciences humaines, il y a des résultats progressifs.
- La progression, les thèmes et les liens entre les idées et les concepts varient selon le contexte (p. ex., numératie dans les métiers).
- Différence entre mathématiques et numératie.
- Le contexte est important et comprend les aptitudes de réflexion d'ordre supérieur que l'on veut développer.
- Le contenu peut être enrichi dans différents contextes.
- Quel niveau de réflexion faut-il pour la progression?

Littératie au Manitoba : enseigner la littératie dans tous les domaines et à toutes les années.

- Pratiques exemplaires fondées sur la recherche, surtout aux années primaires.
- Beaucoup plus difficile au secondaire, où les enseignants sont des spécialistes du contenu.
- La nature de la discipline est la clé du contenu.
- Certains contextes ont une incidence importante. Ce n'est pas l'un ou l'autre, c'est les deux.

Distinction entre numératie et mathématiques.

Concept plus large c. concept plus restreint.

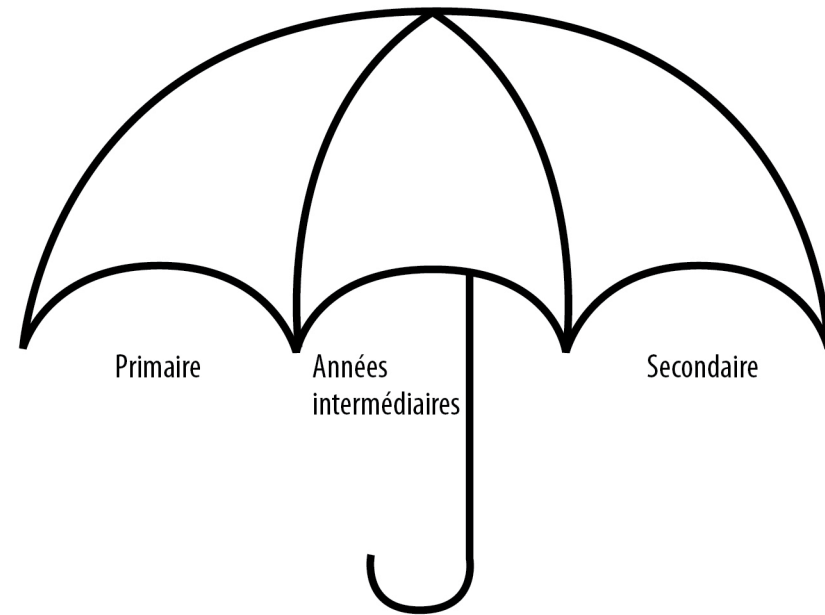
Comprend une mise en application.

Programmes en numératie ou en mathématiques?

- Ici — mathématiques.
- D'autres s'orientent vers la numératie.
- Tenter de faire les deux.
- Tous s'entendent pour dire qu'il faut des programmes de mathématiques solides, mais que négliger la numératie nuit à tous les citoyens de demain.
- Que cherche-t-on à établir en numératie afin de répondre aux exigences de l'ensemble des carrières de demain?

- Voix des parents : quelles compétences vais-je utiliser? Niveaux de mathématiques selon le parcours professionnel.
- Sommes-nous vraiment certains des compétences dont les enfants auront besoin?
- Éviter de fermer des portes.
- Trouver des façons de susciter l'intérêt des élèves et de voir l'utilité des apprentissages.
- Il faut aussi que le processus soit approprié sur le plan du développement.
- Aider les enfants à appliquer les notions mathématiques à des situations réelles, d'où l'importance de la littératie et de la numératie.
- Il faut tenir compte du monde technologique, mais pas aux dépens de l'apprentissage des compétences de base (p. ex., comme les ordinateurs font des calculs, il faut apprendre à reconnaître les cas où les résultats donnés par la technologie sont incorrects).
- Enseignement axé sur la matière c. enseignement axé sur l'enfant.
 - Ces tensions peuvent être présentes à tous les niveaux scolaires.
 - Trouver un équilibre.
- Les programmes scolaires fonctionnent bien si les résultats sont bien présentés.
- Des améliorations s'imposent.
 - Interdépendance et progression des résultats
- Comment faire pour parler des idées qui montrent que les algorithmes doivent être plus transparents?
- Au Manitoba, le continuum en mathématiques de la maternelle à la 9e année peut donner certaines pistes.
- Suivre un ordre logique selon les élèves (p. ex., enseigner les nombres décimaux deux ans avant les fractions).
- Communion de la littératie, de la numératie et de la culture.
- Équipe d'enseignants prenant le temps d'élaborer des programmes de littératie et de numératie adaptés au lieu.
- Une stratégie multidisciplinaire serait bien possible.

- Dire « je ne suis pas professeur de mathématiques » peut être trompeur . . .
- Nous sommes des enseignants de littératie et de numératie.
- Collaborer avec d'autres enseignants vient renforcer l'enseignement de littératie et de la numératie.
- Trouver l'équilibre requis en travaillant avec d'autres enseignants.
- Rôle de la conception universelle dans les stratégies multidisciplinaires et durables.
- L'équilibre est extrêmement important. Les enseignants ont besoin de temps pour y parvenir.
- En tant qu'enseignant au primaire, être un expert en mathématiques ne fait pas partie de mes responsabilités. Je me dois toutefois de comprendre la tâche que l'on m'a confiée.
- L'apprentissage est un processus social.
- L'écoute et la prise de risques font partie de ce concept.
- Progression des apprentissages dans quatre domaines différents.
 - Peut-on cesser d'isoler chaque idée?
 - Aider les enfants à voir les liens, lesquels peuvent être cachés en quelque sorte dans des « unités », par domaine.
- Le programme est rédigé selon une structure en spirale, mais est présenté sous forme de listes isolées de résultats attendus.
- La collaboration peut atténuer cette confusion.
- Apprentissage professionnel sur les raisons pour lesquelles on vise tel ou tel résultat.
 - Façon dont le résultat est lié aux autres résultats, aux idées, aux applications.
 - Plans du programme.
- *Survол à travers les années* — le document visait à traiter cette question.
- L'intégration découle des gens ne travaillant pas en mathématiques (p. ex., éducation physique) qui examinent le plan du programme.



Normes évaluées à la fin des 3^e, 6^e, 9^e et 12^e années.

- Résultats visés au-delà . . .
- Inquiétude : pression exercée sur les enseignants des 3^e, 6^e, 9^e et 12^e années.
- On pourrait procéder aux évaluations lorsque l'enfant est prêt.
- En quoi est-ce structuré en fonction des enseignants?
- Recueillir des données sur l'ensemble des élèves, à tous les niveaux scolaires.
- Prise en charge par l'école : que disent ces données?
- Faire une vérification au début de l'année et suivre l'évolution au fil du temps.
- Les normes guident l'enseignant dans cette évolution.
- Les points d'introduction requièrent également des points de conclusion.

- Écoles de redressement
 - Obtenir les données et faire un suivi au fil du temps.
 - Problème dans le programme ou dans la formation des enseignants?
 - Qu'en est-il de la pauvreté et des autres problèmes sociaux?
- Programme de redressement
 - Les enseignants assument leurs responsabilités et travaillent en collaboration.
 - Un leader décide de ce que l'on fait.
 - Enseigner selon des normes élevées et veiller à ce que les enfants puissent atteindre ces normes.
 - La pauvreté n'a pas d'impact sur les capacités, mais constitue une barrière — on ne peut apprendre l'estomac vide, par exemple.
 - Les enseignants voient la personne derrière l'élève et sa situation, mais maintiennent les normes définies.
 - Il existe des exemples d'écoles de redressement dans des quartiers déshérités.

Discussion 5L : Quels outils fonctionnent?

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Le gouvernement provincial doit améliorer ses campagnes de sensibilisation.
- Accès à l'information en ligne.
- Il faut réembaucher des bibliothécaires qui assureront la liaison au monde numérique.
- Il faut apprendre à l'enseignant à se servir des nouvelles technologies pour qu'il puisse progresser (Google ne peut le faire).
- Faire de la promotion! Il faut deux ou trois ans environ avant que le public adopte un nouvel outil.
- Écrans tactiles — outils multisensoriels.
- Outils de manipulation permettant de penser en trois dimensions.
- Téléphones — degré de maturité? Les applis sur les téléphones sont excellentes pour les jeunes adultes. Il faut en créer à l'échelle locale et régionale.
- La technologie est limitée; il est difficile de créer des outils adaptés aux besoins locaux.
- Les messages textes envoyés en groupe sont courants.
- Technologies — ce qui est important, ce n'est pas l'outil en soi, mais bien la façon dont on s'en sert.
- Les écrans ont un effet sur le cerveau — néfaste pour ceux qui sont atteints du TDAH.
- Il faut en quelque sorte rendre les élèves dépendants aux outils d'apprentissage, de la même manière que l'on devient dépendant à Facebook et aux autres sites de médias sociaux.
- La technologie doit être accessible à tous.
- Programme ZoomText Magnifier/Reader.
- Il faut combiner les ressources — outils numériques, documents imprimés, apprentissage en personne.
- Les webinaires entraînent de bons résultats.
- Il faut un regroupement d'intervenants en technologie pour définir des objectifs en vue d'une utilisation accrue de ces outils dans les centres d'éducation.
- La technologie mène à une surabondance de l'information.
- Les bibliothécaires sont les dirigeants principaux de l'information.
- Edululu.org — évaluation des applis éducatives.
- Il faut du personnel de soutien à l'échelon provincial que l'on pourra consulter au sujet des ressources.
- Les enseignants sont limités — quelle est la zone de sécurité?
- Les outils technologiques sont très importants pour les bibliothèques en milieu rural.
 - Les membres du personnel ont besoin de formations.
- Les cours avec vidéoconférence et Skype sont plus efficaces s'ils font suite à un enseignement qui a commencé en personne.
 - Les réseaux ruraux ne peuvent supporter les vidéoconférences.
 - Il faut de l'équité en ce qui a trait aux services Internet.
- Le gouvernement provincial doit participer à la mise en œuvre de la technologie — la rendre disponible ne suffit pas.

Discussion 5M : Transition du programme d'anglais langue additionnelle au système ordinaire

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Pont entre l'école secondaire et le marché du travail, les centres d'accréditation et les établissements postsecondaires.
- De meilleurs services pour aider les gens à faire la transition vers les bons programmes.
- Services continus — ne pas cesser les services trop tôt.
- Confusion quant à savoir qui sert qui.

* **Financement permettant aux élèves de continuer l'apprentissage linguistique.**

- Abaisser les barrières.
 - Leur donner des possibilités de s'épanouir et d'accéder aux services dont ils ont besoin.
- Les élèves du secondaire ont besoin d'un meilleur système que celui des crédits « E » — on a tendance à attribuer une note sans qu'il y ait eu de véritables apprentissages.
 - Il faut une certaine imputabilité — où l'élève se situe, que doit-il maîtriser pour passer à l'étape suivante?
- Partenariat entre divers organismes pour établir un budget (?)
- Meilleur accès aux services d'interprètes afin d'obtenir les services requis dans sa propre langue. À titre d'exemple, de nombreux élèves sont forcés de s'absenter pour accompagner leurs parents à des rendez-vous avec des professionnels, afin de les aider à comprendre ce qui s'y dit. Cela réduit ainsi le temps d'apprentissage dont ils ont cruellement besoin.
- L'afflux d'élèves en anglais langue additionnelle (ALA) est trop important pour que les enseignants parviennent à assurer la transition des élèves au niveau supérieur.

- Confusion quant à savoir qui sert qui. À titre d'exemple, on voit des candidats analphabètes au programme de compétences essentielles — provenant du programme d'ALA. Ces candidats ont-ils fait la transition à partir des classes d'ALA, ne savent-ils pas comment accéder aux classes d'alphabétisation de base?

* **Il faut faire le pont entre l'école secondaire et le monde adulte.**

- Pourquoi regroupe-t-on les enfants en fonction de l'âge? Pourquoi ne pas les placer dans un niveau qui leur permettra d'apprendre et de réussir?
- Il faut trouver une nouvelle manière d'accorder aux élèves le temps nécessaire pour obtenir les crédits, mais dans des classes où ils apprennent VÉRITABLEMENT et ne font pas que recevoir une note.

* **Certification des enseignants pour s'assurer qu'ils sont en mesure d'aider les élèves à réussir.**

- Mesures incitant les enseignants à renforcer leurs capacités (subventions).
- Le gouvernement fédéral a réduit le financement pour l'anglais de niveau intermédiaire — comment faire pour aider les élèves à renforcer leurs compétences linguistiques dans le but d'accéder aux études postsecondaires?

* **IL FAUT mettre en place des parcours différents — donner aux élèves en ALA le TEMPS d'acquérir des compétences essentielles qui leur serviront à poursuivre une carrière ou à entrer dans le marché du travail.**

- Bon nombre d'élèves de 12^e année obtiennent leur diplôme d'études secondaires malgré qu'ils se situent en deçà du niveau 5 des NCLC. Pour eux, les possibilités sont plus limitées.

* **Il faudrait une évaluation provinciale permettant de déterminer le niveau de compétence des élèves avant qu'ils passent à la prochaine étape de leur vie.**

- Même point de référence (comme en éducation des adultes)
- Placer les élèves dans un continuum, avec un parcours précis — p. ex., ALA, anglais « E », anglais programme littéraire (Literary Focus) anglais programme général (Comprehensive Focus).

*** Information destinée aux parents sur le fonctionnement de l'école.**

- Le programme ALA ne signifie pas la fin.
- Dans bien des cas, les classes ALA sont plus bénéfiques pour les élèves qu'une classe ordinaire, où les élèves peuvent recevoir des notes sans même apprendre.

*** Préparer les élèves plus vieux à la prochaine étape.**

- Presque comme un centre d'apprentissage pour adultes, pour l'ALA
- Classes multiâges où les élèves apprennent en fonction de leur niveau de compétence.
 - Les élèves du programme ordinaire ressentent de la frustration, car le rythme d'apprentissage est trop rapide et ils doivent composer avec une barrière linguistique.
 - Besoin de classes spécialisées ou d'une école à charte.
 - Écoles/programmes d'immersion anglaise.
 - On veut voir les élèves réussir.
 - Des enseignants d'ALA qualifiés qui enseignent le contenu et les habiletés scolaires.
- Il faut former les enseignants du programme ordinaire pour qu'ils soient en mesure de travailler avec les élèves d'ALA dans leur classe.
- Il faut voir l'inclusion d'un autre œil — pour participer, il faut avoir les compétences requises. Le simple fait de placer l'élève dans une classe ne signifie pas qu'il est inclus.
- Il faut des classes non traditionnelles, où l'apprentissage n'est pas pensé en fonction de l'université.
 - On doit préparer les enfants à gérer leur propre avenir.
 - Changement de paradigme — parcours différents (travail, université, cours d'anglais).
- L'école secondaire devrait offrir un enseignement adapté — classes où l'on travaille à son propre rythme, classes préparatoires, groupes qui ne sont pas formés en fonction de l'âge.

- Lorsque l'on est dans un milieu sûr, on peut réaliser des choses incroyables en très peu de temps.
- Possibilités d'accéder à l'information.
- Soutenir les élèves dans les transitions.
- Il faut parler avec les élèves des différents parcours possibles.
- Proposer aux élèves des façons d'être inclus — possibilité d'un enseignement d'échafaudage.
- Le programme scolaire doit indiquer la FAÇON d'enseigner aux élèves d'ALA.

Discussion 5N : Apprécier nos différences — conversation respectueuse et axée sur les solutions concernant les effets du racisme et des préjugés sur l'apprentissage

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Exercice/sketch/simulation avec couvertures (exercice de 45 minutes donné par KAIROS, une version pour adultes et une pour les jeunes). Les gens découvrent des émotions, comprennent de nouvelles réalités.
- Lien entre les Autochtones, l'histoire et le Canada : stéréotypes, couverture avec la variole (grande destruction).
- Jeu des privilèges (apprentissage expérientiel) — donne une certaine perspective sur les personnes qui avancent plus rapidement, qui jouissent de certains avantages (situation scolaire, préjugés d'un enseignant, partis pris, stéréotypes). On avance d'un pas pour chaque privilège.
- Pauvreté simulée — tenir le rôle de la famille, expérience en ce qui a trait à la pauvreté, façons dont le système peut opprimer les gens.
- « Se renvoyer la balle » — gens qui vont d'un service à un autre.
- Le racisme et la discrimination à l'endroit des adultes ont une incidence sur la perception des élèves quant à leurs perspectives de carrière ou de travail.
- Racisme manifeste et injurieux, et racisme caché, subtil et systémique : moins de possibilités, surtout lorsque les enfants autochtones sont retirés des classes — il faut les réintégrer.
- Les enfants doivent voir que les membres du personnel les représentent bien sur le plan démographique.
- Les jeunes enfants doivent voir les autres cultures, notamment parmi les membres du personnel et les enseignants — cela permet de rompre les stéréotypes.

- Apprendre à lutter contre les préjugés.
- Les nouveaux arrivants ont des préjugés différents. Ils ont des origines différentes, des expériences différentes, introduisent une discrimination différente et réagissent différemment (certains sont plus susceptibles que d'autres).
- Il ne devrait pas y avoir de solution miracle — il faut sensibiliser davantage et mettre l'accent sur la vérité.
- Chaque Canadien doit avoir une bonne compréhension de l'histoire et des traités si l'on espère voir des changements systémiques.
- Une éducation informelle s'impose — on ne peut s'attendre à ce que le système scolaire fasse tout.
- Les enfants se sentent invisibles.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Encourager les gens à voir leur propre histoire.
- Prendre acte des souffrances et des luttes pour mieux évoluer.
- Réconciliation : la reddition de comptes, les dénonciations ont mené à la réconciliation.
- Demeurer en contact avec la culture aide à guérir.
- Se pencher sur l'histoire des Autochtones — susciter l'intérêt par les récits, la langue, la chanson. Certains ont été invités à partager avec des organisations; encourager les élèves à faire leur place dans la société.
- Classes diversifiées — apprécier et célébrer les différences : établir un esprit de communauté.
- Les simulations créent une expérience **émotionnelle** — on peut ensuite arriver à des solutions rationnelles.
- Commission de vérité et réconciliation du Canada (CVR) — il faut se pencher sur la **vérité** et l'éducation (pour corriger les incompréhensions), pas seulement sur la réconciliation (vérité — dénonciation — réconciliation).

- Les enfants ne voient pas le racisme, mais s'ils ont des comportements ou des paroles racistes en imitant leurs parents, ces derniers doivent être sensibilisés à la question et faire preuve de tolérance, d'empathie et de respect.
- Il faut apprendre aux enfants la façon de **combattre** le racisme.
- Ne pas diaboliser les personnes racistes — il faut les sensibiliser, tenter de leur faire changer d'avis.
- La personne visée par des propos racistes ne devrait pas avoir à dire qu'il s'agit d'un comportement inapproprié — c'est à toute la communauté de se tenir debout et de défendre les victimes d'actes racistes.
- Bien des gens ne se rendent pas compte qu'ils ont des préjugés — une réalité qu'il faut apprendre aux enfants, aux élèves.
- Niveaux de pouvoir : pour que les différences soient acceptées, il doit y avoir des lieux publics sécuritaires où tous peuvent se côtoyer, communiquer.
- Prendre le temps d'écouter avant de porter un jugement.
- Plus la société se développe et plus les gens vont à la rencontre de nouvelles personnes, moins il y a de discrimination. Les gens ont ainsi une meilleure connaissance de l'autre et plus d'interactions.
- Rencontrer des gens pour briser les stéréotypes : créer des relations, participer à des événements.
- Défi : créer des lieux sécuritaires où les membres du personnel peuvent apprendre, parler de sujets émotionnels variés pour éviter que les gens subissent à nouveau un traumatisme.
- Processus/cadres de mesure : difficulté à les adapter aux différentes cultures.
- Les systèmes et les peuples ont été colonisés. Il faut décoloniser; autochtoniser les institutions pour que les enfants voient la réalité.
- On ne peut changer le monde entier. On peut uniquement travailler sur soi-même et montrer l'exemple.
- Partager des histoires personnelles.

Discussion 50 : L'importance des programmes d'alphabétisation en français partout au Manitoba pour le développement communautaire

Cette discussion a eu lieu en français

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Bien cibler tous les âges
- Aide à développer et avantager le bénévolat
- Aide l'estime de soi
- Relation entre les écoles et les organismes
- Bien identifier les besoins
- GED mis en place il y a 5 ans chez pluri-elles ceci donne des succès
- Partenariat avec les bibliothèques
- Adapter les heures d'ouverture des bibliothèques
- Importance de promouvoir la langue française dans les écoles d'immersion
- Engagement des apprenants
- Si nous voulons qu'un enfant soit motivé par le français, ça doit venir des parents
- Le parent doit être le motivateur!
- L'alphabétisation est un développeur économique
- Importance de l'implication des écoles (DSFM...)
- Augmenter les partenariats avec tous les organismes qui peuvent aider pour la motivation aux programmes d'alphabétisation
- Reconnaître le vrai travail des formateurs en alpha (pluri-elles)

Discussion 5P : Explorer les pratiques fondées sur des données probantes en matière de littératie, du berceau à l'âge adulte

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Présentation des conférenciers.
- Sentiment d'urgence pour que les élèves sachent rapidement lire, écrire et compter.
 - Il n'y a pas de temps à perdre.
- Lien à l'âge adulte.
- Cette discussion porte sur la compréhension de la lecture.
- Se rapporte au débat sur la meilleure façon de commencer l'enseignement de la lecture — méthode globale ou phonétique.
- Tendances en Nouvelle-Zélande et en Australie.
- De multiples méthodes fondées sur les neurosciences.
 - De la naissance à l'âge de 6 ans : commencer par parler, chanter, colorier.
 - De 0 à 3 ans : se faire lire des histoires.
- Phonétique synthétique systématique.
- Écoles comptant des bibliothécaires (dûment formés).
- Modalités multiples pour partager les réflexions (communication des technologies).
- Apprentissage en lecture.
- Rattrapage en lecture.
- Modèle interactif.
- Remarques au sujet du système scolaire en Australie et en Nouvelle-Zélande.
- Les pratiques doivent être fondées sur des données probantes — il faut une **démarche équilibrée** — phonétique et compréhension.
- À quoi a-t-on accès au secondaire?
 - Stratégies : ressources en ligne.

- Qu'entend-on par pratique fondée sur des données probantes?
- Qualitatif c. quantitatif.
 - La lecture et l'écriture vont de pair.
 - Qu'arrive-t-il lorsque l'on enlève les multiples modalités?
- La littératie se situe au plan social.
- Écrire des histoires — processus organique, holistique.
- Que font les lecteurs et rédacteurs plus forts? Ces connaissances favoriseront-elles la conscientisation phonétique?
- Les enfants peuvent décoder, mais comprennent-ils?
- Quelles données faut-il recueillir? Lesquelles indiquent la façon dont la littératie est enseignée et l'efficacité de cet enseignement?
- Enseignement par niveaux — peut être une source de problèmes.
- Examiner le continuum de développement (données qualitatives).
 - Se pencher sur les niveaux, mais ensuite sur les comportements.
- Il faut trouver un modèle complet qui fonctionne au Manitoba.
 - Richesse des connaissances.
 - Utilisation du programme scolaire.
- Se servir de la littératie comme un agent de changement.
- Dans toutes les disciplines — formation universitaire.
- Formation des enseignants dans de multiples domaines : décodage, compréhension, sensibilité phonétique.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Importance du langage verbal de la naissance à l'âge de six ans.
- Le financement des programmes repose sur les données : éléments probants — comment fournir les données? Travailler un an avec des bébés ne fournit peut-être pas des preuves directes — des données longitudinales sont nécessaires.
- Y a-t-il des données longitudinales? En a-t-on besoin?
- Peut-on se fier aux données à court terme? C'est peut-être ce que veulent les « bailleurs de fonds » . . .
- Triangulation des éléments probants/données.

- Attention au terme « fondé sur des données probantes » — c'est important, mais il faut se rappeler que l'on travaille avec des gens. La compréhension d'une stratégie multidisciplinaire est très importante.
 - Complexe : englobe l'aisance, la compréhension, le décodage phonétique, le langage verbal et la sensibilité phonétique.
- Tous les enseignants des années primaires doivent être formés en enseignement de la lecture et de l'écriture aux enfants.
- Le financement est lié aux données probantes : on peut refuser le financement pour des élèves en raison de ces preuves.
- Comment utiliser des stratégies équitables qui aident les enfants à apprendre à lire, si tout est fondé uniquement sur des données probantes? Les stratégies fondées sur des données probantes ne fonctionnent peut-être pas pour tous les élèves?
- Voit-on le travail de John Hattie?
- Qu'est-ce qui a une incidence dans les classes? De quoi les enfants ont-ils besoin?
 - Accès facile aux livres qu'ils ont envie de lire, qu'ils sont capables de lire. Le temps consacré à la lecture à la maison comme à l'école est mis en évidence dans les données probantes. (temps consacré à la lecture en 12^e année).
 - Écoles comptant des bibliothécaires et des bibliothèques dans le système carcéral et le système de justice pour mineurs (il faut penser aux jeunes en prison également).
- Quel est l'objectif?
 - Trouver une signification.
 - Équilibre.
 - Il faut enseigner les différentes parties, mais avec un texte continu.
- Ensemble, partie, ensemble.
- C'est par la lecture que l'on trouve un sens dans un texte continu. On n'a pas à choisir entre l'un ou l'autre, à adopter une démarche partie-ensemble.
- Examiner les recherches et se montrer des consommateurs critiques des « programmes ». Recherches contestables.
- Renforcer les connaissances des consommateurs pour qu'ils puissent faire des choix éclairés.
- Un cours universitaire est obligatoire pour enseigner la lecture, mais il n'est que de 30 heures.
- *C'est insuffisant, il faut à tout le moins un cours à temps plein.
- **Consommateurs critiques** : pas seulement une question de popularité.
 - S'en tenir au programme le plus populaire, à un programme dont on a fait beaucoup la promotion entraîne un coût.
 - Renforcer les capacités des enseignants pour qu'ils puissent être des consommateurs critiques.
 - Niveau I.
 - Renforcer les capacités des enseignants — pour prendre des décisions éclairées, déterminer quelles sont les prochaines étapes, évaluer ses méthodes d'enseignement.
- Tous les enseignants apprennent la lecture aux élèves, que ce soit au primaire, durant les années intermédiaires ou dans les cours universitaires.
- **Options** en matière de soutien : après le rattrapage en lecture, après une intervention nivelée en littératie, options de soutien à long terme.
- Utiliser les technologies pour que les élèves puissent faire le suivi et la communication de leur propre apprentissage en littératie.
- La narration orale peut être représentée par écrit, mais il existe d'autres possibilités — technologies, modalités multiples.
- Renforcer la compréhension des enseignants à l'égard de l'enseignement (p. ex., lecture guidée).
- **Les enseignants du primaire, les parents et les éducateurs de la petite enfance** ont une grande responsabilité dans l'enseignement de la lecture, mais n'ont pas la formation nécessaire pour prévenir et corriger les problèmes de littératie.
- En employant de multiples stratégies, on aura moins besoin de spécialistes.

- Peut-on enseigner des compétences phonologiques? Apprendre les règles dans un texte continu, la façon dont les mots fonctionnent plutôt que les « règles » phonétiques.
 - Cet apprentissage se poursuit au-delà de la 1^{re} année.
- Enseigner la phonétique au moyen d'histoires (lecture et écriture).
- Résultats pour les adultes (réduire l'écart chez les jeunes adultes qui n'ont pas les compétences requises).
- L'apprentissage doit se poursuivre au-delà de la 12^e année. Ce n'est pas tout le monde qui fait des études universitaires.
- Pourquoi y a-t-il des adultes qui ne lisent pas ou qui ont un très bas niveau d'aptitude en lecture — qui n'ont pas les compétences essentielles?
 - La situation se détériore.
 - Il s'agit d'une question urgente. On ne peut accepter cette situation sans agir.
 - On sait ce qu'il faut faire — pourquoi ne le fait-on pas?
- Il faut agir différemment.
- Pouvoir et action pour les enfants — cela aidera-t-il les enfants à comprendre l'importance de la lecture?
- Formation en développement de carrière.
- Que fait-on maintenant et où obtient-on de l'information sur les meilleures pratiques d'enseignement en littératie?
- Tendances :
 - Comment la sensibilité phonétique se développe-t-elle?
 - Baisse des connaissances des enfants quant aux concepts phonémiques, années primaires et au-delà.
 - Écrire des histoires — démarche organique/holistique — prononcer le mot.
 - Processus naturel, mais les élèves n'apprennent pas tous.
- Que font les lecteurs et les rédacteurs plus forts? Est-ce que cela aide à soutenir les élèves?

Discussion 5Q : Rôle de la santé dans les écoles/ programme « Écoles en santé »

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

Le cadre de l'approche globale de la santé en milieu scolaire est essentiel pour améliorer la littératie et la numératie au Manitoba. Les données montrent que les élèves en santé apprennent mieux.

Il s'agit de partenariats ministériels entre Éducation et Formation; Santé, Aînés et Vie active; et Enfants en santé Manitoba visant à promouvoir et améliorer la santé des enfants à l'école. Les offices régionaux de la santé jouent un rôle important dans les écoles, les enseignants se sentant souvent dépassés par les problèmes de santé mentale chez les élèves, l'enseignement du programme scolaire et la gestion de classe.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

Meilleure connaissance des programmes ministériels, des réseaux et des appuis à la disposition des enseignants.

- Meilleures ressources d'apprentissage du programme scolaire fondé sur la recherche-exploration, sur des sujets tels que la santé, la sexualité, l'abus de substances et autres questions liées à la santé.
- Les divisions scolaires en milieu rural et du Nord éprouvent des difficultés importantes lorsque vient le temps d'accéder aux appuis des offices régionaux de la santé.
- Il y a visiblement un désir d'établir des liens formels avec les professionnels de la santé dans les écoles.

Notes Additionnelles

- Approche globale de la santé en milieu scolaire.
- [Diagramme de Venn] — comprend quatre sections :
 - Contexte social et physique
 - Enseignement et apprentissage
 - Politique
 - Partenariats et services
- Changements dans la société.
- Élève perçu de façon globale.
- Comment les autorités en éducation pourraient-elles travailler de plus près avec les autorités de la santé? Ministère des Familles?
- Travail en vase clos — comment faire pour mieux collaborer?
- Impact des compressions budgétaires en santé.
- Comment faire pour mobiliser les organisations communautaires?
- Les enseignants ressentent de la frustration, car c'est à eux de gérer les problèmes de santé.
- Même chose lorsque vient le temps d'offrir des conseils — on fait ce que l'on peut.
- Défis à relever pour les divisions scolaires en milieu rural.
- Difficultés additionnelles pour les élèves provenant de régions touchées par des conflits — il faut un soutien du gouvernement provincial.
 - Changements dans le système : soutenir les organisations existantes, élargir le soutien aux divisions.
 - Soutien aux écoles indépendantes : consulter les autorités de ces écoles.
- La collaboration mène à des discussions.
 - Soutien et capacité pour les enseignants en classe — approche globale.
 - Point de vue de l'école communautaire.

- Santé mentale/physique.
- Diététiste — barrières liées à l'emplacement.
- Soutien des offices régionaux de la santé.
- Établir des partenariats.
- On ignore ce qu'il y a et ce qu'il faut demander.
- « Je n'ai jamais réussi à parler à un travailleur social dès la première tentative. »
- Lieux sécuritaires.
- Diététiste : l'alimentation peut contribuer à des conditions plus équitables.
- Faire en sorte que l'alimentation soit associée à une expérience positive.
- De petits groupes épars d'enseignants ont accès aux ressources, de façon isolée.
- Rejoindre les familles là où elles sont.
- Innovation en activité physique.
 - Éducation physique : faire des activités en dehors de l'école.
 - En faire des activités de toute une vie.
- Équipement qui vient changer la classe entière.
 - Investissements importants.
 - Tabourets, chaises, ballons d'exercice.
- Programmes axés sur la pleine conscience, aider les élèves à se recentrer.
- Pauses actives.
- État d'euphorie du coureur — prêt à apprendre.
- Project 11 — manque de constance en milieu rural.
- Programme Mind-Up.
- Ressources pour les cas complexes.
- Il faut trouver des façons de fournir les outils nécessaires.
- Santé sexuelle.
 - Les enseignants sont encore mal à l'aise.
 - Encourager l'ouverture.
- Différences culturelles entre divisions scolaires.
- Les différences proviennent de la clientèle — réactions politiques.
- Filtrer l'information par l'entremise des systèmes.
- Travailler avec les parents.
- Établir un dialogue avec les familles.
- Couche suivante : en dehors de l'école.
- Inviter les organismes à participer aux conversations.
- Apprentissage fondé sur la recherche-exploration.
 - Faire en sorte que les enseignants deviennent des animateurs. Cela peut atténuer leur angoisse.
- Abus de substances.
 - Les écoles auront-elles des trousse d'intervention en cas de surdose?
 - Système provincial dans le programme d'éducation physique.
- Programmes de prévention.
- Comment retarder la première consommation.
 - Programme D.A.R.E. — défis en milieu rural compte tenu du manque de personnel de la GRC.
- Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances.
- Abus — parler plutôt de réduction des méfaits.
- Les campagnes de peur ne fonctionnent pas.
 - Il n'en découle aucun apprentissage.
- Toujours tenir compte du public cible.
- Parler à son public, en s'adaptant au groupe d'âge.
- Programmes réussis — BL.
- Les élèves en santé obtiennent de meilleurs résultats à l'école.
- Communautés en santé — enfants en santé.
 - Il faut donc des enseignants en santé.
 - Bien-être.
- Examiner ce qui se fait dans d'autres provinces.
 - Perspective pancanadienne.
- On parle de bien-être mental partout.

- Les enfants qui arrivent à l'école ne sont pas prêts à apprendre.
- Familles avec lesquelles il faut travailler autrement.
- Le travail se fait en vase clos, actuellement.
- Les systèmes scolaires ont des défis à relever.
- Différences dans les programmes des offices régionaux de la santé.
- Faire entrer les professionnels de la santé dans les écoles.
- Manque de stages en santé publique dans les écoles.
- L'accès aux fournisseurs de soins de santé est plus difficile en milieu rural au Manitoba.
- La santé est un sujet d'intérêt concret, mais on en demande déjà beaucoup aux enseignants. Il faut s'occuper de la santé, des relations, puis de l'apprentissage.
- Les écoles ne sont pas aussi accessibles (ouvertes) qu'auparavant.
- Les lois concernant les écoles communautaires ne permettent pas d'obtenir les ressources financières nécessaires.
- Régions rurales et éloignées — il n'y a souvent qu'un seul édifice public dans la communauté : l'école.
- Les enfants méritent le meilleur qu'on puisse leur offrir, et des enseignants en santé.
- Le programme d'éducation physique a changé au cours de la dernière décennie — on va maintenant au-delà de la compétition et des qualités athlétiques, ce qui fait une énorme différence.
- Culture scolaire faisant la promotion de l'activité physique — mobiliser les enfants.
- Tout est lié à l'employabilité.
 - Éducation physique — compétences en leadership acquises dans le sport ou l'activité, discipline.
- Le bien-être, c'est important! Avoir un mode de vie sain.
 - Philosophie *Mino-Bimaadiiziinin* (principe de Jordan).

Discussion 5R : Enseigne-t-on aux élèves pour qu'ils réussissent des examens ou pour qu'ils apprennent?

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Attentes de la famille, qui souhaite que l'enfant réussisse ses examens et obtienne de bonnes notes, et désir d'avoir des élèves motivés. Les deux devraient aller de pair.
- Angoisse liée aux examens.
- Comment déterminer si ces élèves sont prêts pour l'université.
- Version normalisée de l'éducation.
- Les élèves sont motivés lorsqu'ils voient qu'ils réussissent.
- Voir les progrès, l'amélioration.
- Déterminer où se situent les élèves et quelles sont les prochaines étapes.
- Les enseignants sont jugés selon les notes qu'obtiennent leurs élèves et ressentent du stress et de l'anxiété, des émotions qu'ils peuvent transmettre aux élèves.
- Si les enseignants ont suivi le programme scolaire, les élèves devraient réussir les examens provinciaux. Cela devrait donc apaiser les inquiétudes.
- Les enseignants ont tendance à changer leurs méthodes d'enseignement lorsqu'ils commencent à enseigner en 12^e année en raison de la pression exercée par les examens provinciaux.
- Les enseignants s'inquiètent du sort de leurs élèves, se demandent s'ils sont prêts à obtenir leur diplôme.
- L'anxiété grimpe au moment des examens.
- L'anxiété augmente au sein de la famille si l'enfant échoue aux examens.
- Cela peut entraîner des punitions pour l'élève.
- Les élèves s'intéressent uniquement à l'information demandée dans les examens.

- Ils devraient approfondir les matières et ainsi développer leur pensée critique.
- Se concentrer sur le contenu plutôt que sur les compétences.
- Montrer aux élèves ce que la société attend d'eux une fois qu'ils seront adultes.
- Les enseignants ne sont qu'une partie du groupe d'intervenants pouvant motiver les élèves.
- On ne montre pas l'ensemble de la situation aux élèves. Ils doivent prendre en charge leur éducation.
- Il faut les aider à se motiver, rendre l'enseignement plus concret, moins théorique.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Travailler en équipe pour bien montrer la situation dans son ensemble aux élèves.
- L'administration devrait rencontrer les membres du personnel pour que tous soient sur la même longueur d'onde.
- Donner aux enfants des occasions d'aimer apprendre.
- Développer l'autonomie fonctionnelle et la résolution de problèmes.
- Aider les élèves à développer leur pensée critique et leur apprendre à défendre leurs propres intérêts.
- Mener des entrevues de départ à la fin de la 12^e année pour savoir ce que les élèves ont fait et appris.
- Construire une identité.
- Les notes sont importantes pour ceux qui veulent faire des études universitaires.
- Le fait d'avoir les meilleures notes n'est pas un gage de réussite.
- Il faut une collaboration et un soutien entre éducateurs.
- Les élèves doivent avoir une perspective globale.
- Il faut que les élèves prennent eux-mêmes des mesures favorisant l'apprentissage, créer une initiative qui réunit toutes les matières. Cela peut aider les élèves à prendre en charge leur éducation.

- Apprentissage authentique, multidisciplinaire.
- Éducation en équipe plutôt qu'individuelle.
- Reconnaître la valeur de l'éducation.
- Les familles de nouveaux immigrants ont une autre perspective quant aux notes et au rendement de l'enfant. Ce dernier ressent la pression d'obtenir de bonnes notes. Les options sont peut-être limitées dans leur pays d'origine. Cela peut causer un certain choc culturel.
- Sensibiliser les parents quant à l'importance de comprendre les raisons pour lesquelles les élèves doivent faire de l'éducation physique, des arts plastiques, du théâtre.
- Les élèves doivent découvrir ce qui les passionne, ce qu'ils aiment.



Discussion 5S : Apprentissage fondé sur la terre — comment se servir de la terre pour enseigner la langue et la littératie aux enfants?

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- Il faut créer un lien entre les enfants et la terre.
- Le rôle de la langue et de l'apprentissage fondé sur la terre peut devenir un aspect important de la réconciliation.
- Faire découvrir aux enfants l'endroit où ils vivent, y compris la faune et la flore, et les aider à reprendre contact avec la nature.
- Les aînés sont importants dans ce processus. Ils aident à fournir le contexte et l'information qui servent de bases au programme scolaire.
- Enseigner la langue par la musique.
- Se servir de la terre pour enseigner le cri, le déné, l'anglais, etc.
- Faire participer les aînés à l'éducation dans les établissements postsecondaires, les écoles primaires et les garderies.
- Mettre en place des programmes visant à sensibiliser les parents quant à l'importance de l'éducation fondée sur la terre.
- Trouver des manières de rendre l'enseignement et l'apprentissage fondés sur la terre significatifs dans les programmes et écoles en milieu urbain.
- Membres du personnel — disposés à faciliter le processus et à y participer.
- La nature est un texte à décoder.
- Incorporer la technologie pour nous aider à mieux vivre/apprendre.
- Source d'admiration, d'émerveillement.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Aide pour éliminer les barrières.
- Faire pression pour que des changements soient apportés à la réglementation de façon à inclure ce qui est nécessaire pour les programmes d'école en forêt, en nature.
- Financement.
- Faire respecter la Convention relative aux droits de l'enfant des Nations Unies.
- Inclusion de l'apprentissage fondé sur la terre dans l'enseignement postsecondaire, le système scolaire et l'éducation de la petite enfance.

Discussion 5T : Pensée critique chez les jeunes

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

- La pensée critique, c'est définir le problème, le résoudre, analyser les options, prendre des décisions éclairées et des risques calculés et être en mesure d'exprimer ses pensées et son raisonnement pour défendre sa position, tout en restant ouvert à la réflexion et à la possibilité de changer d'avis.
- Les adultes doivent absolument permettre aux enfants de faire preuve d'initiative, et leur montrer que leurs décisions seront respectées.
- Les enfants ne savent plus s'ennuyer. Le rythme effréné auquel les technologies évoluent fait en sorte qu'ils n'ont plus besoin d'attendre avant d'obtenir une réponse, n'ont plus le temps de s'ennuyer.
- Les enfants ont besoin d'un milieu sécuritaire où ils se sentent à l'aise d'essayer de nouvelles choses.

QUE DOIVENT ÊTRE LES ÉTAPES SUIVANTES?

- Rendre la réflexion visible.
- La pensée critique doit être pleinement définie et bien communiquée à tous les enseignants et parents.
- Les problèmes de santé mentale (anxiété) découlent du fait que les enfants se sentent désemparés lorsqu'ils n'ont pas réponse à leurs questions.
- Les parents doivent être des alliés dans ce processus. Il faut cesser de toujours penser à son horaire chargé, car cela se fait aux dépens de la pensée critique.
- La société doit changer, de manière que les enfants puissent jouer seuls, jouer à prendre des risques. De cette façon, on apprend à voir les conséquences et le jeu devient un outil de pensée critique.

- Les enseignants doivent donner des « devoirs » à la famille pour s'assurer que la pensée critique continue à la maison, et que les parents n'enlèvent pas à l'enfant les occasions de faire des choses simples (p. ex., mettre la table, fermer son manteau, nettoyer la cuisine).

Annexe A : Liste des participants

PRÉNOM	NOM DE FAMILLE
Hussein	Adam
Roselyn	Advincula
Cecile	Affleck
Louis	Allain
Nicole	Allain Fox
Paulette	Allan
Jennifer	Allan-Fuchs
Shelley	Amos
Jeff	Anderson
Corine	Anderson
Maggie	Andres
Peter	Andres
Rick	Ardies
Sharron	Arksey
Sarah	Arnold
Elma	Arthurson
Bonnie	Ash
Mojgan	Asili
Jasmine	Au
Vivian	Aucoin
Mona	Audet
Kyla	Bachucky

PRÉNOM	NOM DE FAMILLE
Ralph	Backe
Joan	Badger
Allison	Bailey
Jodene	Baker
Alicia	Ballantyne
Linda	Ballantyne
Margaret	Banasiak
Maureen	Barchyn
Darja	Barr
Dana	Bardeaux
Nadine	Bartlett
Brandi	Bartok
Joyce	Bateman
Mireille	Bazin-Berryman
Bob	Beaudry
Heather	Bell
Aaron	Benarroch
Colleen	Berard
Jacque	Bercier
Julius	Bermudez
Marcel	Bérubé
Paul	Betts

PRÉNOM	NOM DE FAMILLE
Monica	Biggar
Robert	Bilan
Felicia	Billaney
Sheila	Billinghamurst
Nadia	Binda-Moir
Cheryl	Bird
Valdine	Bjornson
Brenda	Blacksmith
Shannon	Blondeau
Conrad	Bobiwash
John	Bock
Barb	Boerchers
Kirby	Borgardt
Robert	Borgersen
Michael	Borgfjord
Jackie	Borgfjord
Karin	Borland
Steve	Boschmann
Michel	Boucher
Rita	Bourgeois
Paul	Bourget
Darlene	Bouvier
Chantelle	Bowser
Patricia	Bowslaugh
Karen	Boyd
Leanne	Boyd

PRÉNOM	NOM DE FAMILLE
Laura	Brandon
Evannah	Braun
Leanne	Braun
Mélanie	Brémaud
Kent	Brewer
Robin	Brigden
Kimberly	Browning
Heather	Brydon
Rhonda	Buchanan
Carolee	Buckler
Jordana	Buckwold
Paule	Buors
Teresa	Burke
Laura	Burla
Jean	Burnett
Kersten	Cadotte
Celia	Caetano-Gomes
Christian	Calvary
Lisa	Calvez
Diane	Cameron
Colin	Campbell
Karl	Campbell
Geraldine	Campbell
Kim	Campbell
Vicki	Campbell Dyck
Caroline	Cannon

PRÉNOM	NOM DE FAMILLE
Eleonora	Caporalini
Catherine	Carlisle
Barb	Carlson
Crystal	Carvalho
Krista	Chapman
Roger	Charriere
Pauline	Charrière
Lynette	Chartier
Michael	Chartrand
Valerie	Christie
Michael	Christie
Uday	Chudasama
Jeff	Cieszewski
Pauline	Clarke
Marcella	Clarke
J. K.	Clark-Maw
Lisa	Cleaver
Denis	Clément
Spencer	Clements
Terence	Clifford
Jason	Cline
Allison	Coe
Darrell	Cole
Murielle	Collette
Teresa	Collins
Joanne	Colliou

PRÉNOM	NOM DE FAMILLE
Shannon	Combs
Donna	Commerford
Jackie	Connell
Linda	Connor
Jacqueline	Conrad
Ron	Constant
Lara	Constant
Catherine	Cooke
Jim	Cooper
Shannon	Corbett
Julie	Cordova
Sally	Correia
Lynn	Cory
Carolyn	Cory
Tracy	Cosser
Suzanne	Cottyn
Mary	Courchane
Lois	Coward
Laura	Cowie
Robert	Craigen
Kim	Crass
Gerri	Crilly
Gordon	Crook
Todd	Cuddington
Holly	Cumming
Krista	Curry

PRÉNOM	NOM DE FAMILLE
Brad	Curtis
Rosanna	Cuthbert
Paul	Cuthbert
Cathy	Cyr
Lisa	Dabrowski
Lawrence	Daniels
Stephen	David
Donna	Davidson
Shelley	Davidson
Michelle	Davidson
Catherine	Davies
Stuart	Davies
Melanie	Davlut
Tim	De Ruyck
Stéfan	Delaquis
Phil	Dembicki
Arlene	DeMontigny
Jillian	Dempsey
René	Déquier
Jen	Desjarlais
Wenda	Dickens
Sandra	Doell
Ian	Donnelly
Peter	Dorrington
Anita	D'Ottavio
Cathy	Dowd

PRÉNOM	NOM DE FAMILLE
Jason	Drysdale
Sandra	Drzystek
Danièle	Dubois-Jacques
Fred	Dugdale
Michelle	Duma
Joanne	Dumaine
Heather	Duncan
Nicholas	Durand
Lori	Dustan-Lafond
Dana	Dvorak
Loretta	Dykun
Lesley	Eblie Trudel
Doug	Edmond
Rita Lynn	Emerson
Lori	Emilson
Chris	Enns
Pilar	Enriquez
Regina	Faber
Slavo	Federkevic
Maxine	Fehr
Lars	Feilberg
Monika G.	Feist
Marianne	Fenn
John	Finch
Kara	Finney
Lise	Fiola

PRÉNOM	NOM DE FAMILLE
Jennifer	Flight
Leanne	Foley
Shaney	Fontaine
Drew	Forrest
Robyn	Forsman
Holly	Forsyth
Tony	Franklin
Ted	Fransen
Frances	Frederickson
Donna	Freeman
Robin	Freeth
Carrie	Friesen
Samara	Froese
Ruth Ann	Furgala
Patricia	Furman
Barb	Galessiere
Chris	Gamble
Reuben	Garang
Pamela	Garnham
Barb	Garrioch
Kendra	Geisler
Christy	Geith
Tracy	Genik
Ronald	Gensorek
Darryl	Gervais
Darlene	Girard

PRÉNOM	NOM DE FAMILLE
Linda	Girling
Lesley	Glendinning
Kathy	Glenesk
Jason	Gobeil
Linda	Godin-Sorin
Leslie	Goerzen
Marlene	Gogal
Cassandra	Golondrina
Gilbert	Gonio
Kendra	Gowler
Michele	Grant
Deny	Gravel
Antoinette	Gravel-Ouellette
Roza	Gray
Janet	Gray
Jason	Green
Allison	Greig
Adrien	Grenier
Anne	Grewar
Kristin	Grey
Brenda	Grieve
Laureen	Grimolfson
Anne	Grossman
Chris	Gudziunas
Minnie	Guilford
Joelle	Guillou

PRÉNOM	NOM DE FAMILLE
Sharon	Gurney
Mathew	Gustafson
Patti	Hack
Kilishar	Hamde
Shauna	Hamm
Belinda	Hammond
Teresa	Hampton
Signe	Hanson
Vanesa	Harari
Kathy	Harbeck
Val	Harder
Geri	Harder-Robson
Lavonne	Harms
Brian	Harrison
Sheeva	Harrysi
Ghada	Hassan
Allan	Hawkins
Amy	Haworth
Cathie	Haworth
Susan	Hayward
Brad	Hayward
Lydia	Hedrich
Penny	Helgason
Charlene	Helgeson
Virginia	Helmer
Lorie	Henderson

PRÉNOM	NOM DE FAMILLE
David	Hendrichs
Jack	Hermiston
Chris	Hicks
Tianna	Hildebrand
Michelle	Hildebrand
Scott	Hill
Rodney	Hintz
Denis	Hlynka
Sue	Hoang
Cheryl	Hoffmann
Helene	Hoggarth
Jillian	Hoogland
Jaime	Hoover
Cathy	Horbas
Nathalie	Houle
Stephen	Howell
Cathy	Howes
Carol	Hryniuk-Adamov
Wendy	Hrynkiw
Arsene	Huberdeau
John	Hueging
Jennifer	Hughes
Ernestine	Huhtala
Mona	Hutchings
Donato	Huver
Monika	Idzikowski

PRÉNOM	NOM DE FAMILLE
Andrea	Ilchena-Carlson
Monique	Ireland
Lete	Izuz
Melanie	Janzen
Alex	Jaworski
Helen	Jermey
Craig	Johnson
Neill	Johnson
Lois	Johnson
Lisa	Johnston
Katherine	Johnston
Linda	Johnstone
Tammie	Jonasson
Norma	Jones
Mathew	Joseph
Michael	Juce
Angela	Kaastra
Yusuf	Kacamak
Val	Kachur
April	Kalyniuk
Corey	Kapilik
Allie	Karasiuk
Lesley	Kasdorf
Darlene	Keith
Nancy	Kelner
Krystyna	Kerger

PRÉNOM	NOM DE FAMILLE
Charleen	Kerr
Wab	Kinew
Tracy	Kingdon
Ken	Klassen
Myrna	Klassen
Andrea	Klassen
Reg	Klassen
Sherry	Klassen
Lillian	Klausen
Kirsti	Knight
Jackie	Knight
Alfred	Koineh
Shelley	Kokorudz
Karen	Koroma
Jaclyn	Koskie
Jessica	Kowall
Janice	Krahn
Trevor	Krahn
Tony	Kreml
Tammy	Kruse
Naomi	Kruse
Darren	Kuropatwa
Cyndy	Kutzner
Jeremie	Kuypers
Lyndsay	Kyle
Alain	Laberge

PRÉNOM	NOM DE FAMILLE
Caryn	LaFleche
Lindsay	Laidlaw
Joanne	Lambert
Lana	Landry
Michelle	Landry
Gilles	Landry
Rachel "Teddy"	Lands
Kimberley	Langen
Leah	LaPlante
Rebecca	LaRiviere
Delores	Larson
Meghan	Lavallee
Jackie	Lavallee
Renee	Laviolette
Patti	Lawrence
Sheila	LeBlanc
Line	Leclerc
Dayee	Lee
Karen	Legall
Louise	Legal-Perrin
Joel	Lemoine
Francine	Lepage-Lemoine
Bernard	Lesage
Shauna-Lei	Leslie
Tyler	Letkeman
Susan	Letkemann

PRÉNOM	NOM DE FAMILLE
Brigitte	L'Heureux
Lee	Lim
Tracey	Linklater
Val	Little
Elaine	Lochhead
Thomas	Locke
Rachele	Lockhart
Jerret	Long
Michelle	Long
Todd	Long
John	Long
Mani	Luangkhhot
Bela	Luis
Zana	Lutfiyya
Janice	Lyle
Bruce	Lyons
Monica	Lytwyn
Elliot	MacDonald
Tracey	MacDonald
Pat	Macdonald
Kisa	Maclsaac
Jay	Mackenzie
Anne	MacLean
Lauren	MacLean
Marilyn	Magi
Robert	Malo

PRÉNOM	NOM DE FAMILLE
Jayesh	Maniar
Regan	Mann
Sukhy	Mann
Johsa	Manzanilla
Michelle	Marchildon
Jay	Marin
Heather	Marks
Linda	Markus
Shelly	Marques
Mandy	Marsland
Janet	Martell
Jasmine	Martens
Floyd	Martens
Lisa	Martin
Kathryn	Martin
Alison	Marttila
Marja	Masotti
Brenda	Masson
Lynda	Matchullis
Allyson	Matczuk
Debra	Mayer
Teresa	Mayer
Lucy	Mayor
Marilyn	Mazzone
Tracie	McDonald
Christina	McDonald

PRÉNOM	NOM DE FAMILLE
Marie-Claude	McDonald
Robyn	McEachern
Lois	McGill
Valerie	McInnes
Jessica	McInnes
Peter	McKay
Twila	Mckay
Julia	McKay
Lawrence	McKenzie
Brenda	McKinny
Michelle	McLarty-Paul
Tara	McLauchlan
Gwen	McLean
Kristin	McLeod
Victoria	McLeod
Vernon	McMichael
Susie	McPherson-Derendy
Kelsey	Medlicott
Sandra	Meilleur
Charlene	Melgaard
Barbara	Melnychuk
Teresa	Melnychuk
Tim	Mendel
Nikhat	Merchant
Gabe	Mercier
Lynne	Michaud

PRÉNOM	NOM DE FAMILLE
Julie	Millar
Leah	Miller
Chris	Minaker
Alejandra	Mireles
Jeane	Mischuk
Tammy	Mitchell
Lauren	Mitchell-Lawson
Vanda	Mitri
Linda	Mlodzinski
Ingrid	Moehlmann
Jeness	Moffatt
Julie	Mongeon-Ferré
Todd	Monster
Bruce	Moore
Kathy	Moore
Rosalind	Moore
Tyler	Moran
Francine	Morin
Penny	Morka
Dallas	Morrow
Gisele	Mospanchuk
Kristine	Moss
Connie	Mozdzen
Assistant for	Mr. Wab Kinew
Lori	Muntain
Wendy	Murphy

PRÉNOM	NOM DE FAMILLE
John	Murray
Meagan	Mutchmor
Debra	Naaykens
Jason	Nadeau
Cameron	Nagle
Cindy	Neil
Ben	Nein
Alexis	Nelson
Vicki	Neufeld
Mona	Neufeld
Suzanne	Nichol
Lesley	Nichol
Warren	Nickerson
Matthew	Nikkel
Tannis	Nishibata-Chan
Simon	Normandeau
Audrey	North
Sadie	North
Will	Noseworthy
Val	Noseworthy
Cynthia	Ofori
Nadine	Ogborn
Vince	Ogrodnick
La Donna	Ogungbemi-Jackson
Dele	Ojewole
Alexa	Okraïneç

PRÉNOM	NOM DE FAMILLE
Kim	O'Laney
Brian	O'Leary
Tamara	Opar
Cathy	Oresnik
Margaret	Orina
Terry	Osiowy
Terri	Otto
Robert	Paquin
Tom	Parker
Tracy	Parkes
Marnie	Paterson
Carmen	Paterson Payne
Jill	Patterson
Marian	Paul
Ken	Paupanekis
Peter	Pazerniuk
Ingrid	Pedersen
Kate	Pelletier
Amber	Pelletier
Barbara	Penner
Erin	Penner
Tricia	Penner
Sherry	Perih
Beryl	Peters
Leanne	Peters
Korina	Peters

PRÉNOM	NOM DE FAMILLE
Jennifer	Picton
Angela	Pilkington
Tara Pitz	Pitz
David	Place
Connie	Platt
Andrea	Playter
Aurora	Plaza
Merrilee	Plett
Mary-Anne	Ploshynsky
Gisele	Poirier
Bijaya	Pokharel
Michele	Polinuk
Maria	Polovinka
Marjorie	Poor
Robin	Potter
Leta	Potter
Doreen	Prazak
Michelle	Procter
Cheryl	Prokopanko
Helen	Proulx
Aimee	Proulx
Greg	Pruden
Tanis	Pshebniski
Brent	Pudsey
Linda	Racicot
Nayibe	Ramirez

PRÉNOM	NOM DE FAMILLE
Regina	Ramos-Urbano
Rochelle	Rands
Marco	Ratte
Isabelle	Raymond
Dale	Ready
Mary	Reimer
Michelene	Reiniger
Valérie	Rémillard
Krista	Reynolds
Christine	Rhodes
Wendi	Rice
Gloria	Richard
Twila	Richards
Rob	Riel
Iain	Riffel
Barbara	Riou
Wayne	Ritcher
Kayla	Rivett
Gayle	Robertson
Brenda	Robinson
Helen	Robinson-Settee
Ryan	Robson
Margerit	Roger
Leanne	Rolfe
Gisele	Rondeau
Stephen	Ross

PRÉNOM	NOM DE FAMILLE
Denise	Rowden
Shelly	Roy
Joël	Ruest
Teresa	Russell
Kyllikki	Ruus
Kerry	Ryan
Saadia	Saadane
Danielle	Sabourin
Deidre	Sagert
Susanne	Saiko-Gamble
Tiffany	Salzburger
Jan	Sanderson
Teresa	Sanheim
Rob	Santos
Avinash	Saralakumar
Tannis	Sato
Nigel	Sayer
Nancy	Schenkeveld
Dave	Schmidt
Susan	Schmidt
Lucy	Schnaider
Vivian	Scot
Donald	Scott
Lisa	Shackleton
Amit	Sharma
Sandi	Shaw-Lyons

PRÉNOM	NOM DE FAMILLE
Amanda	Shindak
Tammy	Shone
Leanne	Shumka
Michel	Simard
Kathy	Simcoe
Gloria D.	Sinclair
Darren	Skog
Donna	Smith
Jan	Smith
Scott	Smith
Jerry	Sodomlak
Taib	Soufi
Yvette	Souque
Paula	Sowany
Yvan	St Vincent
Jolene	St. Germain
Leigh	Stachniak
Ruth	Stargardter
Karen	Ste. Marie
Tim	Stefanishyn
Mark	Stine
Pamela	Stoesz
Deborah	Stoesz
Anna	Stokke
Gerrie	Stolz
Arla	Strauss

PRÉNOM	NOM DE FAMILLE
Shannon	Struck
Ron	Sugden
Gay	Sul
Eileen	Sutherland
Leah	Sutherland
Gail	Sutherland
Cameron	Sutherland
Shelley	Syrota
Bev	Szymesko
Kevin	Tacan
Tony	Tavares
Stephane	Tetreault
Veronica	Thomas
Deborah	Thompson
Marilyn	Thorington
Linda	Thorlakson
Jonathan	Toews
Kelly	Torgerson
Rosanne	Toupinramlal
Nancy	Tovell
Carla	Treger
Ema	Trojan
Colleen	Trudeau
Teresa	Turner
Dan	Turner
Cathy	Tymko

PRÉNOM	NOM DE FAMILLE
Teresa	Vallotton
Megan	Vankoughnett
Tracy	Vanstone
Olena	Velynteichyk
Paola	Vieira
Nicole	Vinet
Kelly	Vipond
Margaret	von Lau
Angela	Voutier
Doraine	Wachniak
Vaughn	Wadelius
Kelly	Wadelius
Jonathan	Waite
Beatrice	Walker
David	Wall
Jonathan	Wamboldt
Rebecca	Ward
Margaret	Ward
Shelley	Warkentin
Terri	Warner
Judy	Watson
Mary-Ellen	Wayne
Pat	Wege
Denise	Weir
Sarah	Whiteford
Jerrold	Wiebe

PRÉNOM	NOM DE FAMILLE
Patricia	Wiebe
Francine	Wiebe
Mark	Wiehler
Grant	Wiesner
Darlene	Willetts
Kathleen	Williams
Jey	Williamson
Cherilyn	Wilson
Sacha	Wilson
Margo	Wilson Kehler
Jennifer	Wood
Cara	Yakubchak
Kim	Young
Jason	Young
Trudy	Yu
Jon	Zilkey
Connie	Zimmer
Donny	Zoochkan Wyke

